

# LA MENACE DE GUERRE N'EST PAS DISSIPÉE

Il n'est pas question de sanctions militaires, mais si l'Italie attaque l'Éthiopie, Paris entrevoit la rupture des relations économiques et financières

## Deux espions italiens arrêtés à Gibraltar

Une armée éthiopienne demande à l'empereur la permission d'attaquer immédiatement les Italiens à la frontière sud, ce qui aurait une valeur stratégique considérable

## La guerre ne saurait être longue

M. Pierre Laval, dans son discours devant l'Assemblée de la S.D.N., aujourd'hui, a établi bien clairement que la France supportera la Grande-Bretagne dans l'exécution des obligations assumées sous le covenant de la Société des Nations. On dit à Paris qu'il est prêt à appuyer les sanctions économiques et financières, si besoin en est.

Charles de Water, délégué de l'Afrique du Sud à dit que son pays est décidé à aider les autres pays dans l'application de sanctions collectives contre un agresseur.

Le comité des Cinq travaille ferme au projet destiné à empêcher un conflit italo-éthiopien.

L'Italie annonce qu'elle ne change rien à ses plans militaires dans l'Est africain, malgré la position prise par la France. Un journal officieux dit que des mesures seront prises pour répondre à la concentration, par l'Angleterre, de navires de guerre autour de Suez, dans la Méditerranée.

A Londres, on a reçu la déclaration de M. Pierre Laval avec divers degrés d'enthousiasme, mais on est d'accord pour conclure qu'aucun signe n'indique que les nuages de guerre pourraient se dissiper.

Dans les milieux officiels en France, on interprète le discours de Laval comme marquant le début d'une "nouvelle période de force armée et de principes diplomatiques rigides".

Une armée éthiopienne à la frontière de la Somalie italienne, disent les rumeurs, demanderait la permission d'attaquer immédiatement les Italiens. L'empereur Haïlé Sélassié n'a pas encore répondu. Il a fait aujourd'hui, par la radio, un nouvel appel à tout l'univers, en faveur de la Paix.

Les milieux bien informés à Londres disent que l'Angleterre a présenté les États-Unis et autres pays qui ne sont pas membres de la S.D.N., afin de s'assurer leur collaboration, si le Conseil de la S.D.N. vote les sanctions contre l'Italie.

Londres, 13. (P.C.-Havas) — La Grande-Bretagne a présenté les

## M. Bennett a été le mauvais génie de notre Dominion

Son administration a accumulé dettes, taxes, déficits et autres calamités

## Doctrines libérales

Toronto, 13. (P.C.) — Des dettes accumulées, des déficits, des taxes, la perte du commerce et la généralisation du chômage, tel est le record du gouvernement Bennett, a dit l'hon. J.-L. Ralston, ancien ministre de la Défense nationale, à une assemblée libérale à Toronto ce soir.

M. Ralston a dénoncé le gouvernement de M. Bennett comme ayant été le gouvernement d'un seul homme, et l'arrogance du premier ministre, qui a exercé une dictature à Ottawa.

"Le premier ministre, dit M. Ralston, a ignoré totalement la collectivité, il a traité ses collègues comme des caniches et a gardé pour lui, et

(Suite page 3)

## LE 25<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DU CONGRÈS EUCHARISTIQUE DE MONTREAL



Les manifestations du 25<sup>e</sup> anniversaire du Congrès Eucharistique de Montréal ont commencé hier après-midi. Une foule d'environ 5,000 personnes a rempli l'église Notre-Dame, S. E. Mgr Deschamps y a fait une brève allocution et S. E. Mgr J.-A. Papineau a prononcé un sermon sur l'action catholique féminine. Ces fêtes dureront trois jours. On voit ci-haut la foule au moment où elle sort de l'église Notre-Dame à l'issue de la cérémonie, hier après-midi. (Photo CANADA)

# LES CONSERVATEURS DE CHAMBLY-ROUVILLE FURIEUX DE L'IMPOLITESSE DE M. GENDRON

## M. Aberhart explique aux hommes d'affaires de Toronto comment il exécutera son projet

Toronto, 13. (P.C.) — L'hon. William Aberhart, premier ministre de l'Alberta, a donné une causerie au Journal d'aujourd'hui devant 500 hommes d'affaires d'un déjeuner du Canadian Club. Il a dit à son auditoire que son gouvernement, en mettant à exécution son projet de payer un dividende basique de \$25 par mois à chaque citoyen adulte de la province, ne bouleverserait pas la structure économique et financière de la province et que la politique qu'il suivra ne sera pas radicale. Il a également prédit que la province bouclera son budget.

"On me demande où je prendrai

## Les jumelles Dionne dans une comédie d'Harold Lloyd

Hollywood, 13. (P.C.) — Les studios Paramount annoncent, ce soir, que les pourparlers entrepris pour faire des quintuplées Dionne des actrices de cinéma sont sur le point d'aboutir. Une équipe complète de caméramen et d'acteurs est prête à partir pour le Canada et commencer à tourner. Les jumelles apparaîtront dans un film d'Harold Lloyd intitulé "The Milky Way", l'histoire d'un laitier, il y a déjà un mois que l'on cherche à obtenir le consentement indispensable du gouvernement américain.

## Le ministre de la Marine fait la moue à la délégation qui lui offre ingénument la candidature, hier

## LE SPECTRE DE M. CALDER

L'ombre du grand mécontent de Mont-Royal, devenu sténographe à trois crins, plane sur ce malheureux comté. — On retrouve des figures connues: M. Du Cap, M. Béique, M. Duplessis.

## ECHOS DE LA CONVENTION RATEE

L'honorable Lucien Gendron, pour le moment ministre de la Marine, n'a pas accepté l'offre qui lui ont faite les délégués de la convention conservatrice dans Chamblay-Rouville d'être le candidat du parti conservateur dans l'ancien comté de son prédécesseur, l'honorable Alfred Duranleau.

Hier après-midi, à la suite de la résolution adoptée à la convention d'offrir la candidature à M. Gendron, un groupe de délégués se firent recevoir chez le ministre de la Marine et lui demandèrent de se rendre aux désirs des conservateurs de Chamblay-Rouville et de briguer les suffrages dans ce comté. Ils lui ont expliqué que le ministre de la Marine s'était fait élire dans ce comté en 1930 et que, quoiqu'il eût changé de nom, le ministre de la Marine n'en devait pas moins se présenter dans le même comté.

M. Gendron n'a pas accepté. Il a dit qu'il rendrait sa réponse lundi, veille de la convention dans Laval-Deux-Montagnes, comté où le sénateur Rainville désire que M. Gendron soit candidat.

Les délégués ont quitté le ministre de la Marine en manifestant assez bruyamment leur mécontentement. D'ailleurs, ils n'avaient pas caché leurs sentiments le soir de la convention.

D'aucuns ont dit ouvertement que M. Gendron, parce qu'il ne veut pas se présenter dans Chamblay-Rouville, avait préféré ne pas assister à la convention et à l'assemblée, bien qu'il eût fait distribuer des circulaires annonçant qu'il y porterait la parole. M. Gendron aurait entendu dire que M. Wilfrid DuCap, l'artisan de la candidature, dans Chamblay-Rouville, de l'ancien politicien du "parti carré" qu'est Me R.-L. Calder. Et M. Gendron ne veut pas se présenter dans un comté où un de ses adversaires sera un conservateur "restaurateur".

On nous dit toutefois (et ce fait donne du poids à la rumeur que conservateurs et "restaurateurs" sont de connivence) on dit que M. Calder s'est dit prêt à se retirer de l'arène pour permettre à M. Gendron de se présenter dans Chamblay-Rouville.

Il est un fait qui semble bien établi: M. Gendron avait l'intention d'accepter la candidature dans Chamblay-Rouville il y a quelques jours.

C'est lorsqu'il eut vent de la candidature de M. Calder qu'il décida d'aller à Ottawa plutôt que d'assister à la convention de Longueuil.

On rapporte qu'après l'assemblée de Longueuil il y eut des scènes qui rappellent celles de la convention conservatrice de Mont-Royal, le premier fiasco public du sénateur Rainville. Un délégué, l'un des plus influents, dit à ses amis: "Si Gendron trouve qu'on ne veut pas la peine qu'il se présente ici, qu'il le dise. Moi, je travaillerai pas pour eux autres. Il au-

(Suite page 3)

## Une armée éthiopienne veut attaquer les Italiens de suite à la frontière du sud

Addis-Abeba, 13. (P.C. — Havas) Des troupes au nombre de plusieurs milliers, concentrées à la frontière de la Somalie italienne, dans la province d'Ogaden, armées de fusils et de sabres, ont, disent les rumeurs, demandé à l'empereur Haïlé Sélassié, la permission d'attaquer immédiatement les Italiens.

Il s'agit du commandement du chef Geradmas Afwork, dans la région de Dagah, en Éthiopie Méridionale, et concentrent leurs forces depuis plusieurs semaines.

On dit que ces hommes sont convaincus qu'une attaque dans les conditions actuelles aurait une valeur stratégique considérable, à cause de l'importante concentration de troupes italiennes dans le Nord, en Érythrée.

Les deux armées italiennes sont à 500 milles de distance l'une de l'autre. La menace — Le chef Afwork a en-

Le chef Afwork a envoyé un message urgent à l'Imam du Yémen, insistait pour que son peuple n'envoie ni bétail, ni grain, ni aucun autre

## Malgré tout, l'Italie va de l'avant et parle de représailles contre l'Angleterre

Rome, 13. (P.A.) — L'Italie a déclaré ce soir qu'elle va de l'avant dans ses projets en Afrique.

En même temps, un journal officieux dit que "le pays va se mettre en mesure de répondre" à la concentration des forces navales anglaises dans la Méditerranée, autour de Suez. Il s'agit de l'Action Coloniale.

"Le moment est venu," dit le journal, "de demander à la Grande-Bretagne de lui rendre la pareille dans la mer Méditerranée." Après avoir dit longuement le renforcement des forces navales et des garnisons en Méditerranée et dans la mer Rou-

(Suite page 3)

## La swastika remplacera le drapeau national allemand

## Raison de la convocation du Reichstag à Nuremberg, dimanche

## L'affaire du Bremen

Nuremberg, Allemagne, 13. (P.A.) — Adolf Hitler aurait convoqué pour dimanche le Reichstag en une décision inattendue pour proclamer la swastika, symbole ténébreux du parti nazi, seul emblème national de l'Allemagne. Il voudrait aussi donner à ce nouveau pavillon de l'Allemagne le nom de "pavillon de liberté".

Telles sont les rumeurs qui circulent, ce soir, dans l'entourage du Führer. Elles ont pris naissance à la suite d'un discours du chancelier à 150,000 organisateurs du parti nazi.

"J'ai eu l'audace de faire la conquête de l'Allemagne," a-t-il dit, "parce que je connaissais le cœur de ma patrie. Il ne m'a pas trompé."

Dernièrement, la swastika, qui recevra dimanche le suprême honneur d'être élevée au rang d'emblème national unique de l'Allemagne, a été injuriée à New-York. Des anti-nazis l'ont arrachée de la proue du paquebot Bremen où elle flottait gaillardement. Les coupables furent traduits devant le tribunal, et le juge Louis Brodsky, qui en acquitta cinq sur six, ajoutant le comble à l'insulte, appela la Swastika "un drapeau pirate". On croit que cet incident est parmi les

(Suite page 3)

## Le brise-glace Sadko approche du Pôle

## Navire d'un genre nouveau pour la navigation arctique

Moscou, 13. (P.A.) — Le navire brise-glace des Soviets, le Sadko, ayant échappé à une tempête terrible, a atteint les 81-12 degrés nord, le plus haut point de l'Arctique où jamais homme se soit aventuré.

Le vaisseau, qui porte 78 hommes d'équipage, est à la recherche d'un passage ouvert toute l'année vers l'Est. Il navigue dans une eau d'une profondeur de 2,500 mètres.

L'institut pour la navigation arctique de l'Union soviétique annonce la construction d'un navire en bois, fait spécialement pour naviguer dans les glaces polaires. Le navire pourra se "congeler" avec les bancs de glace et se laisser dériver avec eux jusqu'au pôle. Il portera 5 scientifiques et 10 hommes d'équipage. Le voyage que l'on projette, durera quatre ans.

## Tués à Cornwall

Cornwall, Ontario, 13. (P.C.) — Un jeune homme de Cornwall, J.-C. Bonnevillie, 21 ans, a été tué instantanément, aujourd'hui. Le camion qu'il conduisait a frappé un arbre. Le choc a été terrible.

## AU CONGRÈS DE L'UNION INTERNATIONALE TYPOGRAPHIQUE, A MONTREAL



Le congrès de l'Union Internationale Typographique, réuni en notre ville depuis samedi dernier, s'est ajourné hier soir. Environ cinq cents délégués participèrent aux séances. Nous voyons sur cette photo une partie des congressistes réunis en face de la Cathédrale. Dans le groupe, MM. Woodruff Randolph, secrétaire-trésorier; F.-G. Barret, 2<sup>e</sup> vice-président de Mme Barret; Charles-P. Howard, président général et Mme Howatz; Frank Morrison, secrétaire de la Fédération Américaine du Travail; Mme Claude-M. Baker et M. Claude Baker, 1<sup>er</sup> vice-président; et F. Roberts, 3<sup>e</sup> vice-président. (Photo CANADA)

# Le Canada

Journal du matin

Membre de la Presse Canadienne

Le Canada est imprimé par la Compagnie de Publication du Canada, Limited, au numéro 12, rue Saint-Jacques, à Montréal.

Rédacteur en chef: Edmond Turcotte  
Gérant de la Rédaction: Eustache Lefebvre de Saint-Jean

SAMEDI, 14 SEPTEMBRE 1935

## La retraite de M. Bennett pour les moins de 60 ans

Il se passe actuellement dans l'Ohio une chose qui devrait sérieusement faire réfléchir les Canadiens devant le miroir aux alouettes que leur tend M. Bennett.

Le State Aid of the Aged Bureau s'est brusquement trouvé mardi après-midi dans la nécessité de suspendre l'envoi des chèques pour le mois d'août aux 85,000 pensionnaires âgés de l'Etat. Seulement la moitié d'entre eux recevront leur chèque pour ce mois. On en était rendu à la lettre H de la liste lorsqu'on s'aperçut que le trésor était à sec. Les autres pensionnaires devront attendre qu'un vote de l'Assemblée recrée le crédit nécessaire. Le gouverneur Davey promet d'autre part de convoquer l'Assemblée en session extraordinaire au cours de septembre pour s'occuper du problème financier suscité par la pension de vieillesse.

C'est tout probablement à une semblable impasse que nous conduit M. Bennett avec son projet de retirer de la vie active du travail les hommes de plus de 60 ans, soit 120,000 hommes dès la première année. M. Bennett ne dit pas qu'il créera pour les plus de 60 ans une pension de retraite. Mais il faut bien le supposer. Car autrement, où prendrait-il le droit de dire à un citoyen, quel que soit son âge: "Tu ne travailleras pas!"

Dans les milieux politiques d'Ottawa, on estime que même à raison de seulement \$8 par semaine (ce qui est bien modeste, surtout si l'on tient compte des épouses des retraités et de leurs dépendants, le projet de M. Bennett doublerait d'un coup le nombre de ceux qui touchent aujourd'hui la pension de vieillesse et coûterait au bas mot \$75,000,000 par année.

M. Bennett n'y va pas avec le dos de la cuiller!... A noter que dans le même discours où il lançait ce formidable appât dans la mare politique, M. Bennett se lamentait que la dette fût devenue insupportable. Et il ajoutait que le revenu peut et doit être augmenté par l'impôt direct, et que, du reste, même un accroissement d'impôt serait inégal à l'augmentation constante de la dette si les affaires ne reprenaient pas. Avec M. Bennett, on a "une belle" avenir!

On peut supposer que le projet informé de M. Bennett lui a été suggéré en voyant M. Roosevelt à l'oeuvre. On le saura mieux lorsqu'il dissipera les nuages de sa première déclaration. Jusqu'ici, on ne sait rien que son intention de mettre à la retraite les hommes de 60 ans.

Aux Etats-Unis, M. Roosevelt a établi la pension de retraite sujette à participation égale du patron et de l'employé. Mais il faudra avoir gagné au moins \$2,000 en salaires (c'est-à-dire avoir versé au moins une part minimum à la caisse de retraite) pour avoir droit à la pension, et celle-ci variera entre \$10 et \$85 par mois, suivant des rapports établis entre le salaire moyen du retraité et la durée de sa participation. Enfin, les cotisations seront versées à partir du 1er janvier 1937, et les mises à la retraite ne commenceront pas avant le 1er janvier 1942, afin de pouvoir, dans l'intervalle, constituer un fonds.

Rien n'indique encore que M. Bennett a l'intention d'imiter M. Roosevelt. Mais si cela était, il ne remplirait manifestement pas son but qui est, ostensiblement, d'atténuer immédiatement le chômage en faisant place aux jeunes. De 1935 à 1942, il y a sept ans. Ce seraient sept années de vaches maigres pour les jeunes. Avec les cinq qu'on vient de finir, cela ferait douze!

D'autre part, si M. Bennett applique son plan tout de suite, sans avoir au préalable constitué un fonds, il ne fait, en réalité, que transférer le dole d'une génération à une autre sans avancer en rien les affaires du pays. Mais le dole est-il une solution du chômage? On vous le demande...

Edmond TURCOTTE

## Ce faiseur de Stevens

Le commis-voyageur Stevens essaie actuellement de refiler ses laissés pour compte aux habitants des Maritimes. Et ce n'est pas tout. Cet illustre Gaudissart, la gaité en moins, arrange ses flûtes pour se faire payer deux fois.

Il est allé en Nouvelle-Ecosse offrir un vieux remède sauvage pour guérir le charbon. Il faut, dit-il, que le Centre canadien, c'est-à-dire le Québec et l'Ontario, achète la houille de la péninsule. "Car un de vos problèmes houilliers", dit-il, "est de trouver des marchés."

Ce M. Stevens est un commis-voyageur de génie. Quand on a un invendu, le problème, pense-t-il, est de le vendre. Il a trouvé ça tout seul.

M. Stevens dit qu'il a depuis dix ans l'idée de derrière la tête que le charbon de la pénin-

sule n'a pas assez facilement accès au marché du Centre canadien. Oh! il sait bien que les houillères de la Nouvelle-Ecosse reçoivent déjà une subvention du gouvernement fédéral. Mais, dit-il, ce n'est pas assez. Le malheur, c'est que cette subvention peut être retirée n'importe quand. S'il était le maître, il conférerait à cette subvention un caractère permanent. Il assurerait du moins ce caractère de permanence pour toute une législature.

Si les subventions existantes n'ont pas suffi à donner au charbon de la péninsule la place sur les marchés du Québec et d'Ontario à laquelle M. Stevens prétend qu'il a droit, on voudrait bien savoir comment le seul fait de conférer un caractère permanent à ces subventions atteindrait plus sûrement ce but. Mais qui sait? M. Stevens est peut-être sorcier.

Il est vrai que M. Stevens proposait cela, sans plus d'explications, à Sydney, mais le lendemain, à New Glasgow, il disait que le charbon, le poisson et le bois des Maritimes trouveraient, grâce à lui, un marché dans les provinces du Centre au moyen de ristournes sur les taxes de transport par voie ferrée.

Ces ristournes, c'est naturellement Ottawa qui en fera les frais; et comme aucun gouvernement n'a encore inventé le moyen de dépenser sans créer des impôts, cela veut dire que le Québec et l'Ontario, les deux provinces les plus riches et les plus peuplées, devront encore une fois payer leur large part pour le plaisir d'acheter cher une marchandise qui, semble-t-il, ne peut pas être produite économiquement au Canada.

Nous disons: "qui ne peut pas être produite économiquement". Car de deux choses l'une: ou nous achetons à présent la houille de la Nouvelle-Ecosse, et alors M. Stevens ne sait pas ce qu'il dit; ou nous ne l'achetons pas, et alors ce ne peut être que parce que nous trouvons désavantageux de le faire, et cela en dépit de la subvention existante.

Quand donc nous disons que le commis-voyageur Stevens veut se faire payer deux fois, nous n'exagérons pas. Et pour comble, c'est le Québec et l'Ontario qui feront les frais du marché.

A remarquer que les remèdes de M. Stevens pour le charbon, le bois et le poisson des Maritimes viennent en droite ligne de la pharmacie du nationalisme économique où cet autre charlatan qui se nomme Bennett a pris pendant cinq ans les panacées qui auraient dû n'importe quel patient moins robuste que le Canada. Ce n'est pas pour rien que M. Stevens a été toute sa vie un politicien tory et que pendant quatre ans il a versé l'éther et tenu les bistoures tandis que M. Bennett opérait.

Edmond TURCOTTE

## Choses du temps

### M. Stevens et le socialisme

Il est pour le moins amusant de voir certains "indépendants", qui parlent à tort et à travers de la justice sociale et des réformes requises, tomber la tête la première dans le piège assez grossier que leur tend M. Stevens. Lorsque celui-ci tonne avec une feinte colère contre les exploitateurs, contre la concentration de la richesse, contre les abus de ces damnés riches, les naïfs de la qualité de notre ami Ugué ouvrent de grands yeux et sont sur le point de mourir de joie. Enfin! Un politicien a eu la patience de lire leurs articles et l'intelligence de suivre leurs conseils.

Or M. Stevens se moque des articles d'Ugué tout autant que des réformes abracadabrantes dont le pauvre homme rêve. M. Stevens ne songe qu'à l'avantage de M. Stevens, mais il constate qu'en ces temps de misère les faux prophètes peuvent par hasard — comme en Alberta — avoir la chance d'éblouir le peuple. Et M. Stevens joue au prophète; il prend toutes les allures du champion désintéressé de la cause des humbles; il feint avec une telle maîtrise qu'un confrère, aussi nigaud que plein de bonne volonté, ne peut s'empêcher de l'appeler "ce converti aux réformes sociales". Personne ne niera que le mot est délicieux!

Cependant Hip Hip Stevens parcourt les campagnes sans prendre d'engagements positifs, mais il sème à tout vent des ferments de socialisme et de révolution. Ses discours alambiqués ne sont pas aptes à convaincre les gens du peuple qui gardent leur tête sur leurs épaules. Ils n'ont d'efficacité que dans l'esprit des pauvres diables que la misère pousse à la haine des possédants, et parmi les gobe-mouches. Les discours de M. Stevens préparent de longue main pour une éventuelle action révolutionnaire ceux qui sont enclins à donner un sens très réaliste à ces paroles: "Les valeurs humaines doivent être mises au premier rang et les besoins humains doivent passer avant le droit de propriété."

Qui a dit cela? Est-ce M. Stevens ou M. Woodsworth? — H.G.

### La leçon d'une aventure politique:

#### celle de Huey Long

Un de nos amis, qui arrive de Louisiane où il a passé l'été, nous confirme que la mort de Huey Long met fin à une véritable dictature dont les effets ont été des plus désastreux. Il s'étonne même d'entendre ici des appréciations flatteuses à l'égard de cet aventurier. Doué d'une forte personnalité, Huey Long ne manquait pas d'audace; c'était une force. Mais cela ne doit pas faire oublier le rôle néfaste qu'il a joué dans la politique de son pays et qui montre bien jusqu'à quel point les masses populaires se laissent parfois tromper.

Du gouvernement responsable la Louisiane n'avait plus que le cadre, à l'intérieur duquel tout pliait devant la volonté d'un despote. Les fonctionnaires, les députés, le gouverneur même, n'étaient que des pantins qui s'agitaient au gré de Long; et le peuple, qui continuait d'être des mandataires (?), conservait l'illusion de la liberté.

Be-Times de New-York fait remarquer fort à propos que si jamais le fascisme s'implante aux Etats-Unis, cela se passera tout comme en Louisiane. Point besoin de révolution ni de marche sur Washington, dit-il. Il suffira qu'un homme comme Long

pince la corde de la démocratie pour que les lois qui garantissent la liberté et les droits individuels deviennent caduques et que les institutions, sans perdre leur nom, ne soient plus que des coquilles vides. Aussi invite-t-il les Américains à redoubler de vigilance s'ils veulent arrêter le cheminement souterrain du fascisme.

L'expérience que vient de faire la Louisiane comporte une grande leçon. Les conditions actuelles fournissent aux démagogues une occasion inespérée de s'emparer de l'esprit et de l'âme de la foule pour atteindre leurs propres fins. On voit ce qu'il peut en résulter quand on leur prête une oreille trop attentive: la destruction du gouvernement responsable à l'intérieur de ses cadres. Aussi est-il besoin partout de chefs conscients de leurs responsabilités, capables de conduire leur barque à bon port à travers les récifs qui menacent de tous côtés les libertés constitutionnelles. — P.B.

### L'invitation de Washington

#### à la paix

Le secrétaire d'Etat du gouvernement américain a fait preuve d'une grande habileté en adressant à l'Italie et à l'Ethiopie l'appel que les journaux ont reproduit. On a sans doute remarqué que M. Hull a eu soin d'éviter le moindre mot qui aurait pu blesser la susceptibilité de l'un ou l'autre peuple ou qui aurait porté atteinte à la politique de stricte neutralité de Washington. On n'aura plus le droit de reprocher aux Américains de ne pas savoir ce que diplomatie veut dire.

Cependant l'invitation à la paix de M. Hull n'apporte pas moins à ceux qui s'efforcent d'empêcher la guerre un appui moral qui n'est pas à négliger. Car le secrétaire d'Etat s'est placé au-dessus des questions d'intérêts particuliers pour juger le recours à la force des armes du seul point de vue du bien-être universel.

Un conflit armé dans n'importe quelle des parties du monde, a déclaré M. Hull, ne peut produire que des effets regrettables et désastreux dans chacune des parties du monde. Toutes les nations ont droit de demander que toute difficulté entre n'importe quelle des nations soit résolue par des moyens pacifiques...

N'est-ce pas approuver avec le plus grand tact l'effort de la Société des Nations pour le maintien de la paix? — H.G.

### Le discours de M. Bennett à

#### l'égard des Canadiennes françaises

La Ligue des femmes propriétaires de Montréal vient d'adresser à M. Bennett une lettre de protestation portant les signatures des présidentes de vingt associations féminines de la métropole. Ce document met en lumière la discourtisiole du premier ministre à l'égard des Canadiennes françaises.

Ces dames, prévoyant que le gouvernement nommerait une autre femme au Sénat, avaient insisté pour que la personne choisie fût de notre province et de notre race. L'honneur était bien dû à une femme de chez nous, puisqu'il y avait déjà au Sénat une femme de langue anglaise de l'Ontario. A son habitude, quand il s'agit des Canadiennes françaises, M. Bennett a ignoré la demande légitime qu'on lui faisait et il a élu sénateur une autre personne de langue anglaise.

Il faut que la protestation de la Ligue des femmes propriétaires de Montréal soit signalée à l'attention particulière de toutes les femmes du Québec. M. Bennett a délibérément manqué de civilité envers elles; il a montré qu'il ne leur reconnaît pas des droits égaux à ceux de leurs compatriotes anglo-saxons. Puisque vous avez du cœur et le sens de l'honneur, n'oubliez pas cet affront, mesdames. N'oubliez pas surtout que voter pour M. Bennett, ce serait admettre que vous approuvez les mesures injustes par lesquelles les tories et, singulièrement, leur chef entendent humilier et, si possible, amoindrir le Canada français. — H.G.

## Les livres

RHAPSODIE HONGROISE, par Claude Fayet. Un vol., chez Plon, à Paris.

C'est un roman-feuilleton tiré d'une riche veine. On le lit tout d'une traite, tellement on a hâte de voir comment chaque situation qui survient, se dénoue. Et, comme dans tout bon roman-feuilleton qui se défend, le dénouement, en fin de compte, est à la satisfaction du lecteur. Ici, la vertu triomphe et les méchants sont punis. Crime et châtiement! Mais, comme ce livre se lit avec aisance et plaisir pour tous les bons jeunes gens et les sages femmes filles qui adorent les tendres amants et les belles princesses aux cheveux d'or et honnissent les vilains qui leur voudraient du mal! — E.C.

LES THIBERGEUEN, de Claude Chauvière. Un vol., chez Fayard, à Paris.

Cet ouvrage est plus dangereux d'accès. C'est une thèse où entre en conflit l'amour paternel et l'amour sacerdotal. Mais, comme ce livre est merveilleusement écrit! Les images, les sentiments qu'évoque l'auteur sont d'une pureté, d'une richesse incomparables. Chauvière connaît tous les replis du cœur de son héros qui est réellement un saint. Il y a sûrement dans le monde des prêtres pour qui s'est posé un problème psychologique aussi angoissant et qui ont su le résoudre avec autant de magnanimité. — E.C.

LA POSSEDEE DE VAUVERDANE, de Jeanne Danemarie. Un vol., chez Plon, à Paris.

Dans ce volume il est question de possession diabolique que l'auteur traite au point de vue médical et dogmatique, pour tenter de prouver qu'en dernier ressort le surnaturel domine la science humaine. — E.C.

### L'inventeur du stylographe

De la revue Les Amis de Saint-François (février 1935):

C'était un Capucin, le Fr. Candido, de Magland, quéteur du couvent de La Roche, en Savoie. Un matin, en se levant, à la cure de Contanum-sur-Arve, il constata avec stupeur et effroi que la fiole d'encre qu'il portait toujours sur lui, pour tenir ses comptes, s'était débouchée pendant la nuit. Et, comme il couchait tout habillé, son habit et même la couverture du lit étaient maculés de taches. Le Frère en fut consterné, mais il jura qu'on ne l'y reprendrait plus.

Dès lors, il ne se couchait plus, il prenait un petit tube en laiton, le ferme d'un côté, n'y laissant qu'un orifice minuscule pour le passage de l'encre, et y assujettissait une plume.

A l'autre bout, il engage un morceau de liège sous une tige de fer tarudée doit faire monter et descendre à la manière d'un piston.

Le stylographe est inventé.

Sur de nombreuses instances, le bon Frère se décida de prendre un brevet.

On fonda à Sallanches une Société pour son exploitation. Mais, à la fin, le bon Capucin retourna son diplôme et livra son invention au public.

## Barres à la Chambre

1912... On célèbre officiellement le deuxième centenaire de Jean-Jacques Rousseau, au Panthéon. D'Annunzio donne, au Châtelet, le *Martyre de saint Sébastien*. La Comédie-Française met en scène l'*Iphigénie de Moréas*. Henri de Régnier vient d'être reçu sous la Coupole, et Péguy, qui a raté le grand prix de littérature, se console, à 2,000 francs près, avec le prix Estrade-Delcor. Agathon publie son *Enquête*, et le *Temps*, sous la signature d'un débutant, ou presque, commence sa consultation: A quoi rêvent les jeunes gens... Je ferme les yeux: il me semble que je vais toucher de la main ce hier si proche, et dont nous séparait pourtant l'effondrement d'un monde. Mais j'ai en ce moment sur ma table les épreuves d'un neuvième volume des *Cahiers* de Maurice Barrès, à cette date de 1912, et qui nous restituent, idéologiquement, d'une manière saisissante, à travers près d'un quart de siècle, l'essentiel de ce dont, alors, nous vivions...

Magnifiques, encore, ces nouveaux *Cahiers*, où nous retrouvons notre maître! Comme il grandit, en s'éloignant! Nul homme, en vérité, n'aura été aimé, de son vivant, plus que lui; nul, en même temps, plus haï. C'est qu'il ne redoutait pas la bataille engagée à fond pour ses idées et ses croyances. Aujourd'hui toutefois, l'accord paraît fait sur son nom, et l'apaisement, grâce à ces *Cahiers*, où, de jour en jour, il notait l'activité de son esprit et s'essayait, loyalement, à se pacifier lui-même, à voir clair en lui, sur tous ses problèmes. Il me semble aussi — c'est ce qu'il y a de beau dans ces *Cahiers* — que ces adversaires les plus acharnés, quand ils sont honnêtes, peuvent venir trouver de quoi le mieux entendre, et admirer sa bonne foi, et la considération qu'il avait d'eux. Quel contradicteur, en effet, a parlé plus honorablement de Jaurès, de Sembat, de Pressensac ou de Viviani, dont il combattait les idées, que ce Barrès, dans son journal, où leurs noms reviennent à toutes les pages, où il s'efforce de les comprendre, de souligner leurs dons et de dégager leur pensée? Si éloigné qu'il fût de leurs croyances, Barrès estimait leur personne, il avait même de l'attrait et de la sympathie pour eux: pour ceux d'entre eux qui avaient une conviction, et dans lesquels ce partisan avait senti une âme, comme la sienne, religieuse et passionnée pour la défense d'une foi.

Ce neuvième tome des *Cahiers* est extraordinairement actuel. Il n'y est question que de politique, et que de la Chambre, où Maurice Barrès se plaçait, et cherchait à se persuader qu'il y était à sa place, parce qu'il s'y croyait au cœur du pays, et qu'il pouvait y être utile, comme dans le seul lieu où faire passer sa philosophie dans le monde réel des faits et de l'action. A lire les nombreux fragments de son journal où on le voit jeter les jalons, esquisser les développements du grand ouvrage qu'il songeait alors à écrire sur la Chambre, on peut regretter qu'il n'ait pas mené à bien ce projet et qu'il ait abandonné ce livre. Nous y avons perdu un bon Barrès; mais surtout quel document il nous eût laissé sur l'idée élevée qu'il se faisait du Parlement, et quelle vue aussi du Parlement tel qu'il était encore il y a vingt ans; si changé depuis, et dénationalisé, par le jeu égoïste des partis, comme on en a eu encore cette semaine l'effrayant exemple!

A la vérité, un Barrès n'y respirerait plus de nos jours. Mais on comprend très bien qu'il lui ait plu, dans son temps, au Palais-Bourbon, où il lui fut donné de faire si noblement figure et d'élever la discussion à la hauteur possible qu'on lui vit atteindre lors de sa belle campagne pour la protection de nos églises de village. Ce sont les dessous et les préparatifs de cette campagne des églises qui forment la matière principale de ces nouveaux *Cahiers*. Un semblable débat ne serait plus possible à cette heure, où l'intérêt électoral ne laisse plus de place aux idées, où la politique est devenue si dénuée de philosophie. Mais déjà en 1912 Barrès rendait sans doute compte qu'il n'y avait rien à obtenir pour lui, de ce milieu. Et il faut cherir ce passage découragé de son journal, qui pourrait être écrit aujourd'hui-même, et qui, à la lumière de nos récentes crises, paraît, après plus de vingt ans, si actuel:

Les députés circulent dans les couloirs en disant qu'il faut voter sans débats. Moi, je ne le crois pas; je ne suis pas chargé de sauver la face du parlementarisme. Je suis plus convaincu qu'au de l'impuissance de ce Parlement. Où donc est la volonté virile, le regard droit? La Chambre? Elle participe du délabrement général. Elle est en déroute. Il y a au Palais-Bourbon le même degré d'anarchie et de désorganisation que dans tout le pays... Ce pays ne veut ni du roi, ni de l'empereur, ni de la république parlementaire, ni du socialisme. Que veut-il? Il ne le sait pas. Quelque chose d'inconnu, de neuf, fait évidemment avec des matériaux éternels, mais avec une forme. Le boulangisme fut un effort. Un ministère national, c'est un essai. Vers quoi?

Autre observation, à méditer par ceux-là mêmes que Barrès avait avec lui, mais que sa participation ne l'empêchait pas de juger, sévèrement, hélas! et justement: "Toujours, à la Chambre, j'ai cette singulière impression de voir le talent, l'instruction, la culture à l'extrême gauche; Jaurès, Pressensac, Sembat. Mais cette culture ne leur sert qu'à exprimer d'une manière intéressante une fausse doctrine. Il y avait déjà cela quand Danton, Carnot, voire Robespierre, se trouvaient d'un côté, et de l'autre les crétiens de Coblenne." Et encore ceci, qui est d'une autre date, mais va dans le même sens: "Je crois que le meilleur moyen pour l'opposition serait d'être juste, d'avoir toujours raison". Est-ce toujours le cas? Hélas!...

Etre juste. C'est le très grand intérêt de ces *Cahiers* de montrer comment Barrès, si passionné, s'efforçait de le devenir. Est-il permis, à qui l'aime, l'admire et lui doit tant, de douter qu'il ait eu raison de faire pratiquement de la politique? Lui-même, à la fin de sa vie, il s'est posé, à trois fois posé, avec angloise, la question. Au moins, s'il n'a pas fait toujours triompher ses thèses, il a eu le mérite et l'honneur de défendre hardiment, courageusement, ce qu'il aimait, de dénoncer sans faiblesse ce qu'il estimait dangereux ou contraire aux intérêts de la France. On a lu sa *Grande pitié des églises*, ses discours contre la glorification officielle de Jean-Jacques et de Diderot. Les *Cahiers* nous livrent les dessous de sa scrupuleuse pensée, dans le moment où il préparait ces interventions. C'est très émouvant et très beau, car souvent, comme dans ses observations sur Rousseau, il lui faut prendre parti contre lui-même. Je ne voudrais pas jeter de l'huile sur le feu, et provoquer quelque chose d'ingrâtes représailles contre la mémoire de Barrès: mais enfin les *Cahiers* impriment sa conviction, sans détour, et quand il se sépare des siens, c'est lui-même qui nous l'apprend. Il est souvent question de Maurras et de l'Action française dans ce volume. L'amitié pour l'homme n'est pas en cause, ni la considération pour la doctrine monarchiste. Seulement, Barrès n'y souscrivait pas, et il ne cesse de le répéter. Ceci n'est dit que pour déterminer sa position, et, sur le plan littéraire pur, pour s'en tenir exclusivement à celui-là, souligner la fidélité de "l'homme libre" à ses déterminations profondes, à ses choix. Dans la querelle faite au romantisme, quoiqu'il ait des amis chez les agresseurs, Barrès est resté ferme du côté d'Hugo, de Gautier, de Musset, de Baudelaire, de Banville, de Nerval. Il a épinglé, dans son journal, la copie d'une lettre adressée en 1912 à M. Maurras, dont il faut citer au moins l'essentiel, la chaleur et l'obourjuration:

Vous les faites trop nier par vos disciples, ces romantismes. Vous formez de durs petits esprits qui mépriseront trop profondément les Gautier, les Baudelaire, etc... A mon avis, vous risquez de mettre hors de nos frontières, chez nos adversaires, des beautés dont on ne voudra pas se priver. Faudrait-il aller hors de France, en Dreyfus, pour aimer les amis de notre jeunesse? Ah! Maurras, fils de Mistral, de Dante, de Virgile et d'Homer, vous ne pouvez pas savoir combien j'attache de prix à un certain Faust traduit par Gérard de Nerval, et illustré follement, délicieusement, par Delacroix!

N'est-ce pas là, prudente, sage, modérée, une protestation, une défense sensée de ce qu'on pas de nous priver, et dont nous pouvons couvrir notre fidélité à la poésie, et qui va rejoindre la juste profession de foi de la préface du *Voysage de Sparte* sur les riches bannières romantiques?

Un autre témoignage, très sage encore, celui-là, et qui tombe à pic au moment où la politique vient

de malmenier Hugo, si injustement. Hugo est resté une des grandes préoccupations de notre Barrès. Certes, il n'aimait pas en lui le radical socialiste, et il a fait sur cette partie de l'homme toutes les réserves qu'on pouvait attendre de lui, Barrès; et nous les acceptons très volontiers pour notre part. Mais quelle admiration, quelle vénération, chez lui, pour le poète et le prosateur, pour le mainteneur de la langue, et son esprit religieux, son sens du mystère! Mais voilà: Barrès avait le sentiment de la grandeur. Si injuste parfois qu'il ait pu être à l'égard de ses adversaires, il n'a jamais rien rapetissé, il a toujours su porter le débat très haut, l'élever à la zone pure des idées. C'est la raison de son prestige et de son action sur son temps; la raison de la gratitude qu'on lui a rendue pour des idées qu'il conservait ceux sur lesquels il a agi et auxquels il a, par son exemple, appris à penser et à choisir; et qui, autant qu'un professeur d'énergie, voient quelque chose en lui de plus désintéressé et de plus beau: un professeur d'élévation.

Aussi bien faut-il signaler à ses fidèles le caractère émouvant de ces *Cahiers*, où, plus que l'artiste, nous retrouvons l'homme, le penseur qui va, se cherchant, débattant toutes choses avec lui-même, en ses méditations nocturnes, éprouvant et justifiant ses émotions, ses raisons d'être, les thèmes de ses livres et de ses combats, les sources de sa poésie. Je suis même frappé, en avançant dans la lecture de ces pages intimes, de constater combien ce merveilleux musicien était un homme raisonnable, et, dans sa maturité réaliste, d'ailleurs d'accord et de pacification entre les esprits, d'où qu'ils vinssent, pourvu qu'ils fussent honnêtes et sincères. Il y a eu chez lui une évolution très curieuse, que peut-être on n'a pas assez remarquée: comment le pamphlétaire violent de *Leurs figures*, du *Cloaque*, des *Scènes* et doctrines du nationalisme, s'était mué en entendeur, en la recherche de tous les terrains d'entente, en la recherche de l'union des Français, dans sa *Grande pitié des églises*, dans sa *Diverses familles spirituelles de la France*, dans sa magnifique *Enquête aux pays du Levant*... Assurément, sous le prétexte de nuances, il ne faut pas affaiblir des figures si nerveuses et si contrastées, comme la sienne. Mais comment ne pas souligner ce trait de libéralisme intelligent des derniers *Cahiers*, où Barrès a marqué d'un si juste trait "ces hommes de grand talent, despotiques qui perdent les idées qu'ils portent", et dénoncé les méfaits de l'ultramontanisme, sous toutes ses formes... On touche là au drame de ses dernières années, où, par le fait de quelques religieux intransigeants, on vit, lors de l'absurde querelle de l'Oratoire, Barrès, le défenseur des églises, attaqué sans ménagement sur sa droite et sommé de se convertir. Pris entre deux feux, comme c'est éternellement le sort de tout sincère libéral, quelle eût été sa position, quels les abandons que ses alliés eussent exigés de lui? Peut-être bien est-il mort à temps.

Emile HENRIOT

(Le Temps)

## La dame qui sait

—Tiens! Vous êtes mon voisin, Docteur?  
—L'un de vos deux voisins, oui, Madame.  
—J'en suis ravie, Docteur; il y a longtemps que je n'avais pu bavarder tranquillement avec vous.  
—Je suis moi-même très heureux, Madame...  
—J'ai mille conseils à vous demander, Docteur... Cela ne vous ennuie pas?  
—Pour être franc, Madame...  
—D'abord mes insomnies... Vous vous souvenez de mes insomnies?... Mais que vous-je, Docteur? Vous prenez du potage?  
—Et pourquoi non, Madame?  
—Vous êtes fou, Docteur? Rien au monde n'est plus malsain que ce torrent de liquide au début d'un repas.

—Mon Dieu, Madame...  
—Laissez ce consommé, Docteur, je vous en prie et étudions ensemble le menu... Saumon, oui... Le poisson contient des protéines... Poulet, oui... Voyons: nous aurons nos vitamines A par le beurre; nos vitamines B... Cela est bien ennuyeux. Vous ne trouvez pas, Docteur?  
—Je me fais une raison.  
—Dites-moi, Docteur, combien faut-il de calories par jour à une femme qui, comme moi, mène une vie active?

—Je ne sais pas exactement, Madame... Cela n'a aucune importance.  
—Comment, Docteur? Aucune importance! C'est comme si vous disiez que le charbon n'a aucune importance pour la locomotive, ni l'essence pour l'automobile... Pour moi qui ai une existence d'homme, il me faut trois mille calories ou je dépéris.

—Vous les comptez, Madame?  
—Si je les compte!... Vous plaisantez, Docteur? J'ai toujours sur moi mon petit tableau... (Elle ouvre son sac)... Tenez, Docteur... Jambon: 1750 calories par kilo... Poulet: 1500... Lait: 700... Admirable, Madame! Mais connaissez-vous le poids de cette aile de poulet?

—Chez moi, Docteur, je fais peser toutes les portions. Ici, chez des étrangers, je juge à vue de nez... (Elle pousse un cri)... Ah! Docteur!  
—Qu'y a-t-il, Madame?  
—Je vous en supplie, Docteur, arrêtez!... Cela me fait souffrir comme un couteau qui grince, comme une dissonance, comme...  
—Mais qu'ai-je fait, Madame?

—Docteur! Vous mélangez des protéines et des hydrocarbures... Ah! Docteur, ne continuez pas!...  
—Eh! Que diable, Madame, je mange ce qu'on me sert...  
—Vous! Un grand médecin!... Mais vous savez bien, Docteur, que le repas habituel du Français moyen: le beefsteak aux pommes, est le poison le plus dangereux que l'on puisse fabriquer?

—Pourtant le Français moyen survit...  
—Docteur, vous êtes un hérétique... Je ne vous parle plus... (A voix basse). Qui donc est mon autre voisin? J'ai entendu son nom, mais je ne le connais pas.

—C'est un directeur au ministère des Finances, Madame.  
—Vraiment? Mais c'est très intéressant! (Elle se tourne vers le voisin qui se lève). Et notre budget, Monsieur? L'avez-vous enfin mis en équilibre?

—Ah! Madame, je demande grâce... Je viens de parler du budget pendant huit heures d'horloge... Je comptais sur ce dîner pour une trêve.  
—Une trêve!... Nous vous accorderons une trêve quand vous aurez rétabli nos affaires... Et ce serait si simple.  
—Si simple, Madame?

—D'une simplicité enfantine... Vous avez un budget de cinquante milliards?

—A peu près, oui, Madame...  
—Très bien... Vous réduisez de vingt pour cent... (Le Médecin et le Financier échangent, derrière le dos de la Dame Qui Sait, un regard de complicité et de désespoir.)

André MAUROIS

(Le Figaro)

L'Hôtel Windsor est le centre des affaires et de la vie sociale à Montréal... c'est le rendez-vous par excellence pour le déjeuner ou le dîner, les réceptions, les banquets et les bals. Sa cuisine y fait les délices des gourmets. Ses vins ont une réputation à travers le Canada.

**Windsor**  
SAINT DOMINION

# La Ville forcée d'accepter le règlement de la Quebec Paving

Elle n'était que l'intimée, et s'était prononcée contre la poursuite

## Le mot de la fin

Renseignements pris auprès des avocats, les échevins ont constaté hier que l'autorité municipale ne pouvait faire autrement que d'accepter le règlement proposé par la Quebec Paving Company, dans sa confession de jugement.

On sait que M. Raynault, conseiller municipal de Préfontaine, avait imputé à crime à l'administration Houde-Savignac de ne pas pousser le procès plus loin, de façon à se faire rembourser la totalité des \$164,000 que d'après le demandeur Général, la Ville aurait payé en trop à la Quebec Paving pour la construction des conduites d'eau du nord de Montréal.

Or du point de vue légal, la Ville ne pouvait accepter le règlement proposé par la Quebec Paving dans sa confession de jugement. Elle avait qu'à prendre les \$10,000 offerts, c'est-à-dire à les retenir sur les \$138,369.44 qu'elle doit encore à cette société de construction.

En effet, ce n'est pas la Ville, mais M. Sénécal qui poursuivait la Quebec Paving, pour la forcer à rembourser \$164,000 au trésor municipal. La société A. Janin intervenait pour appuyer la poursuite de M. Sénécal. La Ville n'était qu'intimée, dans cette poursuite, à titre de mise en cause et d'intéressée.

La Ville ne peut donc empêcher ni M. Sénécal, ni la société Janin d'accepter la proposition de la défenderesse. S'ils l'acceptent, elle ne peut rien dire, parce qu'elle n'est qu'intimée dans la poursuite.

Elle ne saurait non plus ni pousser les parties intéressées à la discussion de la substance du litige ni faire ouvrir le procès, parce qu'elle a déjà déclaré non-avenue la poursuite de M. Sénécal et de la société Janin et parfaitement justifiée le paiement des \$164,000 en question à la Quebec Paving.

C'est ce que Me Honoré Dampousse, un des avocats de la Ville, expose au comité exécutif, dans une lettre à M. J. M. Savignac.

Son opinion est confirmée par Me Charles Laurendeau, conseiller juridique de la municipalité.

La Ville se contentera donc de retenir \$10,000 des \$138,369.44 qu'elle doit encore à la Quebec Paving, à laquelle, le 28 août, elle faisait un paiement partiel de \$78,369.

## Faits Divers

M. Emile Payette, âgé de trente ans, domicilié à l'Assomption (Qué.), a été victime d'un grave accident, hier soir, à un mille environ de sa demeure. Il se dirigeait en camion vers l'Assomption quand il a perdu soudain le contrôle de son volant et a donné contre un autre camion filant dans la direction opposée. Relevé inconscient, il a été transporté d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, souffrant de fractures à la jambe et à la cuisse droites, et de graves contusions à la tête.

Gilles Turgeon, âgé de cinq ans, dont les parents demeurent à 4061, rue Saint-André, a été gravement blessé par une auto, hier après-midi, à l'angle des rues Duluth et Saint-Hubert. Il a été admis à l'hôpital Sainte-Justine, souffrant de nombreuses contusions sur le corps et au cuir chevelu. M. Elcéc Pellerin, demeurant à 4118, rue Saint-Hubert, était au volant de l'auto.

## M. BENNETT A ETE...

(Suite de la première page)

lui seul, l'autorité qui appartient de droit au parlement.

M. Ralston a dit que M. Stevens dirigeait une section "révernie" du parti conservateur.

La doctrine libérale

Sussex, N.-B., 13 (P.C.) — L'hon. R.-J. Gardiner, premier-ministre de la Saskatchewan, parlant ici ce soir, a résumé ainsi la doctrine libérale canadienne:

"Le parti libéral, dit-il, veut la coopération des nations dans le but de s'entendre pour faire des affaires les unes avec les autres.

"Le parti libéral veut la coopération des provinces et du gouvernement dans le but d'administrer les affaires du Canada à la lumière de la situation de 1935 et non pas de celle de 1867.

"Le parti libéral veut que les citoyens du Canada travaillent et reçoivent des gages raisonnables au lieu de les faire travailler sur des travaux de chômage pour des gages de misère.

"Le parti libéral est en faveur de la vente des produits agricoles afin de promouvoir le transport et l'industrie au lieu de les garder hors des marchés.

"Le parti libéral est le seul à avoir un chef capable de mettre ce programme à exécution."

## M. Goyette propose de transporter le bureau central de la police et la cour de recorder au Viger

M. A. E. Goyette, conseiller municipal représentant le quartier Saint-Jean-Baptiste à l'hôtel de ville, proposera, à la prochaine séance du conseil, que la Ville transforme l'hôtel de la Place Viger en quartiers généraux de la police municipale et y aménage aussi la Cour des records, et le Canadian Pacific qui remonte des édifices.

"La police et les records, dit-il, n'ont pas aujourd'hui le moitié de l'espace qu'il leur faudrait. Ce sera quand, suivant la décision du conseil, on aura quelques records de plus? On ne saura plus où donner de la tête."

## NOUVELLES DE LONGUEUIL

Une réunion spéciale du conseil municipal de Longueuil a été tenue hier soir au sujet de la fermeture des magasins. L'ancien règlement, qui permettait de fermer à neuf heures les lundi et mardi soir, a été modifié. A l'avenir, les magasins fermeront à 7 heures les quatre premiers jours de la semaine et le vendredi et le samedi, ils pourront fermer à minuit. Ce projet de règlement qui fut adopté, sera envoyé au lieutenant-gouverneur et son conseil de ministres, pour approbation, et entrera ensuite en vigueur dans les délais prévus par la loi.

La liste provinciale des électeurs de la ville de Longueuil est maintenant complétée et elle a été déposée entre les mains du secrétaire-trésorier, M. Denis Viger, pour consultation. Tous les électeurs de Longueuil dont les noms n'apparaissent pas sur cette liste pourront s'y faire inscrire d'ici au 30 septembre.

La Légion Canadienne (section 45) a demandé la permission de faire une enquête à domicile en vue de la célébration de l'anniversaire de l'Armistice. Cette demande a été référée au maire.

## Pour venir en aide à l'enfance pauvre

On sait le nombre considérable d'œuvres charitables qui profitent, dans la mesure de ses disponibilités, des largesses du club Kiwanis Saint-Laurent. Ce dernier a fait connaître, de source officielle, l'autre jour, que quelques-unes de ces œuvres qui lui ont été confiées, en l'occurrence, une aide précieuse, et on y voit figurer des groupements aussi connus que l'Association pour le Bien-Être de la jeunesse, le Camp des Buissonnets, le Montreal Boys' Association, et le Fresh Air Fund Camp, de Chambly.

C'est grâce en particulier au succès de la vente annuelle des pommes, devenue très vite populaire, que les membres du Kiwanis Saint-Laurent peuvent ainsi faire profiter les déshérités de la fortune d'avantages substantiels, et parfois même de choses absolument nécessaires.

Cette vente a été fixée cette année au 12 octobre prochain, et un comité composé de membres très actifs du club est actuellement à l'œuvre pour en régler soigneusement les détails et en assurer le succès. Il va sans dire cependant que ce dernier dépendra, dans une très large mesure, de la sympathie du public et de son empressément à répondre à l'appel des organisateurs.

Un de ceux-ci, M. Paul Lafontaine, nous a déclaré que le club entendait, dès que cette vente sera finie, se mettre au travail afin d'assurer aux enfants nécessiteux, spécialement au temps de Noël, l'aide qui leur procurera alors un peu de cette joie que connaissent tant d'enfants à cette époque de l'année.

## LES CONSERVATEURS...

(Suite de la première page)

ce qu'on voudra, mais surtout la panique.

Or des vieux conservateurs bien renseignés disent que les organisateurs ne veulent pas mettre de candidat conservateur dans Chambly-Rouville contre M. Calder. C'est pourquoi M. Gendron irait dans Laval-Deux-Montagnes ou St-Hyacinthe-Bagot.

La première surprise passée les délégués de la convention s'aperçurent que M. Hortensius Béique, bras droit de M. Duplessis, était parmi eux, prêtait une part active aux délibérations, et se donnait un rôle prépondérant tant à la convention qu'à l'assemblée.

Cela fit confirmer la rumeur que le chef de l'opposition provinciale, M. Duplessis, s'était rallié à M. Bennett et que lui et ses quatre ou cinq députés orthodoxes prendraient part aux côtés du premier-ministre à la lutte qui commence.

On nous dit d'autre part que M. Duplessis approuve maintenant non seulement le programme de promesses électorales que vient de faire M. Bennett mais aussi l'administration fédérale de ces cinq dernières années. On se souvient qu'à la convention de Sherbrooke, M. Duplessis avait fait adopter une résolution de soumission au grand chef fédéral, M. Bennett.

De sorte que la convention conservatrice dans Chambly-Rouville, si elle n'eût pas pour résultat de donner un candidat conservateur au comté, eût du moins l'utilité de révéler au public que l'accord n'avait pas remplacé la dissension au sein du parti de M. Bennett, que M. Duplessis était d'accord avec M. Bennett et que les conservateurs ne veulent pas faire d'opposition à M. Calder. A moins que tout cela signifie simplement que les conservateurs savent que le comté de Chambly-Rouville qui fut représenté un jour par M. Durand, ne veut plus d'un conservateur, de quelque nuance qu'il soit pour le représenter à Ottawa.

## Les Etats-Unis ont conclu un traité de réciprocité commerciale avec la Colombie

Washington, 13. (P.A.) — Le département d'Etat annonce, aujourd'hui, la conclusion d'un traité de commerce accordant à la Colombie le traitement, sans condition, de la nation la plus favorisée. Les dispositions du traité n'ont pas encore été rendues publiques. Elles le seront en même temps à Bogota et à Washington. On a cependant lieu de croire que le nouveau traité est analogue à l'accord commercial avec le Brésil.

Les Etats-Unis, ont, à date, conclu des accords réciproques de commerce avec Cuba, Haïti, la Suède et la Belgique. Des négociations sont en cours avec la France, l'Italie, le Canada, la Suisse, l'Espagne, la Hollande et plusieurs républiques sud-américaines.

L'accord de réciprocité commerciale avec la Colombie a nécessité l'approbation des deux chambres coloniales et du président de ce pays, ainsi que celle du président des E.-U.

## La menace de guerre n'est pas dissipée

(Suite de la première page)

Libye, où il est gouverneur et a obtenu d'eux l'offre de leurs hommes pour servir comme volontaires dans l'Est Africain. Ils ont envoyé un télégramme à Mussolini lui demandant la permission d'envoyer leurs partisans combattre "pour la gloire du roi".

Le général Italo Balbo a convoqué aujourd'hui 40 chefs de tribus de

Libye, où il est gouverneur et a obtenu d'eux l'offre de leurs hommes pour servir comme volontaires dans l'Est Africain. Ils ont envoyé un télégramme à Mussolini lui demandant la permission d'envoyer leurs partisans combattre "pour la gloire du roi".

## Si Rome attaque, la rupture des relations économiques et financières est automatique

Paris, 13. (P.A.) — La France voit dans le discours de M. Pierre Laval, un dernier avertissement à Mussolini, affirmant qu'elle contribuera à l'application des sanctions économiques et financières si l'Italie attaque l'Ethiopie. A lui de prendre tout ce qu'il peut obtenir en Ethiopie sans recourir à la force des armes.

Mais que la campagne de Mussolini en Afrique serait une guerre, c'est un point qui peut se discuter. On

croit qu'il éviterait la déclaration de guerre comme le Japon fit dans sa conquête de la Mandchourie. Et l'empereur Haïlé Sélassié s'abstiendrait sans aucun doute de déclarer la guerre, lui non plus, parce que cela porterait préjudice à la cause de l'Ethiopie devant la SDN.

Il y a déjà un mois que M. Laval est convaincu de ce que la guerre en Ethiopie rendrait inévitable l'application des sanctions économiques.

## Mlle Evelyn Hoey se serait suicidée

Rogers et Kelly remis en liberté. — Les parents de la chanteuse

West-Chester, Pennsylvanie, 13. (P.A.) — L'enquête du coroner a attribué la mort de la chanteuse de comédie musicale, Evelyn Hoey à un suicide, et Henry H. Rogers, fils de l'ancien magnat de la Standard Oil que l'on soupçonnait de meurtre, a été remis en liberté sous caution.

Mlle Hoey est morte dans la maison de campagne du jeune Rogers.

Le médecin qui a autopsié le cadavre, M. H. B. Davis, a prétendu que tout indiquait un suicide.

L'ami de Henry Rogers, William J. Kelly, qui se trouvait à la villa au moment du suicide, a aussi été remis en liberté sous caution.

Le cautionnement a été fixé à \$2,500. Les deux hommes ont quitté la prison, encore revêtus des habits de campagne qu'ils portaient le soir de l'incident.

Il y aura enquête mercredi prochain.

Les parents et les amis de Mlle Hoey refusent de croire qu'il y a eu suicide. Ils se sont assurés les services d'un avocat de New-York, Me Morris Ernst. Toute une pléiade d'avocats, sous la conduite de Me James W. Gerard, ancien ambassadeur des Etats-Unis en Allemagne, représenteront pour les Rogers.

## Impossibilité pratique de vol stratosphérique

Toronto, 13. (P.C.) — Le colonel Roscoe Turner, ce célèbre aviateur américain, qui a pris l'habitude de survoler le continent d'un bout à l'autre en 10 heures et quelques minutes, est arrivé à Toronto, aujourd'hui et avoue que le vol stratosphérique est "une impossibilité pratique".

"On ne verra jamais le vol stratosphérique pratiqué sur une échelle commerciale", a-t-il dit. Il en coûte des prix prohibitifs pour fabriquer des cabines hermétiques. Selon le colonel Turner, le vol le plus économique et le plus avantageux au point de vue commercial est celui qui se fait à mi-chemin, entre la stratosphère et l'altitude généralement maintenue par les avions actuels.

## Arthur H. Evans en tournée de conférences

Régina, 13. (P.C.) — Arthur H. Evans, qui s'est créé toute une réputation dans le pays à titre de chef de la délégation des chômeurs des camps de travail qui interviewa le premier ministre Bennett, arrêté après l'échauffourée du 1er juillet à Calgary et en liberté sous un cautionnement de \$10,000, a entrepris une tournée de "conférences" qui le mènera jusqu'à Halifax, si elle ne le mène pas en prison avant. Evans a parlé, hier soir, à Régina et a été menacé par le tribunal d'être traduit en justice pour mépris de cour.

## Les Eglises du Canada se tiennent au courant

Toronto, 13. (P.C.) — Les représentants de toutes les Eglises nationales du Canada et du Conseil du service social du Canada s'attendent à être convoqués à un moment d'avis, au cas de développements importants à Genève.

Il y a eu dernièrement réunion des délégués, sous les auspices de l'Association de la Société des Nations au Canada, et la présidence de Sir Robert Falconer. On y a discuté la situation étrangère à propos de la guerre.

## Deux espions italiens arrêtés à Gibraltar

Gibraltar, 13 (P.C. Havas) — Deux Italiens venant de Tanger ont été arrêtés ici ce soir, comme ils essayaient de pénétrer dans la zone militaire. Les autorités militaires de la place forte ont saisi sur eux des documents que l'on qualifie de compromettants. Ils n'ont pas de passeport. Les suspects ont donné leurs noms comme Alfredo Bagabelli et Giorgio Benini. On n'a pas révélé la nature des documents ni l'objet de leur visite à la forteresse qui contrôle l'entrée de la Méditerranée.

Ils seront interrogés demain. Les autorités italiennes n'ont voulu donner aucun détail sur cette affaire.

## Le comité du candidat communiste endommagé

Des anti-communistes ont lancé des pierres aux petites heures, ce matin, dans les vitrines du comité de Fred Rose, candidat communiste aux prochaines élections fédérales, situé à 202, rue Sainte-Catherine.

La police a été prévenue mais les manifestants ont réussi à s'enfuir avant son arrivée. Les dégâts sont assez considérables.

## On cherche encore le Joseph - Medill

Le "Saguenay" croise au large dans l'espoir de trouver ce cargo canadien

Halifax, 13. (P.C.) — Le destroyer canadien "Saguenay" qui vient de partir de Montréal est maintenant en haute mer pour se mettre à la recherche du cargo canadien "Joseph-Medill", parti de Newcastle-on-Tyne le 10 août dernier et dont on est sans nouvelle depuis.

Le "Joseph-Medill" est un navire construit en Angleterre pour la navigation sur les Grands Lacs. Il est entièrement soudé au lieu d'être boulonné, c'est même le plus gros navire du genre.

Tous les bateaux en route d'Europe en Amérique sont priés de se mettre immédiatement en communication avec les sémaphores du service des Signaux s'ils aperçoivent ce navire ou, mer, car le "Joseph-Medill" est dépourvu de TSF.

M. Jonathan Robinson, représentant de la Quebec & Ontario Transportation Co., s'est rendu aujourd'hui à Ottawa pour demander au premier ministre de l'aide pour le bateau retardé. On croit de plus en plus qu'il a fait naufrage pendant la terrible tempête du 24 août dernier au large de Terre-Neuve. En plus du "Saguenay", plusieurs unités de la R. C. M. P. recherchent le "Joseph-Medill" au large. Ce motorship jauge 3,100 tonnes. Il fait son voyage inaugural au Canada sous les ordres du capitaine McIntosh, de Montréal. Il a 18 hommes d'équipage.

## Statisticiens de l'Empire à Ottawa

Ottawa, 13. (P.C.) — Les statisticiens de tous les Dominions du Commonwealth britannique et des Indes ont inauguré, aujourd'hui, un congrès de trois semaines durant lequel ils espèrent établir un système pour coordonner et clarifier les statistiques intra-impériales et internationales.

Les statisticiens ont tenu une première séance publique qui a duré un demi-heure. M. Bennett, premier ministre, leur a souhaité la bienvenue. Les congressistes ont élu président du congrès M. R. H. Coates, statisticien du Dominion. Ils ont ensuite siégé à huis clos.

## LA SWASTIKA...

(Suite de la première page)

causes qui ont déterminé Hitler à faire de la swastika l'emblème officiel de l'Allemagne.

Une autre cause est l'opposition des réactionnaires et de certains officiers de l'armée.

On dit que d'abord Hitler en convoquant le Reichstag n'avait rien d'autre en vue. Dans la suite, il décida d'inscrire certaines déclarations dont on ne connaît pas encore la nature.

Les couleurs traditionnelles de l'Allemagne, rouge, blanc et noir, que la fortune de la swastika n'avait pas réussi à déplacer, devaient passer maintenant au second rang.

Aujourd'hui était un jour consacré à Hitler au congrès du parti nazi. Le chancelier parla aux organisateurs politiques, lesquels brandissaient 20,000 drapeaux ornés de la swastika.

"Nous sommes heureux", leur dit-il, "que l'armée allemande soit venue la chose du peuple. Nous organisons une armée, non pour en faire un instrument d'agression, mais pour protéger notre liberté reconquise."

Avant Hitler, M. Goebbels, ministre de la propagande, avait dit aux délégués nazi qu'il importait de faire la guerre aux bolchevistes "en nous jurs de toutes les nations, de toutes les religions et de toutes les cultures".

## OU L'ENFANCE EN MONTRE A LA VIEILLESSE



● Récemment, à Los Angeles, le Chess and Checker Club a organisé un tournoi d'échecs entre une équipe d'hommes de soixante ans et plus et une équipe de jeunes de 12 à 22 ans. Les "jeuneurs" ont gagné 13 parties et les "vieux" seulement 5. On voit ici l'ainé de la vieille équipe, M. H. T. Morris, 72 ans, jouer sa partie contre le cadet de la jeune équipe, Bernard Fine, âgé de 7 ans. Debout, quelques-uns des autres concurrents.

## "IL FAUT QUE LE..."

(Suite de la dernière page)

sans doute pour consacrer le souvenir du si glorieux Congrès eucharistique international de Montréal, mais vous y êtes venus aussi pour affirmer publiquement que, comme les saintes femmes, au temps de l'Incar-

nation, réunies sous la conduite de Marie, suiviez le Sauveur, employant leur temps et leurs ressources à son service et à celui du Collège apostolique, vous êtes désireuses vous-mêmes de vous appliquer toujours à la restauration, dans le Christ, de toutes les œuvres qui font l'objet des attentions de l'Eglise et de toutes les personnes qui constituent la société elle-même. Vous y êtes venues enfin pour reconnaître que l'utilité et le succès de votre action se mesurent à votre valeur personnelle. Car il faut une harmonie parfaite entre votre vie intérieure et votre vie extérieure.

Après la conférence de monseigneur Papineau, Mgr J. C. Chaumont, président du Comité diocésain des Œuvres eucharistiques, a chanté le salut et donné à la foule qui bondait la nef et les jubés de Notre-Dame, la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Aux autres églises

Le premier jour du triduum a été marqué d'offices solennels dans la plupart des églises de Montréal, particulièrement à l'église du Très-Saint-Sacrement, rue Mont-Royal, et à l'église de l'Immaculée-Conception. A toutes les églises, le matin, il y a eu communion générale, et à trois heures de l'après-midi, heure d'adoration pour les femmes et les jeunes filles; enfin, à huit heures du soir, heure d'adoration pour les hommes et les jeunes gens.

Programme d'aujourd'hui

Communauté générale, aux intentions de Son Excellence Mgr l'Archevêque, pour le diocèse et les vocations.

A l'église Notre-Dame

A huit heures du soir, réunion des hommes et jeunes gens. Sermon sur l'Eucharistie inspiratrice des œuvres d'action catholique pour les hommes, par Son Exc. Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield.

Salut solennel du Très Saint Sacrement par Son Exc. Mgr Georges Gauthier, Archevêque-Coadjuteur de Montréal.

Aux directeurs et présidents des Lignes du Sacré-Cœur

Immédiatement après cette cérémonie des hommes et jeunes gens, mentionnée ci-dessus, il y aura, dans la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame, réunion de tous les directeurs et présidents des Lignes du Sacré-Cœur du Canada pour la révision des constitutions de la Fédération générale des Lignes du Sacré-Cœur et l'élection des officiers supérieurs.

Dans les communautés religieuses de Montréal

Exposition du Très Saint Sacrement durant la journée de samedi, aux intentions ci-dessus mentionnées.

Croisade Eucharistique et Cadets du Sacré-Cœur

Communauté en groupes et en tenue officielle des Croisés et Cadets dans leur paroisse respective.

Réunions spéciales, l'après-midi, aux endroits choisis par les Directeurs.

Pour les Croisés, cette réunion aura lieu à l'église de l'Immaculée-Conception, à deux heures et demie; après cette cérémonie, les Croisés se rendront en procession à l'église des Pères du Très Saint Sacrement pour le Salut solennel par S. E. Mgr Alphonse Deschamps.

Clôture du congrès demain

Le Congrès eucharistique provincial se terminera demain. Il y aura dans la matinée messe pontificale à Notre-Dame, puis, dans l'après-midi, une procession pour se rendre au parc Manon, où aura lieu la plus grande manifestation de ces trois journées de prières, celle qui marquera la fin du Congrès.

Durant la procession, Son Exc. Mgr Alphonse Deschamps portera le Très Saint Sacrement, assisté de M. l'abbé J.-C. Jetté, curé de Saint-Edouard, membre du comité diocésain, de M. l'abbé T. J. Singleton, curé de St-Michel, membre du comité diocésain.

S. Exc. Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, sera accompagné du R. P. Père A. Dugré, provincial des RR. Pères Jésuites et du R. Père Lorenzo Picher, s.s., supérieur et curé de Notre-Dame du T. St-Sacrement.

S. Exc. Mgr J.-A. Papineau, évêque de Joliette, aura pour assistants le R. P. Emile Papillon, recteur de l'Immaculée-Conception, et le R. P. Rosario Lessieur, p.s.s., supérieur du grand Séminaire.

Au reposoir, Son Honneur le maire de Montréal, M. Camille Houde, il

## LA TEMPERATURE

Températures maxima et minima, hier, au Canada:

Dawson 31, 11; Aklayik 16, 23; Simpson 40, 48; Fort Smith 44, 56; Prince Rupert 32, 38; Victoria 33, 54; Vancouver 50, 58; Nanaimo 42, 55; Prince-George 24, 56; Jasper 15, 42; Edmonton 40, 64; Banff 33, 58; Calgary 40, 68; Lethbridge 39, 60; Medicine Hat 44, 72; Swift Current 24, 63; Battleford 36, 62; Prince-Albert 42, 58; Saskatoon 40, 64; Moosejaw 30, 70; Regina 48, 70; Brandon 44, 58; Winnipeg 42, 52; Kenora 29, 32; Port Arthur 40, 54; Cochrane 22, 54; Moose-Head 30, 52; Huntsville 48, 61; Parry Sound 46, 62; London 54, 58; Toronto 48, 57; Ottawa 42, 60; Montréal, 46, 63; Québec 40, 56; Saint-Jean 41, 62; Halifax 48, 64; Charlottetown 44, 50; Saint-Paul 32, 64; Chicago 62, 86.

Grands bancs de Terre-Neuve: Vents modérés et frais du ouest; partiellement nuageux et frais.

Maritimes: Vents du ouest et du N.-O.; nuageux et frais.

Région du bas Saint-Laurent: vents modérés du nord-est et du nord; généralement beau et frais.

N.-O. de Québec et lac Saint-Jean: vents modérés et variables; nuageux et frais.

Région basse des lacs: vents modérés et frais; nuageux et frais.

Ontario Nord: Température belle et plus chaude; averse probable.

Ottawa et région haute du St.-Laurent: vents du nord-est modérés; nuageux et frais; averse possible.

Lac Supérieur: vents modérés et frais du sud-est et du sud; nuages et averse; température stationnaire avec une certaine tendance à monter.

Kenora et Rainy River: Nuages et averse; température montante.

Manitoba: Nuageux et moins frais. Saskatchewan: généralement beau; peu de changements.

Alberta: Nuageux; peu de changements; averse probable.

Compagnie National Sound Services qui a consenti à faire cette installation dans des conditions extrêmement avantageuses.

Grâce à la courtoisie du poste de radio CKAC la cérémonie du samedi soir à l'église Notre-Dame, la description de la procession et les cérémonies du reposoir seront également irradiées.

## Les escaliers de l'avenue du Parc

M. Dave Rochon obtient qu'on leur substitue des trottoirs

Les longs escaliers de granit qui bordaient naguère le trottoir de l'avenue du Parc, à l'angle sud-ouest de l'avenue Van Horne, vont disparaître. On leur substituera un trottoir. Les reconstructions coûtent \$2,000 de plus aux propriétaires riverains.

Comme chacun le sait, l'administration Houde-Savignac fait construire en ce moment les trottoirs de l'avenue du Parc. Jusqu'aujourd'hui, comme le niveau de cette avenue, à l'encoignure de l'avenue Van Horne, est de quelques pieds plus bas que celui du trottoir, un escalier servait à descendre du trottoir à la chaussée. Cet escalier, propice aux accidents pendant la saison d'hiver, disparaîtra complètement. On aménagera un trottoir en béton au niveau du trottoir existant et un autre trottoir au niveau de la chaussée. Le trottoir supérieur, si l'on peut dire, sera en place par un mur de soutènement surmonté d'un garde-fou de fer. Pour passer l'avenue Van Horne, le piéton marchant dans l'avenue du Parc prendra le trottoir le plus bas. Pour atteindre la maison du coin ou aller prendre la rue Van Horne, il passera sur le trottoir élevé. Un escalier en plein sur le coin, permettra au piéton venant du nord-ouest de s'engager dans le trottoir de l'avenue Van Horne sans avoir à démonter jusqu'au bout du garde-fou.

C'est M. Dave Rochon, conseiller municipal de Saint-Michel, qui a obtenu cette amélioration aux propriétés de l'avenue du Parc.

## Importante nomination

M. Charles V. Bell, bien connu dans les milieux ferroviaires du Canada, vient d'être nommé directeur du service des passagers de la Seaboard Air Line Railway, d'après une dépêche reçue hier à l'agence de voyage Pierce-Collins de Montréal, qui représente ici la Seaboard Air Line.

M. Bell avait été pendant dix ans surintendant des wagons-buffets de cette même compagnie. Il est né en Caroline méridionale et compte beaucoup d'amis aux Etats-Unis comme au Canada.

Syndicat des menuisiers

A l'avenir, le bureau des examinateurs du syndicat des menuisiers siègera tous les mercredis et vendredis soirs.





## CHRONIQUE OUVRIERE

## La semaine de quarante heures adoptée chez les typographes

Le congrès s'est terminé hier soir, après une semaine de délibérations. — Demain s'ouvrira à Hull le congrès de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. — Les hon. W.-A. Gordon et C.-J. Arcand y adresseront la parole

## Congrès des Métiers et du Travail

## CHEZ LES TYPOS

La question de la semaine de quarante heures fut adoptée par une forte majorité hier, par les membres du congrès de l'Union internationale typographique, après une forte discussion. Ce débat, strictement à huis clos, était un des plus importants de la session et durait depuis une journée. Aucun journaliste, ancien délégué ou visiteur, n'y fut admis.

Cette loi votée par référendum dans les Etats-Unis et le Canada, approuvée par les membres de l'organisation, 87 voix contre 82 pour non application. C'est dire qu'elle rencontrait une grande opposition. Elle est appliquée actuellement aux Etats-Unis dans la majorité des ateliers, soit du commerce ou des journaux, et un projet de loi d'une semaine de 30 heures est devant le Congrès pour étude. Cependant nous ne croyons pas que la semaine de quarante heures devienne en force avant l'expiration des présents contrats. L'adoption de cette mesure amènera sans doute, une augmentation de la main-d'œuvre dans les ateliers, mais, par contre, réduira le salaire par la diminution des heures de travail. C'est la raison que plusieurs ont invoquée pour s'y opposer.

Le congrès s'est terminé hier soir par l'adresse du président général, M. Charles-P. Howard, aux délégués. « Je félicite tous les membres, dit-il, de la grande coopération apportée dans les délibérations de cette convention. Je suis d'avis que tous peuvent s'égayer sans haine et idées personnelles à discuter les problèmes qui leur sont propres. Tout est compris qu'il était mieux quelquefois de sacrifier ses opinions sur un projet qui portait atteinte à certaines unions. Je tiens à féliciter spécialement la délégation canadienne pour la manière dont s'est conduite la discussion sur la question de la semaine de quarante heures. Je déclare cette convention adjournée jusqu'à l'année prochaine ».

Un comité spécialement nommé à cet effet remercia le comité d'organisation de Montréal et tous ceux qui avaient contribué au succès du congrès. On offrit un cadeau à tous les membres de ce comité. M. J. W. Blaquière, président du local 145 de Montréal, parla en français et formula le vœu que la fraternité qui avait toujours régné entre les membres de l'union, se continue. « Notre chant canadien de l'Alouette doit être chanté par tous », dit-il. M. W. Skane, président du local 176 (anglais), de Montréal, remercia en anglais.

Avant l'ajournement du congrès, un vif débat eut lieu sur la loi des pensions et le délégué Ramshaw, de Chicago, se leva à plusieurs reprises pour démontrer l'efficacité de ce changement. Quand un membre pensionnaire ou un résident de la maison des typographes meurt et n'a aucun descendant direct, d'après la présente loi, ce qui reste de son fonds de pension, s'il n'est pas requis pour payer les dépenses des funérailles, doit être remis au fonds mortuaire.

La résolution voulait que « lorsqu'il n'y a aucun bénéficiaire de nommé ou que ce bénéficiaire réside dans un endroit trop éloigné et qu'il lui soit impossible d'inhumer le défunt, l'union typographique devra défrayer les dépenses des funérailles ». Le président général fit remarquer qu'il était absolument impossible pour le « Printers Home » de prendre cette responsabilité. « Vous avez entendu le rapport du comité des finances, dit-il, il accuse un déficit. Je serais le dernier à ôter aux membres ce qui leur revient. Ce n'est pas lorsqu'il a donné la somme d'environ \$500, et qu'il en reçoit parfois \$3,000, que nous pouvons en toute justice remettre ce qu'il a payé au fonds mortuaire. Il n'y a pas une assurance qui puisse tenir lieu de tel procédé ». Le comité des lois soumit un rapport défavorable et la résolution fut rejetée par le congrès. On adopta ensuite le rapport du comité d'organisation des Métiers Alliés de l'union typographique. Un vote de remerciements fut offert aux curés des églises Notre-Dame et United Church pour leurs cérémonies religieuses de dimanche dernier pour les congressistes.

La prochaine convention de l'union internationale typographique se tiendra à Colorado Springs, où sont les quartiers généraux.

## Congrès des Métiers et du Travail

Le congrès des Métiers et du Travail du Canada s'ouvrira lundi à Halifax, sous la présidence de M. P.-M. Draper. Il se terminera le mercredi suivant. On y discutera tous les problèmes relatifs à la situation économique et ouvrière actuelle. Les unions internationales de tout le Canada y seront représentées, comprenant les délégués de Montréal: du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, M. J. E. Gariépy, Pierre Lefèvre, J. Corrigan, M. L.-A. Beaudry, récemment élu vice-président de l'Union nationale des Wagonniers d'Amérique pour la division du Canada, ainsi que MM. C. Miron et Georges Gauthier, représentant le local 234 de la Fraternité des Wagonniers.

## Mise au point

Contrairement à ce qui disait des cartes exhibées dans les rues de la Fête du Travail, sur lesquelles on voyait que le théâtre Loew's n'emploie pas de gens des unions, les membres de l'Union nationale des Employés de Théâtres, local No 1; la Fédération canadienne des Musiciens, local No 10; l'Union nationale des Projectionnistes, local No 2; l'Association des Musiciens de Montréal, unions affiliées au Congrès canadien du Travail, désirent faire savoir au public qu'ils sont à l'emploi de ce théâtre qui est et reste unioniste.

## Convocations

Fédération Populaire: section centre, 4462, rue Montana, A. Girard, section sud, 2573 est, rue Ontario, D. Poirier; section nord, 6908, rue St-Rubert, L. Boulanger.

## AU CONGRES DE HULL

Dimanche, s'ouvrira à Hull, le congrès de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. Tous les syndicats de la province de Québec et d'Ontario y seront représentés. Les fédérations se réuniront en congrès aujourd'hui pour étudier leurs résolutions afin de les soumettre à celui de la C. T. C. C. Dimanche matin, en l'église Notre-Dame de Hull, on célébrera une grand-messe à 9 h. 30, à laquelle le R. P. A. Béland, o.m.i., fera l'allocution de circonstance. A midi, un banquet sera servi à l'hôtel Standish Hall pour tous les délégués. Des personnalités marquantes du monde religieux, politique et ouvrier y assisteront ainsi que l'hon. W.-A. Gordon, ministre fédéral du Travail; l'hon. C.-J. Arcand, ministre provincial du Travail et son sous-ministre, M. Gérard Tremblay; MM. Alfred Charpentier, président de la C. T. C. C.; Philippe Girard, président du conseil central de Montréal; H. Quévillon et J.-T. Robitaille, respectivement présidents des conseils centraux de Hull et de Québec.

A huit heures, le soir, aura lieu la première séance d'étude, dans une salle de l'hôtel de Ville sous la présidence de M. Alfred Charpentier. Les séances des fédérations se tiendront à la Bourse du Travail.

## Résolutions

Un grand nombre de résolutions ont été soumises au congrès pour être étudiées. Elles se rapportent à la vie sociale et industrielle. Une principale recommandation que demande soit faite au Conseil d'Instruction Publique d'établir dans les classes supérieures de nos écoles, des cours de sociologie adaptés aux circonstances. Le choix du médecin pour les accidents relativement à la loi du Travail de cette province fera le sujet d'un débat. L'union nationale catholique des boulangers et distributeurs de pain des Trois-Rivières ont été soumise au congrès des conventions collectives soit amendées de manière à permettre la fixation du prix du pain. Il est proposé par le syndicat féminin de Québec qu'à l'avenir, une femme fasse partie de la Commission du Salaire Minimum des Femmes.

La résolution du conseil des Métiers Alliés de l'imprimerie de Montréal a tenté par tous les moyens à sa disposition de faire signer par les patrons, un contrat collectif de travail. Attendu que toutes les démarches faites ont été sans succès, et que les patrons ont refusé l'arbitrage offert par les ouvriers.

Qu'il soit résolu que demande soit faite au gouvernement provincial d'amender la loi de l'extension des conventions collectives de façon à rendre l'arbitrage obligatoire lorsque les patrons et les ouvriers ne parviennent pas à s'entendre sur les conditions d'un contrat collectif. Le bureau confédéral proposera qu'un comité de la constitution soit nommé, afin de refondre les règlements actuels de la C. T. C. C.

## Comités du congrès

Voici les comités chargés de l'organisation du congrès: Comité de la Partie religieuse: R. P. L. Gratton, O. M. I.; M. Médéric Gauthier; Romeo Dompiere. Comité de réception: MM. Olivier Normand; Dollard Gagné; J. A. Dupont; Maurice Doran; Oscar Boucher; Armand Morin. Comité du Banquet: MM. Eulalie Mercier; David Joannisse; Albert Fournier; Ulysse Côté. Comité des séances d'étude: MM. Oscar Boucher; Jean Yves Boulay; Henri Siu; Comité des décorations: MM. Joseph Grenier; Alfred Bidoué; Alfred Picard; Albert Cousineau.

## Ouvriers de Toronto

Toronto, 13 (P.C.) — Une entente vient d'être conclue entre les employeurs et employés de l'industrie de la confection des manteaux, à Toronto. Les employeurs déclarent respectivement aux salaires des employés, que l'on devait se baser sur le salaire minimum en vigueur dans la province de Québec, afin de rencontrer la compétition. Une semaine de travail de 44 heures réparties en cinq jours et demi sera en force jusqu'au 1er janvier. Après cette date, les ouvriers travailleront 40 heures réparties en une semaine de cinq jours.

## Association des plâtriers

L'association des plâtriers de Montréal progresse considérablement depuis quelque temps. Grâce aux efforts des propagandistes et à la coopération des officiers de ce local, l'association a augmenté ses effectifs et relevé ses finances d'une manière très satisfaisante. Durant le temps des vacances, l'association réussit à trouver du travail pour un bon nombre de ses membres et elle remercie beaucoup la Commission Scolaire pour l'encouragement apporté.

## Grève probable

«Une grève sera bientôt déclarée à la manufacture de chapeaux "Acme Hat" si le personnel féminin de cet établissement ne fait pas partie de la déclaration de la chapellerie." Telle est la déclaration que nous faisait M. Paul Fournier, organisateur général de l'union. Le comité d'arbitrage est actuellement en conférence avec les patrons et doit prendre une décision d'ici peu.

## Employés de chemins de fer

Les employés catholiques de chemins de fer sont invités à prendre part à la procession de dimanche prochain. Le point de ralliement est sur la rue Berdou, entre les rues Rachel et Marie-Anne. Le départ aura lieu à 2 h. 15.

## Electriciens

Le congrès de la Corporation des électriciens qui commencera le 21 octobre, se tiendra au no 1205, Visitation. Les cartes de délégués sont distribuées tous les jours à cette adresse, entre 7 heures et 11 heures du soir.

## CONTRASTES DE L'ARCHITECTURE NEW-YORKAISE



Cette photo présente le frappant contraste de la petite église St-Nicolas, située à l'angle de la 48e rue et de la 5e avenue, à New-York, et des édifices du Rockefeller Center, dont le plus élevé (à l'extrême-gauche) est celui de la National Broadcasting Company.

## M. Stevens et les magasins à rayons et à succursales

L'impôt frappera chaque établissement. — Prix des produits agricoles

## Le bétail vivant

Charlottetown, 13 (P.C.) — De Pictou, Nouvelle-Écosse, M. H. Stevens, chef du parti de reconstruction, a été élu député de Charlottetown. Il ne parlera pas en d'autres endroits dans l'île du Prince-Édouard. Demain, il adressera la parole à Moncton, Nouveau-Brunswick.

M. Stevens parlant de l'exode de la population de l'île du Prince-Édouard vers les autres provinces du Canada, l'a attribuée à la domination croissante des prix des produits agricoles. Selon lui, les prix des produits agricoles subissent l'influence de plusieurs facteurs. Parmi ceux-ci, il cite le fait que les pays européens ont été le théâtre de révolutions économiques importantes, entre autres, l'Italie, l'Allemagne, la Russie et même la Grande-Bretagne. Au Canada, il ne s'est encore rien fait pour résoudre les problèmes posés par la crise économique.

M. Stevens s'explora, ici, de la situation lamentable de la jeunesse. Le droit de travailler pour se créer un foyer a été nié à la jeunesse. Le chef du parti de reconstruction aborde, ensuite, le mariage des maris des bœufs. Il raconte qu'un fermier d'Alberta voulait, un jour, vendre quelques bonnes têtes de bœuf. On lui offrit 1 1/2 sous la livre. Trouvant l'offre peu avantageuse, il se rendit à Winnipeg. A cet endroit, il ne trouva pas prise. Il fut obligé de vendre ses bœufs, de vendre ses animaux à 1 1/2 sous la livre.

«Le prix du bétail vivant est fixé à Toronto chaque matin, à 10 h. par un homme qui n'est pas mon ami, mais qui est l'ami de M. Bennett et de M. King. C'est le directeur d'un des plus puissants abattoirs du pays, un abattoir qui fait 60 pour 100 des affaires du Canada ».

M. Stevens se tourne, à ce moment, vers l'industrie du tabac et y voit d'importantes entreprises payant des salaires pléthoriques, distribuant des dividendes à faire envie et accumulant des réserves, tandis que le producteur est accablé à la misère par un prix de 14 sous la livre qu'on lui offre pour sa récolte. Ces conditions ont été dévolues à l'enquête sur le commerce et l'industrie. Une grande compagnie de tabac pour y porter remède, a augmenté le prix aux producteurs et diminué les salaires des employés.

Pour ce qui est de l'industrie du poisson, des intérêts américains et autres en ont assumé le contrôle. Il y a eu amalgamation. Plusieurs fabriques ont été fermées. Les acheteurs sont devenus moins nombreux. Les prix ont baissé. Les pêcheurs qui ne travaillent pas sur des chalutiers de pêche ne gagnent parfois pas assez pour vivre.

«Une des plus grandes laiteries du Canada», continue l'ancien ministre du Commerce et de l'Industrie, «a été lancée par un homme qui ne sait pas distinguer une vache d'une chèvre ».

On n'a pas donné suite à l'enquête sur le commerce et l'industrie (prix spreads). «Voilà pourquoi je suis ici." Le Canada ne peut prospérer si les agriculteurs ne reçoivent pas un prix suffisant pour leurs produits, et les salariés un salaire raisonnable. Il y a 2,625,000 salariés au Canada. 800,000 vivent de secours directs. Les magasins à rayons et à succursales tuent la concurrence par leurs achats en grande quantité. Il en résulte que les ouvriers qui fabriquent les marchandises vendent ces grands établissements, gagnent des salaires de famine.

M. Stevens promet d'imposer une taxe sur chaque établissement, possédé par les magasins à rayons ou à succursales. Actuellement, les pertes encourues dans un établissement sont compensées par les bénéfices réalisés dans un autre, et on ne paie d'impôt sur le revenu que sur le résultat clair.

## L'inflation

En 1920, la circulation monétaire du Canada était de \$270,000,000. Le 10 mars dernier, elle s'élevait plus que de \$167,000,000. Soit une compression de \$103,000,000. En Grande-Bretagne, la circulation per capi-

## CHRONIQUE DE LA NAVIGATION

## Churchill recevra trois autres cargos en septembre

Le "Léopold L. D." y retourne, et le "Pengreep" et l'"Alma-Dawson" y font route. — Objectif manqué. — Ce que coûte au gouvernement canadien chaque boisseau de blé expédié par ce port

## Paquebots attendus

Trois cargos étaient signalés hier après-midi, faisant route pour Churchill, Manitoba, dont la brève saison maritime doit finir à la fin de ce mois, sans que les brillantes perspectives de la "On-to-the-Bay Association" se soient réalisées. Ces navires de commerce sont le "Léopold L. D." qui revient une seconde fois dans ce port nordique cette année, pour le compte de son armateur Louis Dreyfus; le "Pengreep" parti de Montréal samedi dernier et l'"Alma-Dawson", un vétéran de la route maritime de l'Hudson, qui a quitté Boston, hier.

Churchill a passé une quinzaine entière à chômer. Sa saison, ouverte le 1er août par l'arrivée du cargo anglais "Wentworth" suivi de près par le "Léopold L. D.", parut compromise à la fin d'août, car aucun autre navire n'était rapporté dans la baie à ce moment. On sait que la saison ne dure que jusqu'au début d'octobre, date où réapparissent les icebergs menaçants dans le détroit d'Hudson. On n'ignore pas, non plus, qu'un iceberg a déjà fait couler à pic le cargo anglais "Bright-Fan" qui venait de Churchill avec quelque 200,000 milles de blé à bord.

La "On-to-the-Bay Association" fondée dans le but de s'adresser au "développement et au progrès du port Churchill", espérait, au début de la saison, amener une vingtaine de navires de commerce dans la baie d'Hudson en 1935. Son objectif est manqué.

Un fonctionnaire du ministère de la Marine estime que si l'on fait le compte de tous les dragages, des installations de T&F et de phares, de l'entretien de la route par un bris-ice, de la construction d'un chemin de fer d'un élévateur à grain et de quais à Churchill, de la propagande et de la salive des députés de l'ouest en Chambre des Communes, on obtient des chiffres astronomiques. De sorte qu'en peut fixer approximativement à \$250 le coût de chaque boisseau de blé exporté par Churchill.

La position des navires les plus proches de la baie d'Hudson à ce moment est la suivante: le "Léopold L. D." 187 degrés de l'île Resolution; "Pengreep", 235 milles 139 degrés de l'île Resolution.

## SS. "Athena"

Un grand nombre de passagers de troisième classe seront débarqués à Montréal par le paquebot "Athena", de la Donaldson-Atlantic Line, attendu dimanche soir de Glasgow, Belfast et Liverpool. On compte à bord un contingent de 295 voyageurs de troisième classe, dont 150 sont des immigrants d'Ecosse et d'Irlande. L'"Athena" transporte aussi 91 passagers de classe cabine et 143 de classe touristique, soit 528 en tout.

## SS. "Ivella"

Ces cargos nolisés récemment par la Vancouver Saint-Lawrence Line, est arrivé à Vancouver hier. Il était parti de Montréal il y a un mois.

## SS. "Alaunia"

Le paquebot "Alaunia", de la Cunard-White Star Line, est parti hier matin de Montréal à destination de Plymouth, du Havre et de Londres avec quelques centaines de passagers. A son escale de Québec, hier soir, il a pris un supplément de 41 passagers, dont 27 frères convertis de la communauté des Frères blancs. Ces religieux s'en vont à la Malou.

## GOLFE

St. Jean d'Orléans, 13. — Montréal 12.50 p.m. Bonaventure, 13. — Westcliffe, 13. — Descendant 9.25 a.m. Tadoussac. Le Havre, 13. — Montréal 1.25 p.m. Le Havre, 1.40 p.m. Châteaufort, 1.40 p.m. Cap Saumon, 2. — Pluie, calme. Montréal 11 a.m. Hildesheim, 1 p.m. Québec, descendant 1 a.m. Lovers, 1.25 a.m. Idjeford, 9 a.m. Donnanora, 10.10 a.m. Carberry, Pointe Noire, descendant 11 a.m. Au Pointe Au Parc, 158. — Clair, fort. Montréal 11.30 a.m. Zeeuws, 11.45 a.m. S. G. C. Frontenac et Barge, 1.40 p.m. Cavellier.

Wentworth, 139. — Nuageux, nord-ouest. Arrivé Montréal 10 a.m. Chomedy, descendant 1.40 p.m. Prescod.

St. Jean d'Orléans, 13. — Montréal 12.50 p.m. Bonaventure, 13. — Westcliffe, 13. — Descendant 9.25 a.m. Tadoussac. Le Havre, 13. — Montréal 1.25 p.m. Le Havre, 1.40 p.m. Châteaufort, 1.40 p.m. Cap Saumon, 2. — Pluie, calme. Montréal 11 a.m. Hildesheim, 1 p.m. Québec, descendant 1 a.m. Lovers, 1.25 a.m. Idjeford, 9 a.m. Donnanora, 10.10 a.m. Carberry, Pointe Noire, descendant 11 a.m. Au Pointe Au Parc, 158. — Clair, fort. Montréal 11.30 a.m. Zeeuws, 11.45 a.m. S. G. C. Frontenac et Barge, 1.40 p.m. Cavellier.

Wentworth, 139. — Nuageux, nord-ouest. Arrivé Montréal 10 a.m. Chomedy, descendant 1.40 p.m. Prescod.

St. Jean d'Orléans, 13. — Montréal 12.50 p.m. Bonaventure, 13. — Westcliffe, 13. — Descendant 9.25 a.m. Tadoussac. Le Havre, 13. — Montréal 1.25 p.m. Le Havre, 1.40 p.m. Châteaufort, 1.40 p.m. Cap Saumon, 2. — Pluie, calme. Montréal 11 a.m. Hildesheim, 1 p.m. Québec, descendant 1 a.m. Lovers, 1.25 a.m. Idjeford, 9 a.m. Donnanora, 10.10 a.m. Carberry, Pointe Noire, descendant 11 a.m. Au Pointe Au Parc, 158. — Clair, fort. Montréal 11.30 a.m. Zeeuws, 11.45 a.m. S. G. C. Frontenac et Barge, 1.40 p.m. Cavellier.

Wentworth, 139. — Nuageux, nord-ouest. Arrivé Montréal 10 a.m. Chomedy, descendant 1.40 p.m. Prescod.

St. Jean d'Orléans, 13. — Montréal 12.50 p.m. Bonaventure, 13. — Westcliffe, 13. — Descendant 9.25 a.m. Tadoussac. Le Havre, 13. — Montréal 1.25 p.m. Le Havre, 1.40 p.m. Châteaufort, 1.40 p.m. Cap Saumon, 2. — Pluie, calme. Montréal 11 a.m. Hildesheim, 1 p.m. Québec, descendant 1 a.m. Lovers, 1.25 a.m. Idjeford, 9 a.m. Donnanora, 10.10 a.m. Carberry, Pointe Noire, descendant 11 a.m. Au Pointe Au Parc, 158. — Clair, fort. Montréal 11.30 a.m. Zeeuws, 11.45 a.m. S. G. C. Frontenac et Barge, 1.40 p.m. Cavellier.

Wentworth, 139. — Nuageux, nord-ouest. Arrivé Montréal 10 a.m. Chomedy, descendant 1.40 p.m. Prescod.

St. Jean d'Orléans, 13. — Montréal 12.50 p.m. Bonaventure, 13. — Westcliffe, 13. — Descendant 9.25 a.m. Tadoussac. Le Havre, 13. — Montréal 1.25 p.m. Le Havre, 1.40 p.m. Châteaufort, 1.40 p.m. Cap Saumon, 2. — Pluie, calme. Montréal 11 a.m. Hildesheim, 1 p.m. Québec, descendant 1 a.m. Lovers, 1.25 a.m. Idjeford, 9 a.m. Donnanora, 10.10 a.m. Carberry, Pointe Noire, descendant 11 a.m. Au Pointe Au Parc, 158. — Clair, fort. Montréal 11.30 a.m. Zeeuws, 11.45 a.m. S. G. C. Frontenac et Barge, 1.40 p.m. Cavellier.

Wentworth, 139. — Nuageux, nord-ouest. Arrivé Montréal 10 a.m. Chomedy, descendant 1.40 p.m. Prescod.

St. Jean d'Orléans, 13. — Montréal 12.50 p.m. Bonaventure, 13. — Westcliffe, 13. — Descendant 9.25 a.m. Tadoussac. Le Havre, 13. — Montréal 1.25 p.m. Le Havre, 1.40 p.m. Châteaufort, 1.40 p.m. Cap Saumon, 2. — Pluie, calme. Montréal 11 a.m. Hildesheim, 1 p.m. Québec, descendant 1 a.m. Lovers, 1.25 a.m. Idjeford, 9 a.m. Donnanora, 10.10 a.m. Carberry, Pointe Noire, descendant 11 a.m. Au Pointe Au Parc, 158. — Clair, fort. Montréal 11.30 a.m. Zeeuws, 11.45 a.m. S. G. C. Frontenac et Barge, 1.40 p.m. Cavellier.

Wentworth, 139. — Nuageux, nord-ouest. Arrivé Montréal 10 a.m. Chomedy, descendant 1.40 p.m. Prescod.

St. Jean d'Orléans, 13. — Montréal 12.50 p.m. Bonaventure, 13. — Westcliffe, 13. — Descendant 9.25 a.m. Tadoussac. Le Havre, 13. — Montréal 1.25 p.m. Le Havre, 1.40 p.m. Châteaufort, 1.40 p.m. Cap Saumon, 2. — Pluie, calme. Montréal 11 a.m. Hildesheim, 1 p.m. Québec, descendant 1 a.m. Lovers, 1.25 a.m. Idjeford, 9 a.m. Donnanora, 10.10 a.m. Carberry, Pointe Noire, descendant 11 a.m. Au Pointe Au Parc, 158. — Clair, fort. Montréal 11.30 a.m. Zeeuws, 11.45 a.m. S. G. C. Frontenac et Barge, 1.40 p.m. Cavellier.

Wentworth, 139. — Nuageux, nord-ouest. Arrivé Montréal 10 a.m. Chomedy, descendant 1.40 p.m. Prescod.

Carrière, de l'institution, à Alger. Ils sont sous la direction du R. P. R. Nicole.

1,286 sacs de courrier. Le paquebot "Duchess-of-Richmond", du Pacifique-Canadien, qui repart ce matin de Montréal pour Liverpool, 36 heures après son arrivée ici, a déchargé 1,286 sacs de courrier à Québec jeudi.

Abordage. Vancouver, 13. (P.C.) — Le paquebot côtier "Princess-Marguerite", du Pacifique-Canadien, en route pour Victoria et Seattle, a abordé le chalutier "Kiku", dans le détroit de George, au large de Vancouver. Les dommages sont insignifiants.

SS. "Acania". Le paquebot "Acania", de la Cunard-White Star Line, rentrant de Southampton et du Havre, est attendu à Montréal dans la journée de lundi avec 342 passagers à son bord, dont 120 voyagers en classe cabine, 82 de classe touristique et 140 de troisième classe.

Cargos en route pour Montréal. Les cargos anglais "Troutpool" et "Somersby" sont tous deux partis jeudi d'Angleterre à destination de Montréal, le premier de Port-Talbot, avec du charbon, le second de Swansea. Le cargo "Dampfire" est aussi parti jeudi de Fowey, Angleterre, pour notre ville.

SS. "Queen-Mary". D'après une dépêche reçue hier à l'Agence générale de la Cunard-White Star Line à Montréal, on est à installer la troisième cheminée du super-paquebot "Queen-Mary". Cette troisième cheminée ne sera utilisée qu'à moitié pour la fumée provenant des fournaux. L'autre moitié servira de chambre à air pour les chauffeurs qui, autrement, étoufferaient littéralement dans les entrailles de ce rival de "Normandie". La cheminée est divisée par une cloison, 3,000 hommes sont actuellement au travail sur le "Queen-Mary", jour et nuit, afin de parachever ce géant des mers pour la date du 31 mai, à laquelle il doit quitter la Clyde pour effectuer ses essais de vitesse et d'approvisionnement en mer.

Alpinistes de retour. L'ascension du mont Blomidin, dans la Baie des Isles, Terre-Neuve, est grandiose. Nous scaldons tout le jour pour nous trouver au faite de cette montagne, soit à 2,000 pieds d'altitude, et de là la vue embrasse tout le golfe de Saint-Laurent, qui, en érucus est une mer de scabieuses avec des reflets violets aux endroits frissonnants. C'est là l'impression que rapporte M. H. N. Whitney, directeur du Appalachian Mountain Club, de Boston. Lui et son groupe d'alpinistes débarqueront hier après-midi, à Montréal, du paquebot "New-Northland", de la Clarke Steamship Co.

SS. "New-Northland". Le petit paquebot côtier "New-Northland", de la Clarke Steamship Co., arrivé à Montréal hier après-midi, n'est pas resté deux heures dans le port. Il est reparti pour Terre-Neuve, il est attendu reparti hier soir pour un voyage aux îles de la Madeleine.

M. Albert Giroux, chef de service au registre maritime de la Douane, à Montréal, est revenu à son bord d'une croisière de quelques semaines à Terre-Neuve.

Travaux dans les canaux. Les navigateurs sont avertis que des chalands, chalands-mariniers et des remorqueurs seront à l'ouvrage entre le canal du nord et l'entrée de l'écluse No 24, dans le canal du rapide Flat. Ces chalands chargent de la pierre à cet endroit. Tous les navires devront passer, quand ces vaisseaux seront amarrés ou en train de charger ou décharger, à vitesse réduite et avec toutes les précautions possibles.

A bord du "Lafayette". Le paquebot "Lafayette", de la Compagnie Générale Transatlantique, partant aujourd'hui de New-York à destination de Plymouth et du Havre, aura à son bord, entre autres personnes, M. Pierre Monté, ancien chef d'orchestre de la Symphonie de Boston qui dirigera maintenant l'orchestre symphonique de Paris et le "Concertgebouw" d'Amsterdam.

On remarque aussi deux lieutenants de frégate mexicains Vincent Vasquez Perez et Juan Avales Gusman qui se rendent en France pour s'embarquer sur le croiseur-école "Jeanne-d'Arc" à l'invitation du gouvernement français.

Les montrealais sont représentés à bord par Mme Chant DesBaillets et sa fille Thérèse; Mme Yvon Dupré et sa fille Mlle Andrée Dupré, M. Paul Blanc.

Atmosphère de mystère. Le mystère le plus impénétrable continue d'entourer les assemblées de MM. les commissaires du port de Montréal. On discute tout l'après-midi à huis clos; on sort en trombe de la salle des délibérations souvent après 6 h. du soir. Dans les corridors où une gente anonyme de commis, de sténographes, de secrétaires et de représentants de certaines maisons de drapage sont à l'affût, le président de la Commission se promène et coule des secrets dans l'oreille de l'ingénieur en chef. Une destylo d'enfants présumant avec des feuilles volantes ou les signatures ne sont pas encore sèches. Dans la rue, au pied de l'immeuble imposant de la Commission du port, des "Pacards" ronflent. Et tout le monde de se dire: "Il se brasse ici quelque chose d'important". Depuis les gros octrois du ministère de la Marine au port de Montréal, cette scène se maintient fréquente; depuis que des contrats pour des millions de dollars ont été accordés pour des ouvrages de marine à Montréal, la Commission du port ne se reconnaît plus. C'est une ruche bourdonnante; mais l'on reste réticent quant à l'activité qui s'y déploie.

A bord du "Lafayette". Le paquebot "Lafayette", de la Compagnie Générale Transatlantique, partant aujourd'hui de New-York à destination de Plymouth et du Havre, aura à son bord, entre autres personnes, M. Pierre Monté, ancien chef d'orchestre de la Symphonie de Boston qui dirigera maintenant l'orchestre symphonique de Paris et le "Concertgebouw" d'Amsterdam.

On remarque aussi deux lieutenants de frégate mexicains Vincent Vasquez Perez et Juan Avales Gusman qui se rendent en France pour s'embarquer sur le croiseur-école "Jeanne-d'Arc" à l'invitation du gouvernement français.

Les montrealais sont représentés à bord par Mme Chant DesBaillets et sa fille Thérèse; Mme Yvon Dupré et sa fille Mlle Andrée Dupré, M. Paul Blanc.

Atmosphère de mystère. Le mystère le plus impénétrable continue d'entourer les assemblées de MM. les commissaires du port de Montréal. On discute tout l'après-midi à huis clos; on sort en trombe de la salle des délibérations souvent après 6 h. du soir. Dans les corridors où une gente anonyme de commis, de sténographes, de secrétaires et de représentants de certaines maisons de drapage sont à l'affût, le président de la Commission se promène et coule des secrets dans l'oreille de l'ingénieur en chef. Une destylo d'enfants présumant avec des feuilles volantes ou les signatures ne sont pas encore sèches. Dans la rue, au pied de l'immeuble imposant de la Commission du port, des "Pacards" ronflent. Et tout le monde de se dire: "Il se brasse ici quelque chose d'important". Depuis les gros octrois du ministère de la Marine au port de Montréal, cette scène se maintient fréquente; depuis que des contrats pour des millions de dollars ont été accordés pour des ouvrages de marine à Montréal, la Commission du port ne se reconnaît plus. C'est une ruche bourdonnante; mais l'on reste réticent quant à l'activité qui s'y déploie.

</

## Un film de Georges Milton à l'Impérial

Programme varié et substantiel au grand cinéma français de la rue Bleury.

L'inimitable Milton nous revient dans un grand film fantastique de André Hugon, "Famille Nombreuse". Il est accompagné d'artistes qualifiés, Jeanne Borely, Rivers cadet, André Dubosc, Le Vigan, Scott, Le Gallo, Jane Borely, et quatre adorables gosses, Luisa Benzon, Monique Fauchon, Alain et Antoine Nardone.

"Famille Nombreuse" est un scénario de première qualité écrit par l'humoriste Paul Fékété. Vous y verrez Milton dans deux rôles tout à fait opposés. Il joue d'abord le rôle du comte Hektor Follenfant, dont le nom a été omis dans le commandement d'escadron. Hubert du Tranchant de l'Épée, musicien et amateur de roses. L'un est gai et sans vergogne, l'autre est tristement amoureux et un peu neurasthénique. Milton a réussi à faire deux personnages de ces deux hommes et ce film est un autre triomphe pour lui. L'intrigue n'est pas très compliquée, mais elle est bien drôle.

Hektor Follenfant, jongleur, prestidigitateur, imitateur, ventriloque, exerce dans les foires, ses multiples talents et élève avec courage et bonne humeur quatre petits enfants que sa femme a abandonnés.

Au cours d'une représentation du cirque forain, Follenfant reçoit une note lui demandant de se présenter à la caserne pour faire son service militaire. Il se soumet, mais il ne veut pas se séparer de ses enfants. Il les conduit à la caserne avec lui. On voit d'ici dans quelle situation cela place son chef d'escadron, l'état-major et enfin tout le régiment.

Grâce à l'intervention et à la bonté du commandant Hubert du Tranchant de l'Épée, Follenfant verra de beaux jours à la caserne et ses enfants seront placés en bonnes mains. Il y a un côté sentimental prévu. Follenfant devient amoureux de la blanchisseuse, solide et pleine d'affection. Elle devient par amour la mère adoptive de ses quatre gosses et lui en donne huit autres. D'autre part la gaieté de Follenfant ramène le soleil dans la vie du commandant vainement amoureux de Irène de Grange. Par son adresse, Follenfant unit ces deux cœurs et tout finit par une chanson. Milton chante plusieurs fois dans ce film plein de lumière, de joie et de gaieté et de trouvailles. Le directeur André Hugon qui avait déjà donné à l'écran des films comme "Maurin des Maures" et "Bou-bouche" ajoute un autre succès à son crédit. C'est le triomphe de Mil-

## La revue "Show Boat" à la scène du Loew's

Un grand film, "Oil for the Lamps of China", est également au programme.

Le programme du Loew's qui commence aujourd'hui comprend, en plus d'excellents numéros de music-hall, deux films fort intéressants. Le premier a pour vedettes Jean Blondell, Glenda Farrell et Hugh Herbert; c'est une comédie qui fait rire du commencement à la fin. Le deuxième, qui constitue l'attraction principale, s'intitule: "Oil for the Lamps of China", c'est un drame de premier ordre interprété par Pat O'Brien, Jean Muir et Josephine Hutchinson.

Il est difficile de voir à l'écran une production plus soignée et mieux réalisée que le dernier de ces films. Tiré d'un roman d'Alice Tisdale Hobart, "Oil for the Lamps of China" présente cette particularité d'être encore plus passionnant que le livre lui-même, et par son romanescque et par la pittoresque des principales scènes sont marquées. L'action y est entraînante, les aventures y apparaissent mystérieuses et le dévouement comme la loyauté des personnages dans l'accomplissement de leurs devoirs ne se démentent point. Dans certain coin perdu de la Chine, on y voit un groupe de blancs renoncer volontairement aux avantages de la civilisation et ne reculer devant rien pour accomplir la tâche qu'ils se sont imposée.

On assure que le roman dont s'inspire cette œuvre cinématographique remarquable a été lui-même écrit par Alice Tisdale Hobart d'après les propres expériences de son mari; il est certain, par ailleurs, qu'elle a été à l'écran en dépit des protestations de gros intérêts dans les huiles. Ce film a été commencé il y a un an, et on en a tourné les extérieurs en Mandchourie même, où se passe l'histoire. Quant à cette dernière, elle a été filmée en partie près de Lone Pine, en Californie, le point le plus élevé du continent nord-américain.

Le grand producteur américain Harry Anger apporte par ailleurs une nouveauté sur la scène du Loew's, avec sa "Show Boat Revue", qui comprend, entre autres étoiles du micro ou du théâtre, Leavitt et Lockwood, Gene Allen, Tiny, Harry Foster Welch, Francis Will, Kirk et Lawrence, et les Chester Hale Girls, du théâtre Capitol, de New-York, connues sous le nom des "doux danseuses divorcées".

ton: il faut le voir. A l'affiche du cinéma Impérial, dès aujourd'hui.

## MUSIQUE-THÉÂTRE-CINÉMA

Opinions... Critique... Commentaires

### L'Opéra à prix populaires

Grand festival au Forum les 20, 21 et 22 septembre.

Jamais dans l'histoire de la musique à Montréal, une pareille aubaine n'a été offerte à notre public. De l'opéra de grande classe, par toute la troupe San Carlo, augmentée de nombreuses vedettes, dont l'illustre Goeta Ljungberg, soprano du Metropolitan pour le répertoire ragnerien, et Milla Cyrene Van Gordon, contralto du Metropolitan; des chœurs et un orchestre augmentés, un magnifique corps de ballet, de jolis décors. Enfin des spectacles de grande classe à des prix qui mettent ce grand festival d'opéra à la portée de tous. C'est le grand nombre de sièges au Forum qui permet ces prix. Et il ne faut pas dire que l'acoustique du Forum n'est pas bonne. Le contraire a été prouvé récemment. La chanteuse de blancs renoncera volontairement aux avantages de la civilisation et ne reculer devant rien pour accomplir la tâche qu'ils se sont imposée.

Une autre aubaine en plus des prix populaires et de l'excellence de la troupe, est le répertoire. Sur quatre opéras, trois en langue française ("Samson et Dalila", "Carmen" et "Faust"), et la première représentation à Montréal depuis près de 25 ans du chef-d'œuvre de Wagner: "Tannhäuser".

Toute réclamation supplémentaire est superflue. Il n'y aura qu'à se hâter de se procurer des places car à ces prix populaires le Forum, même avec ses 5000 sièges réservés, ne sera peut-être pas assez grand pour contenir la foule de nos amateurs et tous ceux qui viendront de partout dans la province.

### M. J. Bourdon présentera le pianiste Schmitz

M. J. Bourdon, ex-gérant des théâtres His Majesty's et Impérial, consacra dorénavant son expérience artistique à la carrière d'impressionnaire. Pour ses débuts, il présentera au public montréalais Robert Schmitz, pianiste de concert.

Le concert de M. Schmitz sera donné au His Majesty's, le 21 octobre prochain. M. Bourdon, au cours de la saison qui vient, offrira aux amateurs d'art d'autres vedettes de première valeur.

### Grand Concert Sacré à Notre-Dame

donné par les petits chanteurs à la Croix de Bois MARDI LE 17 SEPTEMBRE

à 8.15 p.m.  
Billets en vente chez Willis et Edm. Archambault  
Billets de .35 à \$2.50

**CAPITOL**  
Aujourd'hui  
La première romance d'amateurs à l'écran  
Une avalanche de rires  
**EVERY NIGHT AT EIGHT**  
RAFT - FAYE

**France Film**  
Quatrième et DERNIERE semaine pour voir  
**"ANGELE"**  
ORANE DEMAZIS  
FERNANDEL  
JEAN SERVAIS

**CINEMA de PARIS**  
L'histoire d'une mère qui défendit son enfant devant la société hypocrite et brutale.  
Votre DERNIERE CHANCE d'applaudir un chef-d'œuvre  
Avis aux intéressés

**France Film**  
La plus merveilleuse histoire d'amour de tous les temps  
**"Barcarolle"**  
AVEC  
PIERRE RICHARD-WILLM  
EDWIGE FEUILLERE

**"Le Clown Bux"**  
AVEC  
SUZY VERNON - HENRI ROLLAN  
L'histoire d'une histoire nouvelle

**Le Clown Bux**  
AVEC  
SUZY VERNON - HENRI ROLLAN  
L'histoire d'une histoire nouvelle

**Le Clown Bux**  
AVEC  
SUZY VERNON - HENRI ROLLAN  
L'histoire d'une histoire nouvelle

**Le Clown Bux**  
AVEC  
SUZY VERNON - HENRI ROLLAN  
L'histoire d'une histoire nouvelle

**Le Clown Bux**  
AVEC  
SUZY VERNON - HENRI ROLLAN  
L'histoire d'une histoire nouvelle

### Avant première ce soir au Stella

Demain, ouverture de la saison, avec "Rouge", comédie de Henri Duvernois.

C'est ce soir (samedi), à 8 heures et 45, qu'a lieu le gala (avant-première) précédant l'ouverture au public du nouveau Théâtre Stella. Cette soirée sera présidée par l'honorable Athanase et Madame David et réunira une élite qui montre son désir de voir le théâtre français revivre à Montréal car il n'y a aucune place gratuite ce soir et tous les membres du Comité d'Honneur et leurs amis ont tous payé leurs places.

Mais c'est demain (en matinée et soirée) qu'a lieu la véritable ouverture du théâtre au public avec les places aux prix modiques fixés pour la première série de représentations.

Pour cette première semaine française la nouvelle direction nous présente une comédie qui a remporté un très gros succès à Paris ce printemps et qui vient de plaire énormément au public, pourtant très difficile, de Québec. C'est une satire politique en même temps qu'une jolie comédie d'amour. Une œuvre charmante, spirituelle et d'une finesse toute parisienne. C'est même d'une qualité bien au-dessus de la moyenne des pièces que l'on nous a présentées au Stella depuis quelques années. De plus, cette pièce, qui n'a pas moins de 15 rôles, nous présentera toute la troupe.

Mlle Jacqueline Brévannes, du théâtre du Gymnase de Paris, jouera le rôle de Mlle Thévenaud qui, tout de suite, nous fera réaliser quel magnifique talent et quelle fine sensibilité cette charmante comédienne possède.

M. Lucien Prad, artiste de grande classe, jouera le rôle de Thévenaud père, dont il fait une remarquable interprétation personnelle. Puis Mme Jeanne Demons, Mlle Germaine Duclos, Mlle Uguane, Mlle Grigori, M. Henry Charles, M. Charles André, M. Charles Schauten, lui-même, qui a bien voulu accepter dans cette première pièce de tenir un rôle un peu effacé, seront tous là. Nous verrons aussi des jeunes: M. Guy Maufette, dont le talent s'affirme. Et quelques plus jeunes mêmes, deux débutants de la scène professionnelle: M. Gérard Arthur, dont la presse québécoise nous dit le plus grand bien et M. Alfred Brunet.

"Rouge" tiendra l'affiche, exceptionnellement, durant neuf jours, c'est-à-dire de ce soir à dimanche soir le 22 inclusivement. Par la suite les premières de chaque pièce auront lieu le lundi soir. C'est ainsi que la première du "Voleur", d'Henri Bernstein, passera lundi soir le 23 septembre. Les matinées sont le mardi, jeudi, samedi et dimanche.

Le public qui retient des billets par le téléphone est prié de réclamer ses billets aussi longtemps que possible avant chaque représentation pour ne pas créer d'encombrement à l'heure de chaque représentation et ne pas retarder le lever du rideau qui a lieu à 8 heures 45 précises en soirée et à 2 heures 30 en matinée.

### "Angèle" une dernière semaine à Montréal

La direction du Cinéma de Paris fait un dernier appel, lance un dernier avertissement à toutes les personnes qui n'ont pas vu "Angèle". Ce film demeure à l'affiche une quatrième et dernière semaine. Avis donc aux intéressés.

La critique a dit, répété sur tous les tons, les beautés de cette œuvre dans laquelle Marcel Pagnol, le merveilleux auteur de "Marius", "Fanny", a mis tout son talent, son âme et sa chaleureuse intelligence. Redir les beautés de ce film, en raconter l'intrigue ou faire à nouveau l'éloge des interprètes nous paraît un travail aussi superflu qu'inutile. Le film a été acclamé. Il l'impose comme l'œuvre la plus significative et la plus convaincante de la nouvelle saison. Nul doute qu'elle y prendra la première place car ce n'est pas tous les jours qu'on propose aux cinéphiles des productions aussi originales, aussi réalistes. Si le réalisme est parfois vigoureux, la morale qui découle d'"Angèle" ne peut que semer des impressions dignes d'être retenues. Orane Demazis, Fernandel, Henri Poupon, Jean Servais sont des interprètes des héros de Pagnol.

**Arts et métiers**  
La rentrée des élèves à l'Ecole des Arts et Métiers, 3701, rue de Bullion, aura lieu le lundi 16 septembre, à 9 h. a.m. Les cours de coupe sont déjà commencés, de même que ceux d'art appliqué à l'industrie. Dans la classe d'affaires, les élèves étudient surtout l'anglais, la sténographie et la dactylographie. Cinq bourses de \$50.00 sont offertes à la classe de tissage.

Pour renseignements, s'adresser à la Soeur directrice, 4873, Avenue Westmount.

**Arts et métiers**  
La rentrée des élèves à l'Ecole des Arts et Métiers, 3701, rue de Bullion, aura lieu le lundi 16 septembre, à 9 h. a.m. Les cours de coupe sont déjà commencés, de même que ceux d'art appliqué à l'industrie. Dans la classe d'affaires, les élèves étudient surtout l'anglais, la sténographie et la dactylographie. Cinq bourses de \$50.00 sont offertes à la classe de tissage.

Pour renseignements, s'adresser à la Soeur directrice, 4873, Avenue Westmount.

**Arts et métiers**  
La rentrée des élèves à l'Ecole des Arts et Métiers, 3701, rue de Bullion, aura lieu le lundi 16 septembre, à 9 h. a.m. Les cours de coupe sont déjà commencés, de même que ceux d'art appliqué à l'industrie. Dans la classe d'affaires, les élèves étudient surtout l'anglais, la sténographie et la dactylographie. Cinq bourses de \$50.00 sont offertes à la classe de tissage.

Pour renseignements, s'adresser à la Soeur directrice, 4873, Avenue Westmount.

**Arts et métiers**  
La rentrée des élèves à l'Ecole des Arts et Métiers, 3701, rue de Bullion, aura lieu le lundi 16 septembre, à 9 h. a.m. Les cours de coupe sont déjà commencés, de même que ceux d'art appliqué à l'industrie. Dans la classe d'affaires, les élèves étudient surtout l'anglais, la sténographie et la dactylographie. Cinq bourses de \$50.00 sont offertes à la classe de tissage.

Pour renseignements, s'adresser à la Soeur directrice, 4873, Avenue Westmount.

**Arts et métiers**  
La rentrée des élèves à l'Ecole des Arts et Métiers, 3701, rue de Bullion, aura lieu le lundi 16 septembre, à 9 h. a.m. Les cours de coupe sont déjà commencés, de même que ceux d'art appliqué à l'industrie. Dans la classe d'affaires, les élèves étudient surtout l'anglais, la sténographie et la dactylographie. Cinq bourses de \$50.00 sont offertes à la classe de tissage.

Pour renseignements, s'adresser à la Soeur directrice, 4873, Avenue Westmount.

### Film exotique, au Princess

Merle Oberon à la vedette de "The Dark Angel" — Attraction supplémentaire.

C'est une nouvelle Merle Oberon qu'il nous sera donné d'applaudir dans "The Dark Angel", film en exclusivité des aujourd'hui au cinéma Princess. Les coiffures bizarres, les ornements exotiques, les costumes et décors exotiques, tout contribue à faire de cette production quelque chose de nouveau et d'agréable. Frederick March et Robert Marshall secondent à souhait la grande vedette.

On verra dans "The Dark Angel" de nouvelles scènes de guerre. Mêlée à tout cela, une délicieuse histoire sentimentale. Toujours le thème du triangle: Merle Oberon doit opter entre deux hommes qui l'aiment. La vie, heureusement, vient à sa rescousse et le film finit en beauté.

Le scénario de "The Dark Angel" est dû à la plume de Lillian Hellman et de Mordaunt Shairp. La distribution, outre les vedettes déjà mentionnées, comprend Janet Beecher, John Halliday, Henrietta Crossman, Freida Inescort, Claude Allister et George Breakston.

### Trois chansons de Laliberté au premier concert symphonique

Mlle Germaine LeBel interprétera les "Trois Chansons d'Ève" au programme du 8 novembre, à l'Auditorium du Plateau.

Suivant l'heureuse tradition de la saison dernière, Wilfrid Pelletier a inscrit une œuvre canadienne au premier programme des "Concerts Symphoniques", le vendredi soir 8 novembre prochain, à l'Auditorium du Plateau.

Mlle Germaine LeBel, dont on a pu admirer le talent de chanteuse et de musicienne, au concert et à la radio, interprétera les "Trois Chansons d'Ève" d'Alfred Laliberté.

Le programme comportera la "Symphonie en Do Mineur" de Brahms, le "Concerto pour 2 violons" de Bach, "Le Mer" (poème symphonique) de Debussy, et trois extraits de "La Damnation de Faust" de Berlioz.

D'importantes améliorations seront pratiquées d'ici le 8 novembre, à la salle du Plateau. Le directeur artistique, Wilfrid Pelletier, est venu spécialement de New-York pour conférer avec les membres du Comité afin d'agrandir la scène et permettre certains dégagements de chaque côté de l'orchestre. Ces améliorations assureront non seulement le confort des auditeurs mais leur permettront une meilleure vue de l'ensemble ainsi que de conditions acoustiques plus favorables.

### "Barcarolle" au théâtre Saint-Denis

Tout l'enchantement des nuits d'amour de la belle Venise, toute la folie de son carnaval célèbre, la féerie de ses canaux sillonnés de gondoles illuminées nous seront révélés dans "Barcarolle", grand film français présenté dès aujourd'hui au St-Denis. Histoire d'amour, histoire dramatique, romance ténébreuse où la fatalité réunit deux êtres faits pour s'aimer et se comprendre pour les désunir aussitôt "Barcarolle" ira droit au cœur de tous ceux et celles qui désirent voir au cinéma l'amour jouer le rôle de premier plan. Pierre Richard Willm et Edwige Feuillère jouent le rôle le plus éclatant et le plus parfait de leur carrière. Ils sont secondés par Roger Karl, Fernand Fabre, Gina Manes et une distribution de haute tenue.

La seconde primeur à l'affiche sera "Le Clown Bux", un film qui s'inspire de la vie du cirque mais traite le sujet d'une façon fort originale. Là encore ce ne sont que des vedettes. Nommons Henri Rollan, Suzy Vernon, Larquey, Camille Bert, Hélène Robert.

### Au cercle LeMoyné

C'est lundi le 16 septembre que le cercle LeMoyné de l'A. C. J. C. ouvrira officiellement son année académique. Les réunions de cette année se tiendront encore à son local habituel 4240, rue Drolet, à 8 h. précises.

A cette première assemblée, les membres auront l'avantage d'entendre M. Fernand Boisseau, rédacteur en chef du journal "Debut" qui traitera le sujet suivant: "Sommes-nous mûrs pour la révolution?"

Plusieurs innovations ayant été apportées à l'ordre des séances le conseil espère que les membres se feront un devoir d'assister à cette première réunion.

### L'OPERA AU FORUM



● Bianca Soreya, soprano dramatique. Ses l'opéra lors du grand festival d'opéra au Forum, les 20, 21 et 22 septembre.

### Au Capitol

De aujourd'hui, le cinéma Capitol met à l'affiche "Every Night at Eight", comédie en musique dont l'un des grands mérites est d'être d'actualité. Pour la première fois au cinéma, on illustre une histoire de musiciens amateurs à la radio.

Cette production mêle harmonieusement les mélodies et le dialogue. George Raft dirige avec entrain une fanfare ahurissante. La distribution comprend Frances Langford et Pat-Kelly.

A l'affiche également, "Men Without Names", film montrant les exploits des officiers du département de la Justice aux Etats-Unis. Fred MacMurray et Madge Evans sont à la vedette.

### Au Palace

Louise Rainer, étoile du théâtre américain depuis de longues années, fait ses débuts au cinéma dans "Escapade", aux côtés de William Powell. Cette production fera la surprise des habitués de l'écran. Le sentiment, le dramatique, la gaieté et la musique concourent à en faire une pièce de grand agrément.

William Powell, dans le rôle d'un artiste débordant, est amusant au possible. Frank Morgan, également de la distribution, fait des siennes avec Virginia Bruce, femme mariée qui adore le flirt.

En supplément, "Goin' on Two" (pourquoi un tel titre?), le premier film complet tourné avec les petites Dionne à la vedette.

**LUIS RAINER**  
**WILLIAM POWELL**  
**"Escapade"**  
avec FRANK MORGAN VIRGINIA BRUCE  
DIONNE QUINTELLS  
Goin' on 2  
**PALACE**

### L'originalité des Cosaques du Don

Ainsi qu'il a déjà été annoncé par les impresarios Goulet et Pager, les Cosaques du Don reviennent à Montréal le 6 octobre prochain.

Ce groupe de trente-cinq chanteurs de carrière — du moins ils sont devenus tels — détient décidément le record pour l'accueil singulier que lui fait l'Amérique chaque fois qu'il revient. Pourtant les Cosaques reviennent tous les ans. Il y a à cela une raison toute simple: leur genre est exclusif, leur style inimitable. On ne peut l'expérimenter que chez eux. Le critique aussi bien que le simple amateur trouvent dans les programmes de Serge Jaroff en même temps que de l'art authentique des manifestations d'un rare exotisme. La sensibilité musicale et la curiosité intellectuelle y sont toutes deux servies. Tout ce que chantent les Cosaques reflète l'âme mystérieuse du peuple slave. Et pourtant, rien de compliqué. Un folklore réveur, mystique, énergique, d'une immense mélancolie. Les harmonisations chorales sont, il va sans dire, impeccables, pleines de contrastes; les mélodies d'une originalité à se troubler; les rythmes d'autre part, nous reportent en plein Orient, du moins pour ceux qui dérivent de certaines danses. Tous cela constitue un produit rare, bien dans le goût des tendances actuelles de retour aux vieilles traditions.

Le concert aura lieu cette année au théâtre His Majesty's.

**PRINCESS**  
Aujourd'hui  
**MARCH**  
**OBÉRON**  
**MARSHALL**  
**The DARK ANGEL**  
avec LUKE LUTTER  
avec FRANK MORGAN VIRGINIA BRUCE  
DIONNE QUINTELLS  
Goin' on 2  
**PALACE**

"Un beau film qui vous empoignera et vous tiendra constamment en haleine."

SAMUEL GOLDWYN présente

MARCH

OBÉRON

MARSHALL

The

DARK

ANGEL

avec LUKE LUTTER

avec FRANK MORGAN VIRGINIA BRUCE

DIONNE QUINTELLS

Goin' on 2

PALACE

Le 6 octobre à 8.45 p.m. au théâtre His Majesty's

— LES —

## COSAQUES DU DON

Dirigés par SERGE JAROFF

Pour retenir des places, écrire ou téléphoner à GOULET-PAGER.

4239 rue St-Hubert — FA. 2233

Les grands films français

CINÉMA

IMPERIAL

George

MILTON

avec

"Famille Nombreuse"

avec

ANDRÉ HUGON

G.F.F.A.

avec

JEANNE BOITEL

JANE BORELY

ANDRÉ DUBOSC

RIVERS

LE VIGAN

LE GALLO

VILBERT

SINOEL

BEAUVIL

SCOTT

avec

Attraction Supplémentaire

MORTON Downey

"CASTLE OF DREAMS"

avec

Dennis animé technicolor

ACTUALITÉS FOX

ADMISSION 11 h. a.m. 20c

Dimanche: midi et demi 34c

Taxe incluse à 6 h. p.m. à fermeture

De 6 h. à fermeture 34c

Orchestre et Balcon

## Théâtre STELLA

PL. 1166 4652 St-Denis

GRANDE REOUVERTURE

Commencent demain en Matinée et en Soirée et toute la semaine prochaine

"ROUGE"

Pièce en 3 actes de Henri Duvernois

Mme Jacqueline Brévannes, Germaine Duclos, Jeanne Grigori, Jeanne Demons, Olga Hugon, Yvonne Cady, MM. Charles Schauten, Charles André, Henri Charles, Pierre Durand, Lucien Prad, Gérard Arthur

MATINÉES: Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche

M. J.-A. Gauvin a l'honneur d'annoncer un

EVENEMENT MUSICAL SENSATIONNEL

pour la première fois à Montréal

## GRAND OPERA

— DE HAUTE CLASSE —

A prix populaires! .50 - .75 - \$1

(Loges et quelques fauteuils seulement à \$1.50)

FORUM 20-21-22 septembre

avec matinée Samedi le 21 septembre

Billets en vente Lundi 16 septembre chez Archambault, Lindsay et

# Les Royaux égalent le compte de la série en battant Buffalo 6-4 derrière Chagnon

## TENU A SIX COUPS SURS MONTREAL EN COMPTE AUTANT

Les deux-buts de Bissonnette et de Dugas valent 2 points chaque fois et décident pour les nôtres

### A Montréal dimanche

La guigne d'un vendredi 13 n'est néfaste que pour les Bisons

Par Roland BEAUDRY  
Offerman Park, Buffalo, N.-Y., 13. — Les calamités de la superstition attachée au vendredi 13 tombent sur les Bisons de Buffalo. Les deux-buts de Bissonnette et de Dugas valent 2 points chaque fois et décident pour les nôtres.

Les deux-buts de Bissonnette et de Dugas valent 2 points chaque fois et décident pour les nôtres. Les Bisons ont fait un effort pour

revenir immédiatement dans leur moitié de la même manche, mais malgré tout leur travail ils n'ont pu décrocher qu'un point, avec deux buts sur balles, trois coups sûrs et une erreur de Gus Dugas.

Mulleavy a débuté par un but sur balles et Siebert a décoché au premier coup qu'il a envoyé au second. Heureusement Tate a pris Siebert en défaut au premier et avec l'aide d'un plongeon de Bissonnette, a retiré le premier ennemi. Olsen a été retiré de Sankey mais Carnegie et Fitzgerald ont suivi avec des simples, celui de Carnegie faisant compter Mulleavy. McGowan est allé remplir les buts via une passe sur quatre balles mais Crouse a ignominieusement fendu l'air sur une troisième balle pour terminer la manche.

Les nôtres ont pris deux autres points à la seconde après que Ben Sankey eut été retiré. Benny Tate a reçu un but sur balles et quand sur le coup de Chagnon, Lisenbee a lancé au second plutôt qu'au premier, tout le monde a été sauf. Seeds est arrivé avec un simple opportun qui a envoyé Tate sous le nez de Crouse et sur la longue chandelle de Thompson à Fitzgerald, Chagnon a compté après le retrait.

Buffalo revient  
Une erreur de Hal King sur un coup qui, à la vérité, était difficile et un trois-buts de Ray Fitzgerald ont permis aux Bisons de revenir de deux points dans la cinquième. Olsen, premier au bâton, a frappé un coup à bonds inégaux vers le second but et a réussi à le faire passer entre les jambes de King. Carnegie a été retiré au bâton mais Fitzgerald l'a suivi d'un trois-buts en plein centre qui a fait compter Olsen. Si Fitz lui-même l'autre au marbre sur le retrait de McGowan au premier.

Encore avec deux points à la fois les gardiens de Shaughnessy sont venus célébrer la septième, le deux-buts de Gus Dugas en plein centre faisant compter Thompson qui avait ouvert la manche d'un simple et Bissonnette qui avait profité d'un but sur balles.

La encore, les Bisons ont fait un geste de retour dans leur moitié de la manche, quand Ray Fitzgerald a expédié une balle de Chagnon par-dessus la clôture gauche, alors qu'heureusement les buts étaient vacants avec deux hommes exterminés. C'est son second quatre-buts de la série et, seul jusqu'ici, il a réussi à frapper pour le tour complet des coups.

Si la température reste élémentaire demain, samedi, et permet la cinquième toute de la série, les clubs reviendront à Montréal par train spécial à temps pour jouer dimanche après-midi. La joute commencera à 3 heures.

Buddy Lewis qui a commencé la série derrière le marbre, s'est blessé l'épaule mercredi et n'ira plus derrière le bâton qu'au cas de besoin. A part lui, l'équipe est en bonne condition.

Les Bisons ont manqué leur occasion la plus belle de la première manche dans la quatriième, avec trois coups sûrs, deux buts sur balles et une erreur, ils n'ont compté qu'un point. Il est vrai que Chagnon a terminé la manche en retirant Crouse au bâton avec les buts tous occupés.

La foule a désappointé Léo Miller, l'affable gérant d'affaires des Bisons, qui espérait une dizaine de mille spectateurs. La température quaglionnaire a valu une mince foule d'environ trois mille cinq cents.

L'arbitre Campbell en a fait de belles sur deux décisions successives au second but dans la sixième manche. Sur le vol de Myers qui était arrivé bien avant le lancer de Tate à Sankey, il a déclaré le Bison retiré et l'instant après, sur l'essai bien tardif de Mulleavy que la balle avait précédé d'une dizaine de pieds, il a rendu une décision de "sauf" que même les partisans de Buffalo ont hété. Et, ici, les partisans ne sont pas prêts à concéder beaucoup à l'ennemi.

Frank "Beauty" McGowan a fourni le plus beau coup de la série à la septième manche en volant à Jimmy Ripple un trois-buts, peut-être même un circuit. La balle filait droit vers la clôture mais, les deux tournaient au zèbre et a levé les mains au bon moment, sans même regarder si la balle était au bout de ses bras tendus, par malheur, elle y était.

Fitzgerald et Sankey ont fait le reste du beau travail défensif, Fitz attrapant une balle à ses pieds pour voler un deux-buts à King dans la 9e, tandis que Sankey est allé cueillir une couple de coups derrière le troisième but.

### LES CIRCUITS

Majeurs  
Hier: Gehrig, Yankees, 2; Greenberg, Tigers, 2; Selkirk, Yankees; Johnson, Athletics; Berry, Athletics; Washington, White Sox; P. Waner, Pirates, 1 chacun.  
Les meneurs: Greenberg, Tigers, 35; Fox, Athletics, 33; Berger, Braves, 31; Ott, Giants, 30; Gehrig, Yankees, 30.  
Total: Américaine, 615; Nationale, 610. Total, 1,225.

revenir immédiatement dans leur moitié de la même manche, mais malgré tout leur travail ils n'ont pu décrocher qu'un point, avec deux buts sur balles, trois coups sûrs et une erreur de Gus Dugas.

Mulleavy a débuté par un but sur balles et Siebert a décoché au premier coup qu'il a envoyé au second. Heureusement Tate a pris Siebert en défaut au premier et avec l'aide d'un plongeon de Bissonnette, a retiré le premier ennemi. Olsen a été retiré de Sankey mais Carnegie et Fitzgerald ont suivi avec des simples, celui de Carnegie faisant compter Mulleavy. McGowan est allé remplir les buts via une passe sur quatre balles mais Crouse a ignominieusement fendu l'air sur une troisième balle pour terminer la manche.

Les nôtres ont pris deux autres points à la seconde après que Ben Sankey eut été retiré. Benny Tate a reçu un but sur balles et quand sur le coup de Chagnon, Lisenbee a lancé au second plutôt qu'au premier, tout le monde a été sauf. Seeds est arrivé avec un simple opportun qui a envoyé Tate sous le nez de Crouse et sur la longue chandelle de Thompson à Fitzgerald, Chagnon a compté après le retrait.

Buffalo revient  
Une erreur de Hal King sur un coup qui, à la vérité, était difficile et un trois-buts de Ray Fitzgerald ont permis aux Bisons de revenir de deux points dans la cinquième. Olsen, premier au bâton, a frappé un coup à bonds inégaux vers le second but et a réussi à le faire passer entre les jambes de King. Carnegie a été retiré au bâton mais Fitzgerald l'a suivi d'un trois-buts en plein centre qui a fait compter Olsen. Si Fitz lui-même l'autre au marbre sur le retrait de McGowan au premier.

Encore avec deux points à la fois les gardiens de Shaughnessy sont venus célébrer la septième, le deux-buts de Gus Dugas en plein centre faisant compter Thompson qui avait ouvert la manche d'un simple et Bissonnette qui avait profité d'un but sur balles.

La encore, les Bisons ont fait un geste de retour dans leur moitié de la manche, quand Ray Fitzgerald a expédié une balle de Chagnon par-dessus la clôture gauche, alors qu'heureusement les buts étaient vacants avec deux hommes exterminés. C'est son second quatre-buts de la série et, seul jusqu'ici, il a réussi à frapper pour le tour complet des coups.

Si la température reste élémentaire demain, samedi, et permet la cinquième toute de la série, les clubs reviendront à Montréal par train spécial à temps pour jouer dimanche après-midi. La joute commencera à 3 heures.

Buddy Lewis qui a commencé la série derrière le marbre, s'est blessé l'épaule mercredi et n'ira plus derrière le bâton qu'au cas de besoin. A part lui, l'équipe est en bonne condition.

Les Bisons ont manqué leur occasion la plus belle de la première manche dans la quatriième, avec trois coups sûrs, deux buts sur balles et une erreur, ils n'ont compté qu'un point. Il est vrai que Chagnon a terminé la manche en retirant Crouse au bâton avec les buts tous occupés.

La foule a désappointé Léo Miller, l'affable gérant d'affaires des Bisons, qui espérait une dizaine de mille spectateurs. La température quaglionnaire a valu une mince foule d'environ trois mille cinq cents.

L'arbitre Campbell en a fait de belles sur deux décisions successives au second but dans la sixième manche. Sur le vol de Myers qui était arrivé bien avant le lancer de Tate à Sankey, il a déclaré le Bison retiré et l'instant après, sur l'essai bien tardif de Mulleavy que la balle avait précédé d'une dizaine de pieds, il a rendu une décision de "sauf" que même les partisans de Buffalo ont hété. Et, ici, les partisans ne sont pas prêts à concéder beaucoup à l'ennemi.

Frank "Beauty" McGowan a fourni le plus beau coup de la série à la septième manche en volant à Jimmy Ripple un trois-buts, peut-être même un circuit. La balle filait droit vers la clôture mais, les deux tournaient au zèbre et a levé les mains au bon moment, sans même regarder si la balle était au bout de ses bras tendus, par malheur, elle y était.

Fitzgerald et Sankey ont fait le reste du beau travail défensif, Fitz attrapant une balle à ses pieds pour voler un deux-buts à King dans la 9e, tandis que Sankey est allé cueillir une couple de coups derrière le troisième but.

revenir immédiatement dans leur moitié de la même manche, mais malgré tout leur travail ils n'ont pu décrocher qu'un point, avec deux buts sur balles, trois coups sûrs et une erreur de Gus Dugas.

Mulleavy a débuté par un but sur balles et Siebert a décoché au premier coup qu'il a envoyé au second. Heureusement Tate a pris Siebert en défaut au premier et avec l'aide d'un plongeon de Bissonnette, a retiré le premier ennemi. Olsen a été retiré de Sankey mais Carnegie et Fitzgerald ont suivi avec des simples, celui de Carnegie faisant compter Mulleavy. McGowan est allé remplir les buts via une passe sur quatre balles mais Crouse a ignominieusement fendu l'air sur une troisième balle pour terminer la manche.

Les nôtres ont pris deux autres points à la seconde après que Ben Sankey eut été retiré. Benny Tate a reçu un but sur balles et quand sur le coup de Chagnon, Lisenbee a lancé au second plutôt qu'au premier, tout le monde a été sauf. Seeds est arrivé avec un simple opportun qui a envoyé Tate sous le nez de Crouse et sur la longue chandelle de Thompson à Fitzgerald, Chagnon a compté après le retrait.

Buffalo revient  
Une erreur de Hal King sur un coup qui, à la vérité, était difficile et un trois-buts de Ray Fitzgerald ont permis aux Bisons de revenir de deux points dans la cinquième. Olsen, premier au bâton, a frappé un coup à bonds inégaux vers le second but et a réussi à le faire passer entre les jambes de King. Carnegie a été retiré au bâton mais Fitzgerald l'a suivi d'un trois-buts en plein centre qui a fait compter Olsen. Si Fitz lui-même l'autre au marbre sur le retrait de McGowan au premier.

Encore avec deux points à la fois les gardiens de Shaughnessy sont venus célébrer la septième, le deux-buts de Gus Dugas en plein centre faisant compter Thompson qui avait ouvert la manche d'un simple et Bissonnette qui avait profité d'un but sur balles.

La encore, les Bisons ont fait un geste de retour dans leur moitié de la manche, quand Ray Fitzgerald a expédié une balle de Chagnon par-dessus la clôture gauche, alors qu'heureusement les buts étaient vacants avec deux hommes exterminés. C'est son second quatre-buts de la série et, seul jusqu'ici, il a réussi à frapper pour le tour complet des coups.

Si la température reste élémentaire demain, samedi, et permet la cinquième toute de la série, les clubs reviendront à Montréal par train spécial à temps pour jouer dimanche après-midi. La joute commencera à 3 heures.

Buddy Lewis qui a commencé la série derrière le marbre, s'est blessé l'épaule mercredi et n'ira plus derrière le bâton qu'au cas de besoin. A part lui, l'équipe est en bonne condition.

Les Bisons ont manqué leur occasion la plus belle de la première manche dans la quatriième, avec trois coups sûrs, deux buts sur balles et une erreur, ils n'ont compté qu'un point. Il est vrai que Chagnon a terminé la manche en retirant Crouse au bâton avec les buts tous occupés.

La foule a désappointé Léo Miller, l'affable gérant d'affaires des Bisons, qui espérait une dizaine de mille spectateurs. La température quaglionnaire a valu une mince foule d'environ trois mille cinq cents.

L'arbitre Campbell en a fait de belles sur deux décisions successives au second but dans la sixième manche. Sur le vol de Myers qui était arrivé bien avant le lancer de Tate à Sankey, il a déclaré le Bison retiré et l'instant après, sur l'essai bien tardif de Mulleavy que la balle avait précédé d'une dizaine de pieds, il a rendu une décision de "sauf" que même les partisans de Buffalo ont hété. Et, ici, les partisans ne sont pas prêts à concéder beaucoup à l'ennemi.

Frank "Beauty" McGowan a fourni le plus beau coup de la série à la septième manche en volant à Jimmy Ripple un trois-buts, peut-être même un circuit. La balle filait droit vers la clôture mais, les deux tournaient au zèbre et a levé les mains au bon moment, sans même regarder si la balle était au bout de ses bras tendus, par malheur, elle y était.

Fitzgerald et Sankey ont fait le reste du beau travail défensif, Fitz attrapant une balle à ses pieds pour voler un deux-buts à King dans la 9e, tandis que Sankey est allé cueillir une couple de coups derrière le troisième but.

### IL REMPORTE SA 2e DE LA SERIE

M  
LEON CHAGNON

TOUT N'EST PAS FINI !

MONTREAL BUFFALO

Seeds cg 4 1 1 2 0 Mulleavy ac 3 1 1 2 1  
Thompson 3b 5 1 2 0 4 Siebert 2b 8 0 2 2 0  
Ripple cf 6 0 0 0 0 Olson 2b 4 1 0 1 4  
King 2b 5 1 0 3 6 Carnegie cf 5 0 2 2 0  
Bissonnette 1b 1 1 1 1 0 Fitzgerald cf 5 2 3 6 0  
Dugas cf 4 0 2 0 0 Siebert 1b 5 0 1 0 0  
Chagnon cf 0 0 0 0 0 McGowan cf 2 0 0 3 0  
Sankey ss 4 0 0 4 1 Crouse r 4 0 0 4 0  
Tate r 3 1 0 4 3 Meyers 4b 4 0 2 0 3  
Chagnon 1 3 1 0 2 Lisenbee 1 3 0 0 1  
Wilson 1 0 0 0 0  
Jacob 1 0 0 0 0  
xWera 1 0 0 0 0

Total 34 6 27 16 Total 34 4 27 10  
x-Frappa pour Wilson à la 8e.  
Montreal 220 000 200-6  
Buffalo 100 020 100-4

Sommaire: — Dugas, Chagnon, King. Points comptés sur coups de Carnegie, Seeds, Thompson, Lisenbee, McGowan, Olson, Siebert, Crouse, Dugas, Truitt, Fitzgerald, Circuit: Fitzgerald. Buts: Olsen, Mulleavy, Thompson. Laissez sur les buts: Buffalo 10; Montreal 7. Buts sur balles de Lisenbee 5, Chagnon 5. Retirés au bâton, par Chagnon 4, Lisenbee 1, Wilson 2. Coups sûrs, sur balles de Lisenbee, 6 en 7 manches; Wilson, 0 en 1 manche; Jacob, 0 en 1 manche. Frappé par le lanceur, par Lisenbee (Chagnon). Lanceur perdant: Lisenbee. Arbitres: Nallin, Van Graffen et Campbell. Temps 2:10.

### LES STATISTIQUES DES ELIMINATOIRES

AB BATEUR  
Ab P. C. 2b 3b C. P. P. P.  
Bissonnette, Mont. 13 3 7 1 0 0 4.558  
Chagnon, Buff. 2 1 1 0 0 0 5.000  
Makous, Buff. 2 1 1 0 0 0 5.000  
Vanderburg, Syr. 2 1 1 0 0 0 5.000  
Wera, Syr. 2 1 1 0 0 0 5.000  
Wright, Syr. 2 1 1 0 0 0 5.000  
Toporek, Syr. 12 3 0 0 0 0 4.17  
Kroner, Syr. 10 3 4 2 0 1 6.400  
Seeds, Mont. 16 3 6 1 0 1 3.75  
McGowan, Buff. 15 2 5 0 0 0 3.33  
McQuinn, New. 9 1 3 0 0 0 3.33  
Niemiec, Syr. 9 1 2 0 0 0 3.33  
Wickler, Syr. 3 0 1 0 0 0 3.33  
Ash, Buff. 3 0 1 0 0 0 3.33  
Carnegie, Buff. 19 1 4 0 0 4 3.16  
Walker, New. 10 0 1 2 0 2 3.00  
Meyers, Buff. 17 5 2 0 0 0 2.94  
Dugas, Mont. 14 4 2 0 0 3 2.86  
Fitzgerald, Buff. 19 4 3 1 2 6 2.63  
Olsen, Buff. 9 2 1 0 0 2 2.22  
Dallesandro, Syr. 8 2 2 0 0 0 2.50  
Schino, Syr. 4 1 1 0 0 1 2.50  
Tate, Mont. 4 0 1 0 0 0 2.50  
Oana, Syr. 9 1 1 0 0 0 2.22  
Siebert, Buff. 15 2 3 0 0 0 2.00  
Lewis, Mont. 10 2 2 0 0 0 2.00  
McGowan, Buff. 16 2 0 0 0 2 1.87  
Leggett, Syr. 11 2 0 0 0 2 1.82  
Crouse, Buff. 17 1 3 0 0 0 1.76  
Koy, New. 8 1 1 0 0 0 1.25  
Taylor, Syr. 8 0 0 0 0 0 1.25  
Simple, Buff. 17 0 2 0 0 0 1.18  
Sankey, Mont. 17 1 2 0 0 0 1.18  
King, Mont. 19 3 2 1 0 1 1.05  
Tucker, Syr. 12 1 1 0 0 0 1.00  
Max, New. 11 0 1 0 0 0 1.00  
Richardson, New. 11 0 1 0 0 0 1.00  
Heffner, New. 11 1 1 0 0 1 1.00  
Porter, New. 12 0 1 0 0 0 0.83

NEWARK SYRACUSE  
Heffner 2b 4 1 1 3 Dallesandro 3b 3 1 2 0  
Koyce 3 0 0 3 Schino 2 0 0 0  
Walker 2 0 1 0 0 0 4.0 1 1 2  
Herberger 3 0 0 2 Kroner 3b 4 0 1 2  
Porter 4 0 0 5 Tucker 4 0 1 4  
May 3 0 0 3 Leggett 4 0 0 2  
McQuinn 3 0 2 0 Taylor 1b 4 0 0 1  
Richardson 3 0 0 3 Oana 2 3 1 4 0  
LaRocca 1 0 0 0 Niemiec 2 1 1 3  
Wickler 1 0 0 0 Grabowski 3 0 0 1  
Sexton 1 0 0 0 1  
Shaker 1 0 0 0 0  
Total 29 14 27 10 Total 34 27 29

x-Frappa pour Spittler à la 8e.  
Syracuse 100 000 200-3  
Newark 100 000 000-1

Sommaire: — Herberger, LaRocca. Points comptés sur coups de Kroner, Heffner, Schino. Deux-buts: Kroner, Oana. Trois-buts: Dallesandro, Circuit: Heffner. Sacrifices: Herberger, LaRocca, Grabowski. Double jeu: Heffner à Richardson et McQuinn. Laissez sur les buts: Syracuse 9; Newark 4. Buts sur balles de Grabowski 1; LaRocca 2; Spittler 2. Retirés au bâton, par LaRocca 3, Grabowski 2. Coups sûrs, sur balles de LaRocca, 5 en 6 manches (aucun de retiré à la 1e); Wickler, 1 en 1-3 manche; Spittler, 1 en 1-3 manche; Klein sans, 0 en 1 manche. Lanceur perdant: LaRocca. Arbitres: Parker, Jorda et White. Temps 1:45.

### CUBS SE RAPPROCHENT ENCORE DE LA TETE

Ils remportent leur 10ième victoire consécutive sur Brooklyn 4-1 derrière French

Chicago, 13. (P.A.) — Les Cubs de Chicago ont continué leur assaut vers les sommets aujourd'hui, remportant leur 10e victoire consécutive sur les Dodgers de Brooklyn 4-1, derrière Larry French, groupant 10 coups sûrs aux dépens de George Earnshaw, devant une foule de 26,500 amateurs à la Journée des Dames.

Tandis que Larry French expédiait huit coups de Dodgers, les Cubs lui ont donné sa 15e victoire de la saison en groupant leurs coups aux quatrièmes et cinquièmes manches. Trois Cubs croisèrent le marbre à la quatrième lorsque des simples de Frank Demarre, Phil Cavaretta, Stan Hack et Bill Jurgens suivirent un but sur balles à Gaby Hartnett.

Score par manches:  
Brooklyn ... 010 000 000—1 8 1  
Chicago ... 000 310 000—4 10 0  
Earnshaw, Leonard et Lopez; French et Hartnett.

### Washington continue sa série de triomphes

Il bat les Indiens 5-3 hier, frappant 13 coups aux dépens de Lee et Hildebrand

Washington, 13. (P.A.) — Bombardant une paire de lanceurs des Indiens pour 13 coups sûrs, les Sénateurs de Washington ont remporté leur quatrième triomphe consécutif aujourd'hui, par le score de 5 à 3. Leon Pettit, qui remplace Bump Hadley en raison de l'absence de ce dernier, a frappé un coup sûr aux Indiens durant le reste de la partie. Lee débuta pour Cleveland et fut remplacé à la sixième par Oral Hildebrand.

Score par manches:  
Cleveland ... 000 300 010—4 7 1  
Washington ... 000 103 100—5 13 0  
Lee, Hildebrand et Brenzel; Hadley, Pettit et Bolton.

### Anderson deviendrait successeur de King

London, Ont., 13. (P.C.) — Un journal de London annonçait aujourd'hui qu'il savait de sources dignes de croyance que Jack Anderson, président des Tecumsehs de London, succéderait probablement à Charles S. King, de Windsor, comme président de la I.H.L., au meeting annuel de la ligue marquée prochain, à Rochester.

### CHEFS PRESQUE SURS D'ETRE DE LA FINALE

Ils remportent leur troisième victoire consécutive sur les Bears, 3-1

### Grabowski invincible

Il tient les Bears à quatre coups et ne donne qu'un but sur balles

Newark, 13. (P.A.) — Les Chefs de Syracuse ont remporté leur troisième victoire consécutive sur les Bears de Newark ce soir, triomphant 3-1 derrière Reg Grabowski. Le circuit de Don Heffner à la première manche a été le seul point compté par les Bears aux dépens du lanceur des Chefs.

Deux points à la septième manche, l'un d'eux compté sur un mauvais lancer de LaRocca au premier but, ont donné la victoire aux Chefs. Ceci donne aux hommes de Nemo Leibold une chance de terminer la série demain, s'ils triomphent des Bears.

Les deux adversaires comptèrent à la première manche, Syracuse sur un trois-buts de Dallesandro, qui compta sur le double de Kroner, et Newark égala le score grâce au circuit de Don Heffner, le premier homme à faire face à Grabowski.

Dès lors et jusqu'à la septième, ce fut un duel de lanceurs serré entre LaRocca et Grabowski, qui n'accorda que quatre coups sûrs aux Bears et un seul but sur balles.

Le ralliement victorieux  
Oana reçut un but sur balles pour ouvrir la septième et avança au second sur le simple Niemiec. LaRocca fit un mauvais lancer au premier sur le sacrifice de Grabowski et Oana compta. Stan Schino, frappant à la place de Dallesandro, envoya une longue chandelle à droite, et Niemiec compta après que la balle eut été attrapée.

LaRocca fut retiré du monticule après son mauvais lancer et Kemp Wicker, son successeur, le suivit rapidement aux douches lorsque Toporek, le deuxième frappeur à lui faire face, réussit un simple à droite. Cecil Spittler et Ted Kleinhaus tirèrent les Chefs en échec aux deux dernières manches, mais les Bears ne purent compter à leurs trois derniers voyages au bâton.

NEWARK SYRACUSE  
Heffner 2b 4 1 1 3 Dallesandro 3b 3 1 2 0  
Koyce 3 0 0 3 Schino 2 0 0 0  
Walker 2 0 1 0 0 0 4.0 1 1 2  
Herberger 3 0 0 2 Kroner 3b 4 0 1 2  
Porter 4 0 0 5 Tucker 4 0 1 4  
May 3 0 0 3 Leggett 4 0 0 2  
McQuinn 3 0 2 0 Taylor 1b 4 0 0 1  
Richardson 3 0 0 3 Oana 2 3 1 4 0  
LaRocca 1 0 0 0 Niemiec 2 1 1 3  
Wickler 1 0 0 0 Grabowski 3 0 0 1  
Sexton 1 0 0 0 1  
Shaker 1 0 0 0 0  
Total 29 14 27 10 Total 34 27 29

x-Frappa pour Spittler à la 8e.  
Syracuse 100 000 200-3  
Newark 100 000 000-1

Sommaire: — Herberger, LaRocca. Points comptés sur coups de Kroner, Heffner, Schino. Deux-buts: Kroner, Oana. Trois-buts: Dallesandro, Circuit: Heffner. Sacrifices: Herberger, LaRocca, Grabowski. Double jeu: Heffner à Richardson et McQuinn. Laissez sur les buts: Syracuse 9; Newark 4. Buts sur balles de Grabowski 1; LaRocca 2; Spittler 2. Retirés au bâton, par LaRocca 3, Grabowski 2. Coups sûrs, sur balles de LaRocca, 5 en 6 manches (aucun de retiré à la 1e); Wickler, 1 en 1-3 manche; Spittler, 1 en 1-3 manche; Klein sans, 0 en 1 manche. Lanceur perdant: LaRocca. Arbitres: Parker, Jorda et White. Temps 1:45.

NEWARK SYRACUSE  
Heffner 2b 4 1 1 3 Dallesandro 3b 3 1 2 0  
Koyce 3 0 0 3 Schino 2 0 0 0  
Walker 2 0 1 0 0 0 4.0 1 1 2  
Herberger 3 0 0 2 Kroner 3b 4 0 1 2  
Porter 4 0 0 5 Tucker 4 0 1 4  
May 3 0 0 3 Leggett 4 0 0 2  
McQuinn 3 0 2 0 Taylor 1b 4 0 0 1  
Richardson 3 0 0 3 Oana 2 3 1 4 0  
LaRocca 1 0 0 0 Niemiec 2 1 1 3  
Wickler 1 0 0 0 Grabowski 3 0 0 1  
Sexton 1 0 0 0 1  
Shaker 1 0 0 0 0  
Total 29 14 27 10 Total 34 27 29

x-Frappa pour Spittler à la 8e.  
Syracuse 100 000 200-3  
Newark 100 000 000-1

Sommaire: — Herberger, LaRocca. Points comptés sur coups de Kroner, Heffner, Schino. Deux-buts: Kroner, Oana. Trois-buts: Dallesandro, Circuit: Heffner. Sacrifices: Herberger, LaRocca, Grabowski. Double jeu: Heffner à Richardson et McQuinn. Laissez sur les buts: Syracuse 9; Newark 4. Buts sur balles de Grabowski 1; LaRocca 2; Spittler 2. Retirés au bâton, par LaRocca 3, Grabowski 2. Coups sûrs, sur balles de LaRocca, 5 en 6 manches (aucun de retiré à la 1e); Wickler, 1 en 1-3 manche; Spittler, 1 en 1-3 manche; Klein sans, 0 en 1 manche. Lanceur perdant: LaRocca. Arbitres: Parker, Jorda et White. Temps 1:45.

NEWARK SYRACUSE  
Heffner 2b 4 1 1 3 Dallesandro 3b 3 1 2 0  
Koyce 3 0 0 3 Schino 2 0 0 0  
Walker 2 0 1 0 0 0 4.0 1 1 2  
Herberger 3 0 0 2 Kroner 3b 4 0 1 2  
Porter 4 0 0 5 Tucker 4 0 1 4  
May 3 0 0 3 Leggett 4 0 0 2  
McQuinn 3 0 2 0 Taylor 1b 4 0 0 1  
Richardson 3 0 0 3 Oana 2 3 1 4 0  
LaRocca 1 0 0 0 Niemiec 2 1 1 3  
Wickler 1 0 0 0 Grabowski 3 0 0 1  
Sexton 1 0 0 0 1  
Shaker 1 0 0 0 0  
Total 29 14 27 10 Total 34 27 29

x-Frappa pour Spittler à la 8e.  
Syracuse 100 000 200-3  
Newark 100 000 000-1

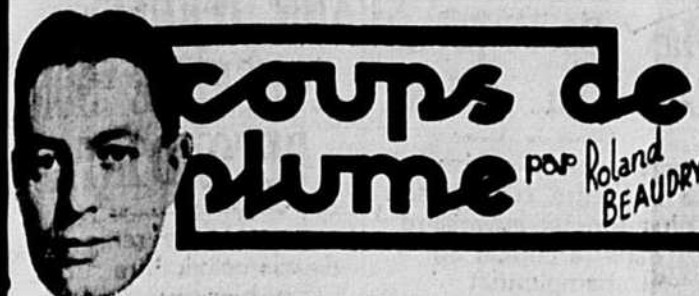
Sommaire: — Herberger, LaRocca. Points comptés sur coups de Kroner, Heffner, Schino. Deux-buts: Kroner, Oana. Trois-buts: Dallesandro, Circuit: Heffner. Sacrifices: Herberger, LaRocca, Grabowski. Double jeu: Heffner à Richardson et McQuinn. Laissez sur les buts: Syracuse 9; Newark 4. Buts sur balles de Grabowski 1; LaRocca 2; Spittler 2. Retirés au bâton, par LaRocca 3, Grabowski 2. Coups sûrs, sur balles de LaRocca, 5 en 6 manches (aucun de retiré à la 1e); Wickler, 1 en 1-3 manche; Spittler, 1 en 1-3 manche; Klein sans, 0 en 1 manche. Lanceur perdant: LaRocca. Arbitres: Parker, Jorda et White. Temps 1:45.

NEWARK SYRACUSE  
Heffner 2b 4 1 1 3 Dallesandro 3b 3 1 2 0  
Koyce 3 0 0 3 Schino 2 0 0 0  
Walker 2 0 1 0 0 0 4.0 1 1 2  
Herberger 3 0 0 2 Kroner 3b 4 0 1 2  
Porter 4 0 0 5 Tucker 4 0 1 4  
May 3 0 0 3 Leggett 4 0 0 2  
McQuinn 3 0 2 0 Taylor 1b 4 0 0 1  
Richardson 3 0 0 3 Oana 2 3 1 4 0  
LaRocca 1 0 0 0 Niemiec 2 1 1 3  
Wickler 1 0 0 0 Grabowski 3 0 0 1  
Sexton 1 0 0 0 1  
Shaker 1 0 0 0 0  
Total 29 14 27 10 Total 34 27 29

x-Frappa pour Spittler à la 8e.  
Syracuse 100 000 200-3  
Newark 100 000 000-1

Sommaire: — Herberger, LaRocca. Points comptés sur coups de Kroner, Heffner, Sch

# Verdun est champion du groupe Senior---Mme Dagenais en finale à Vancouver



Shag financier surpasse Shag manager

Buffalo, 13. — Avec, il faut l'admettre, de bons motifs pour le faire, les journaux de l'endroit se gonflent la poitrine en indiquant du doigt les deux succès consécutifs des Bisons, mais par contre, ils doivent concéder qu'à certains égards, Shaughnessy, le pion à tout ce que le reste de l'Internationale peut offrir.

Shag, paraît-il, est en train de s'édifier un compte d'épargne qui le placera en un rien de temps dans la catégorie des gens riches et sa seule recette est de gagner le championnat pour les Roysaux d'Hector Racine.

Peut-être fantastique, peut-être aussi authentique, la version des confrères de Buffalo accorderait comme rémunération à Shag, une somme quasi extraordinaire pour les mineurs. Ainsi, il aurait commencé la saison avec un contrat lui accordant un bonus de cinq mille des billets du pays, s'il conduisait son club en première place. C'est un but qu'il a déjà atteint.

Il aurait, ensuite, en plus de son salaire, qui est sans doute le salaire moyen des managers de la ligue, une part de 10 p. 100 des recettes brutes de la saison. C'est là un autre item qui n'est pas à dédaigner, comme les Roysaux ont attiré près de 250,000 spectateurs au Stade de la rue Delormier et ont pris la première place dans l'Internationale comme attraction aux guichets.

Si Shag cessait là de cumuler, il aurait déjà un montant respectable à son crédit. Selon Buffalo, il se fait la boule encore plus rondelette au moyen d'une autre clause de son contrat qui lui accorderait un pourcentage du prix de vente des joueurs qu'il enterrerait aux majeures. Ripple est déjà passé aux Giants pour environ vingt-cinq mille dollars. Kimsey ira l'an prochain à Detroit, qui se sépare de quinze mille dans la transaction et Seeds qui Sankey pourrait bien être vendu avant que l'automne soit terminé. Bien additionnées, les ressources de Shag, cette saison, devraient lui faire le salaire d'un manager des majeures, et d'un manager bien payé avec cela.

Peut-être les confrères de Buffalo exagèrent-ils, mais l'impression courante est qu'ils ne sont pas loin de la vérité. De ce train-là Shag, pourrait être manager toute sa vie durant et laisser une succession à l'un de ses neuf enfants. On accepterait moins sans hésiter.

Ray Schalk, le manager des Bisons, qui recevait régulièrement pour les White (Black) Sox de 1919, opine que "Sholess" ne Jackson était meilleur frappeur que Ty Cobb. En dépit du fait que les moyennes de l'as de Georgie étaient supérieures chaque année. King Kong Bob Kline, le gros droitier de Buffalo, ne participera probablement pas au reste de la série. Son "charley horse" à la jambe droite le fait encore souffrir. Bob même le terrain des Roysaux, trop mou autour du troisième but, selon lui, pour la blessure qui le tient inactif.

L'unanimité pour Benjamin Sankey

Les managers, les scribes et quelques autres experts en la matière ont commis un oubli, lors de leur choix d'équipes d'as de l'Internationale et du joueur le plus utile à chaque club. Dans le cercle des Roysaux, on voudrait que Ben Sankey, modeste à l'extrême, et populaire plus que n'importe qui des Montréalais, ait l'honneur d'être reconnu à sa juste valeur.

Sankey, arrivé de Portland aux Roysaux en 1934 n'était qu'une unité dans l'alignement des nôtres à sa première saison. Cette année, des joueurs de relève jusqu'aux grands, tous admettent, sans un instant d'hésitation, que si les Montréalais se séparent aujourd'hui, les \$2,500 que leur a valu la tête, c'est à Sankey qu'en revient le crédit.

Non seulement a-t-il participé à chacune des jouées de la saison, mais défensivement sa valeur a fourni le pivot autour duquel a fonctionné tout le système défensif. Bob Seeds, le voleur qui joue derrière lui proclame que jamais, dans cinq ans d'expérience des majeures, il n'a trouvé gars plus intelligents à couvrir le terrain que les deux doivent protéger à certains coups. Au second, Harold King n'a jamais eu les choses si faciles pour commencer ou compléter les doubles-jeux. Au troisième, Fresco Thompson reconnaît que ses vieilles jambes ont manqué bien des coups que Benny est allé cueillir comme par enchantement derrière le troisième coussin. Et ainsi de suite sur toute la ligne.

Offensivement sa moyenne, les points qu'il a fait compter, ses coups de longue portée — il domine en trois-but — son efficacité aux moments critiques, contre droitiers et gauchers indifféremment, tout en fait l'idéal de ses copains.

Un peu à cause de cela, mais surtout parce que le fait est assez généralement admis par toute l'Internationale, Sankey pourrait bien être enlevé par le repêchage cet automne. Personne ne le souhaite pour le plus grand bien du club, mais tous l'espèrent pour lui.

Si la radio enlève assez d'amateurs à Buffalo que les émissions ont été interrompues durant les éliminatoires... ce semble donner raison à Hector Racine, qui a les mises au ban à Montréal durant la série... Plusieurs compagnies importantes étaient intéressées à irradier les événements moyennant compensation... Guy Moreau, le gérant général, fait son premier voyage de la saison avec le club et trouve que ses soucis sont nombreux... ils ne seront pas moins nombreux au retour à Montréal, si les nôtres sont encore dans la lutte... les demandes de billets devraient lui apporter quelques maux de tête.

LITTLE ET EMERY PASSENT EN FINALE AU CHAMPIONNAT AMATEUR

Par Alan Gould

(Rédacteur sportif, Presse Associée)

Cleveland, 13. (P.A.) — William Lawson Little Jr., s'est qualifié aujourd'hui pour la finale du championnat de golf amateur des États-Unis en éliminant Johnny Goodman, d'Omaha. Apparemment la date d'aujourd'hui — vendredi le 13 — n'a guère influé sur la bonne fortune de l'as américain. Le champion défendant son titre a fait

INSISTEZ  
pour avoir les véritables  
**RADIOTRONS**  
**MARCONI**  
**RVC**

## Shamrock rencontre demain La Casquette pour la 2e position

Le championnat du groupe Junior doit se décider entre Shamrock et N.D.G.

### Résultats d'hier

Le club Verdun a remporté hier le championnat de crose du groupe Senior en battant N.D.G. par 11-8, tandis que Shamrock, jusqu'à hier leader de la ligue subissait une défaite inévitable, 9-5, aux mains de la puissante Casquette.

Verdun qui n'avait qu'une demi-partie en arrière des leaders irlandais a de ce fait pris les devants et détiend le championnat pour l'année 1935.

Shamrock et La Casquette, les deux clubs qui sont respectivement en deuxième et troisième position de la ligue, joueront un match de semi-finale dimanche après-midi pour décider de la seconde place du classement. Les gars de Santo Desnoyers, sont redevus formidables.

Lors de la rencontre d'hier soir, tous les joueurs ont paru sur l'alignement. Jotkus s'est tout particulièrement distingué chez les vainqueurs en scortant trois points, tandis que Felvus était la vedette pour Shamrock.

Demain après-midi les clubs N.D.G. et Shamrock, du groupe Junior, se disputeront les honneurs en finale. Notre-Dame de Grâce entrera en lutte avec une avance de deux points sur ses adversaires et croit pouvoir décrocher les honneurs. Cette partie commencera à 2 h. 15.

Dans l'autre match au programme, Shamrock et La Casquette se disputeront la seconde position du groupe Senior. Cette dernière a fait brillante figure hier soir et devrait sortir victorieuse des hostilités.

Voici les résultats d'hier:

|                                                                                                                                                                                         |  |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| VERDUN: Gamache, bute; Wheatley et Oshorne, défenses; L. Greene, rover; Martel, centre; Holbert et Leno, attaqués; Currie, J. Greene, McCormick, Mullins, Carier, Paquette, substituts. |  |
| N.D.G.: Aquin, bute; McGee et D. Archer, défenses; Davis, rover; F. Archer, centre; Kavanagh et W. Archer, attaqués; Cox, Bulger, McKinnon, Clark.                                      |  |

|                                 |       |
|---------------------------------|-------|
| Première période                |       |
| 1-Verdun-Lennox                 | 2-1   |
| 2-N.D.G.-McGee (Munday)         | 2-5   |
| 3-N.D.G.-McGee (Munday)         | 2-5   |
| 4-Verdun-E. Greene (Mullins)    | 6-3   |
| 5-Verdun-Lennox (J. Greene)     | 7-1   |
| 6-N.D.G.-H. Davis (Kavanagh)    | 7-5   |
| 7-Verdun-E. Greene (Martel)     | 10-12 |
| 8-N.D.G.-McGee (Kavanagh)       | 10-11 |
| 9-Verdun-Martel (Lennox)        | 11-8  |
| 10-Verdun-E. Greene (McCormick) | 12-15 |
| Pun: E. Greene                  |       |

|                                |       |
|--------------------------------|-------|
| Deuxième période               |       |
| 11-N.D.G.-McGee (Munday)       | 0-32  |
| 12-N.D.G.-Munday               | 1-4   |
| 13-N.D.G.-W. Archer (Kavanagh) | 3-2   |
| 14-Verdun-Paquette             | 7-45  |
| 15-Verdun-Lennox               | 11-48 |
| 16-N.D.G.-Kavanagh (McGee)     | 12-04 |
| Pun: Munday                    |       |

|                                                        |       |
|--------------------------------------------------------|-------|
| Troisième période                                      |       |
| 17-Verdun-Martel (Holbert)                             | 2-36  |
| 18-Verdun-E. Greene                                    | 10-11 |
| 19-Verdun-E. Greene                                    | 10-11 |
| 20-Pun: Munday, E. Greene, Lennox, H. Davis et Martel. |       |

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                |  |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|
| LA CASQUETTE: Archambault, bute; N. Langvin, rover; Vincent, centre; Conney et Landry, attaqués; Lavell, Jotkus, Martel, Holbert, Roger, Vincent, Brodie, Brien, Murphy, Brodie, Bennett, défenses; M. Angle, rover; Lewis, centre; Felvus et P. Angle, attaqués; Burke, Anderson, substituts. |  |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--|

|                                                                |       |
|----------------------------------------------------------------|-------|
| Première période                                               |       |
| 1-Casquette-Royal (Vincent)                                    | 14-15 |
| Pun: Felvus (Sm.), Roger, Landry (2), F. Angle, Royal, Felvus. |       |
| Deuxième période                                               |       |
| 2-Shamrock-F. Angle                                            | 2-30  |
| 3-Casquette-Royal (Vincent)                                    | 0-2   |
| 4-Casquette-Vincent (Landry)                                   | 4-40  |
| 5-Casquette-Conney                                             | 8-13  |
| 6-Casquette-Jotkus (Landry)                                    | 8-45  |
| 7-Casquette-Jotkus                                             | 12-16 |
| 8-Casquette-Broadard (Landry)                                  | 12-16 |
| 9-Shamrock-Anderson (Kinnedy)                                  | 12-16 |
| Pun: C. Langvin, Jotkus, Vincent.                              |       |

|                               |       |
|-------------------------------|-------|
| Troisième période             |       |
| 10-Shamrock-Felvus (Brodie)   | 5-21  |
| 11-Shamrock-Anderson (Brodie) | 6-25  |
| 12-Casquette-Vincent (Conney) | 9-25  |
| 13-Casquette-Felvus (Lewis)   | 12-19 |

Le classement:

|                    | P.  | Ab. | Pts. | G.  | Pts. |
|--------------------|-----|-----|------|-----|------|
| Vaughan, Pirates   | 127 | 444 | 104  | 184 | 397  |
| Medwick, Cardinals | 127 | 444 | 119  | 206 | 343  |
| Greenberg, Tigers  | 134 | 454 | 112  | 193 | 346  |
| Hartnett, Cubs     | 104 | 374 | 59   | 130 | 316  |
| Vasmik, Indians    | 124 | 444 | 77   | 193 | 343  |
| Myer, Senators     | 135 | 455 | 101  | 190 | 342  |

## GAMBI SOLICITE LA PROTECTION DE LA POLICE POUR LE MARATHON DE NAGE DE DEMAIN—HAMBURG, UN NAGEUR AVEUGLE, S'INSCRIT A LA CLASSIQUE

Le vainqueur du marathon de Toronto craint que ses concurrents de la Ville-Reine ne se liguent contre lui demain et l'empêchent de nager à l'aise. — Un handicap de trois minutes est accordé à Michael Hamburg

Gionni Gambi, le "moulin à vent humain", qui met sa couronne en jeu demain au grand marathon de nage de cinq milles, à Lachine, vient de solliciter une étrange faveur du chef de police Desrochers, de cette localité. Gambi, en effet, a imploré la protection de la force constabulaire, craignant qu'on ne lui fasse un mauvais parti demain. Il a avoué aux autorités policières de Lachine que les nageurs américains qui ont terminé derrière lui à Toronto, la semaine dernière, avaient l'intention de se liguier contre lui dimanche, c'est-à-dire de le précéder dès le départ, pour ensuite l'empêcher de prendre la tête du vaste peloton qui se disputera la grande classique. Le chef Desrochers a rétorqué au craintif nageur qu'il laisserait ce soin aux officiers de la course, les policiers de la Ville des Sports ne manifestant aucune intention d'aller se promener en chapeau ou de se jeter à l'eau par cette froide température.

Hamburg s'inscrit

Michael Hamburg, un nageur aveugle de Toronto, s'est inscrit hier au marathon. Hamburg n'est pas un inconnu dans le monde de la nage. Il a participé à presque toutes les courses d'importance disputées au Canada et aux États-Unis. Par suite de son infirmité, il doit suivre une chaise roulante munie d'une petite clochette et le bruit sert à le guider. Un handicap de trois minutes a été accordé au hardi nageur.

Les concurrents

Une phalange de nageurs de presque tous les États de l'Ontario Sam et de toutes les provinces du Dominion, se réuniront demain dans un effort commun pour déloger Gambi, l'as de Mussolini, de son trône. Conséquemment, Gambi peut anticiper une lutte sans merci. Dans la classique de Toronto, encore inconnu, il était considéré comme quantité négligeable. Demain, avec une réputation mondiale qu'il apporte, il peut s'attendre à une vive opposition. Un coup d'oeil sur les étoiles de natation en liste pour le combat est le meilleur moyen de la lutte acharnée qu'il peut anticiper. D'abord c'est Frank Pritchard, puis William Nolan, deux qui sont arrivés deuxième et troisième à Toronto; viennent ensuite: Bill Goll, William Sadlo Jr., et Clarence Ross, de New-York; Johnny Cairo, Chas. Hébert et les deux fameux montrealais, Moe Mendelsohn et Tommy Parks.

Les préparatifs en bonne voie

Le comité organisateur est à terminer les préparatifs élaborés. La compagnie des tramways assurera un service constant de Montréal à Lachine. Les autorités de Lachine permettront à tous les automobilistes de

stationner leur voiture dans les rues de Lachine dans l'après-midi tandis que le chef de police G. Durocher s'est organisé un excellent service pour maintenir l'ordre dans l'immense foule qui est attendue demain. Son Honneur Camille Houde, conjointement avec le maire Carignan de Lachine tiendront le coup de feu qui marquera le départ des concurrents.

Faits saillants

Les prix: Hommes: — \$350 au vainqueur; 200 au second; 150 au troisième; 100 au quatrième; 75 au cinquième; 50 au sixième; 25 au septième; 25 au huitième.

Femmes: — \$200 à la gagnante; 150 à la deuxième; 100 à la troisième; 50 à la quatrième; 25 à la cinquième.

Parcours: Un parcours en ligne droite sur un demi-mille. Les nageurs contourneront devant la foule dix fois pour couvrir les cinq milles. Heure: Le début à 1.30 p.m. demain.

L'eau: La température de l'eau dépend essentiellement des vents. Probablement dans les environs de 65 degrés.

Le départ: Les concurrents plongeront de deux barges installées près du club Iroquois Yacht, nageant le premier laps sur le côté gauche pour revenir sur le côté droit. Le tracé est vis-à-vis la Promenade du Père Marquette.



Le sourire de Louis — Il dénote la confiance!

Le Soldat de Chocolat de Detroit, qui se prépare actuellement au combat le plus important de sa relativement courte carrière, croit que Bess n'est qu'un échelon de plus à gravir pour atteindre le championnat mondial des poids-lourds!

## PIRATES IMPUISSANTS DEVANT CURT DAVIS

Il les tient à cinq coups et donne une victoire 5-1 aux Phillies.

Pittsburgh, 13. (P.A.) — Derrière Curt Davis, qui a empêché un seul frappeur ennemi de toucher le premier but jusqu'à ce que deux frappeurs aient été retirés à la cinquième, les Phillies de Philadelphie ont disposé des Pirates 5-1, aujourd'hui. Cookie Lavagetto, troisième but-recrue des Pirates, frappa un simple à la cinquième. A la neuvième, Paul Waner réussit un circuit dans les estrades de droite, sauvant ainsi les siens d'un blanchissage.

Allen et Moore frapperont quatre coups sûrs chacun pour les Phillies. Allen comptant trois des points des siens.

Philadelphie. 002 000 201 — 5 14 0  
Pittsburgh. 000 000 001 — 1 5 0

Davis et Todd; Swift, Hoyt, Birkhofer et Grace.

## LE BIX SIX

(Par la Presse Associée)

Son coup de bâton, plus une révision des moyennes, a élevé Hank Greenberg à la première position de l'Amérique hier, et sur un pied d'égalité avec Gabby Hartnett en troisième position du Big Six hier, Hank a réussi trois coups sûrs en quatre essais tandis qu'une révision enlevait une apparition au bâton de son total. Comme résultat sa moyenne est montée à .346, tandis que Joe Vasmik, qui n'a rien fait hier est tombé à .345. La révision donna deux points de plus cependant à Vasmik. Hartnett a gagné trois points, de même que Buddy Myer, tandis que Joe Medwick et Arky Vaughan perdait du terrain:

|                    | P.  | Ab. | Pts. | G.  | Pts. |
|--------------------|-----|-----|------|-----|------|
| Vaughan, Pirates   | 127 | 444 | 104  | 184 | 397  |
| Medwick, Cardinals | 127 | 444 | 119  | 206 | 343  |
| Greenberg, Tigers  | 134 | 454 | 112  | 193 | 346  |
| Hartnett, Cubs     | 104 | 374 | 59   | 130 | 316  |
| Vasmik, Indians    | 124 | 444 | 77   | 193 | 343  |
| Myer, Senators     | 135 | 455 | 101  | 190 | 342  |

## POUR AUTRES NOUVELLES SPORTIVES VOIR PAGE 6

## Le match Allison-Perry

Parmi les sujets que le cinéma impérial présentera la semaine prochaine, à compter d'aujourd'hui, il y aura le match sensationnel entre Wilmer Allison et Fred Perry, pour le championnat simple des États-Unis. Ce grand match a été la surprise du monde du tennis cette année. Venez voir les péripéties sur l'écran de l'impérial qui est le premier cinéma à le présenter.

## MALGRE 25 COUPS SURS LES RED SOX DIVISENT

Ils donnent sa 23e à Ferrell 13-4 la première, mais perdent la seconde 4-2

Boston, 13. (P.A.) — Les Red Sox de Boston ont bombardé cinq lanceurs des Browns pour 25 coups sûrs aujourd'hui, mais ont dû se contenter d'une division, perdant la seconde 4-2 après avoir remporté la première 13-4.

Aidé de 15 coups de ses copains, Wes Ferrell a remporté sa 23e victoire de la saison à la première partie. A la seconde, Ruben Walberg avait la situation apparemment sous contrôle lorsque le trois-but de Julius Solters à la huitième manche, avec deux coureurs sur les buts, plaça les Browns sur le chemin d'un ralliement de quatre points et d'une victoire.

Scores par manche:

|          |                       |
|----------|-----------------------|
| St-Louis | 000 100 101 — 4 10 2  |
| Boston   | 000 431 32x — 13 15 2 |

Van Atta, Walkup, Thomas et Hemsley, Heath; W. Ferrell et R. Ferrell.

St-Louis 000 000 040 — 4 12 0  
Boston 000 010 000 — 2 10 0

Andrews, Knott et Hemsley; Walberg, Rhodes et Berg.

## CONDUCTEUR BLESSE

London, Ont., 13. (P.C.) — Ernie Trudell, conducteur amateur de Windsor, Ont., a été sérieusement blessé aujourd'hui alors qu'il tombait de son "sulkie" durant une course au trot au terrain de l'exposition.

Comme son cheval entrain dans le dernier virage, Trudell fut projeté hors de son siège. Il allait se retirer de la piste lorsque Purple Gold, un autre cheval, passa sur lui. Le jockey fut conduit à l'hôpital.

## UNE MANCHE SUFFIT AUX A'S CONTRE SOX

Philadelphie compte huit points à la première et triomphe 19 à 7

Philadelphie, 13. (P.A.) — Comptant huit points à la première manche, grâce surtout à six buts sur balles de Babe Phelps, les Athletics de Philadelphie ont remporté leur troisième victoire consécutive sur les White Sox de Chicago, par le score de 19 à 7, aujourd'hui.

Earle Huckleberry, droitier qui vient d'un club semi-professionnel de l'Oklahoma et qui faisait ses débuts dans les majeures aujourd'hui, a reçu le crédit de la victoire, mais a dû céder sa place à Lieber, la septième manche.

Score par manche:

|              |                       |
|--------------|-----------------------|
| Chicago      | 100 004 200 — 7 8 0   |
| Philadelphie | 802 112 32x — 19 19 1 |

## GRANDES SOIREE DE LUTTE A PONT VIAU CE SOIR ET DEMAIN

Il y aura en fin de semaine d'excellents matchs de lutte disputés chez Raoul, endroit sportif très connu des amateurs du Nord. Ces matchs de luttés, organisés par Louis Légaré, matchmaker bien connu, se dérouleront donc ce soir, demain après-midi et demain soir, chez Raoul, à un mille du Pont Viau. Les adeptes de bonne lutte seront servis à souhait au cours de ces trois séances. En voici le programme:

## Préliminaires

20 minutes: F. Caron vs C. Barabaz; 30 min., B. St-Germain vs Young Reméo; 45 min., R. Dupuis vs R. IM-haud.

## Finale

90 min., L. Légaré vs Guy Potvin.

## Dimanche après-midi

Préliminaires  
30 min., Yvon Perrault vs R. Blain  
45 min., R. Trudeau vs Kid Désormeaux.

## Finale

90 min., G. St-Germain vs Gaston Trudeau.

## Dimanche soir

Préliminaires  
20 min., Speedy Morneau vs F. Caron; 30 min., R. Geoffroy vs Art. Godin; 45 min., J. Demers vs F. Hart.

## Finale

90 min., R. Caron vs Gaston Trudeau.

## FRED PERRY EPOUSE HELEN VINSON A N.Y.

New-York, 13. (P.A.) — Fred Perry, le fameux tennismen britannique que l'on considère comme la première raquette du monde, a épousé hier l'actrice de cinéma Helen Vinson, à New-York. La cérémonie a eu lieu aux petites heures, hier matin, officie par le juge de paix Leo Mintzer. Mlle Vinson a avoué son contrat de mariage être l'épouse divorcée de Harry Neilson Vickerman, de Los Angeles.

La romance entre les deux jeunes gens a débuté en Angleterre cet été, alors que Perry jouait aux championnats de Wimbledon et au tournoi de la coupe Davis.

Les résultats de la soirée:

|            | ab. | pts. | ab. | pts. |
|------------|-----|------|-----|------|
| Marshall   | 4   | 12   | 0   | 0    |
| Wellington | 3   | 6    | 0   | 0    |
| Bauer      | 2   | 6    | 0   | 0    |
| Ruvinsky   | 1   | 1    | 0   | 0    |
| Strong     | 1   | 1    | 0   | 0    |
| Crombie    | 1   | 1    | 0   | 0    |
| Allen      | 2   | 1    | 0   | 0    |
| Clement    | 3   | 1    | 0   | 0    |
| Ellard     | 2   | 1    | 0   | 0    |

## LE CLASSEMENT

|          | G. | P. | Pts. | Dif.  |
|----------|----|----|------|-------|
| Royaux   | 12 | 4  | 310  | ...   |
| N.D.G.   | 10 | 6  | 435  | 2     |
| M.A.A.A. | 6  | 9  | 427  | 6 1/2 |
| Columbus | 8  | 6  | 457  | ...   |
| Y.M.H.A. | 5  | 10 | 323  | 6 1/2 |

Erreurs: Allan, McBurney, Crawford 2; Doray, Shepherd. Points comptés sur coups de Marshall, Strong, Crombie, Clement, Doray, Allen, Bux-butt, Wellington, Crombie, Crawford, Doray, Sacrifice: Crawford. Laissez sur les buts: Royaux 4; Columbus 4; Double-jeu: Strong 4; Clement 4; Ruvinsky. Buts sur balles de Mandeville 2. Retirés au bâton, par Mandeville 2. Strong 4. Arbitres: Prince et Eva. Temps 1:05.

ROYAUX COLUMBUS

|            | ab. | pts. | ab. | pts. |
|------------|-----|------|-----|------|
| Marshall   | 4   | 12   | 0   | 0    |
| Wellington | 3   | 6    | 0   | 0    |
| Bauer      | 2   | 6    | 0   | 0    |
| Ruvinsky   | 1   | 1    | 0   | 0    |
| Strong     | 1   | 1    | 0   | 0    |
| Crombie    | 1   | 1    | 0   | 0    |
| Allen      | 2   | 1    | 0   | 0    |
| Clement    | 3   | 1    | 0   | 0    |
| Ellard     | 2   | 1    | 0   | 0    |

## ROYAUX TERMINENT PAR UNE VICTOIRE 6-1

Ils battent Columbus à la dernière partie de la saison, derrière Jerry Strong

Les Roysaux ont terminé leur saison régulière par une victoire 6-1 sur Columbus hier soir au parc Atwater, enlevant ainsi tout espoir aux

# Le Français DeCico fait belle figure, hier, dans le ring du gymnase Central

## LES ROUTIERS EN VEE DE A THORNCLEFFE

Pitchblende bat Cudgeldoe par une longueur d'avance au mille et un seizième

### Une pour Centemarch

Toronto, 13. (P.C.) — Les routiers ont eu leur heure de gloire, cet après-midi; à la piste Thorncliffe, le programme ne comportait aucune preuve de vitesse. Pitchblende, ancien vainqueur de handicap et inscrit au King's Plate l'an dernier, a remporté la course Morton Downey, épreuve d'un mille et un seizième, par une longueur d'avance. Cudgeldoe, des écuries de Butch Keeling, s'est classé deuxième et Chaste Morn troisième, une longueur de plus derrière.

Pitchblende a obéi docilement au commandement du jockey Frank Dougherty pour vaincre la menace de l'inscript de Keeling, et il a couru la distance en 1:17.

Dans un autre six furlongs le jockey Bobby Watson a piloté à la victoire Centemarch, des écuries J. E. Smallman, une longueur devant Plain Ben, propriété de J. M. Black. Deux longueurs derrière suivait Exhibition, Centemarch, portant un fardeau de 114 livres, a terminé l'épreuve en 1:12 3/5.

Le pari-double, avec Responsible, vainqueur à la première course, et Centemarch, a rapporté \$17.25 pour chaque billet de \$2.

## LES INSCRITS

### NARRAGANSETT

Première course, 6 furlongs, 3 ans et plus, 6 furs: Sun Clothing, 109, Hot Grid-107, Rutland 110, Priests 102, Canada 109, Yankee Prince 110, Eppes 107, Glen 107, Hachle 112, 1:17, 1:18, 1:19, 1:20, 1:21, 1:22, 1:23, 1:24, 1:25, 1:26, 1:27, 1:28, 1:29, 1:30, 1:31, 1:32, 1:33, 1:34, 1:35, 1:36, 1:37, 1:38, 1:39, 1:40, 1:41, 1:42, 1:43, 1:44, 1:45, 1:46, 1:47, 1:48, 1:49, 1:50, 1:51, 1:52, 1:53, 1:54, 1:55, 1:56, 1:57, 1:58, 1:59, 2:00, 2:01, 2:02, 2:03, 2:04, 2:05, 2:06, 2:07, 2:08, 2:09, 2:10, 2:11, 2:12, 2:13, 2:14, 2:15, 2:16, 2:17, 2:18, 2:19, 2:20, 2:21, 2:22, 2:23, 2:24, 2:25, 2:26, 2:27, 2:28, 2:29, 2:30, 2:31, 2:32, 2:33, 2:34, 2:35, 2:36, 2:37, 2:38, 2:39, 2:40, 2:41, 2:42, 2:43, 2:44, 2:45, 2:46, 2:47, 2:48, 2:49, 2:50, 2:51, 2:52, 2:53, 2:54, 2:55, 2:56, 2:57, 2:58, 2:59, 3:00, 3:01, 3:02, 3:03, 3:04, 3:05, 3:06, 3:07, 3:08, 3:09, 3:10, 3:11, 3:12, 3:13, 3:14, 3:15, 3:16, 3:17, 3:18, 3:19, 3:20, 3:21, 3:22, 3:23, 3:24, 3:25, 3:26, 3:27, 3:28, 3:29, 3:30, 3:31, 3:32, 3:33, 3:34, 3:35, 3:36, 3:37, 3:38, 3:39, 3:40, 3:41, 3:42, 3:43, 3:44, 3:45, 3:46, 3:47, 3:48, 3:49, 3:50, 3:51, 3:52, 3:53, 3:54, 3:55, 3:56, 3:57, 3:58, 3:59, 4:00, 4:01, 4:02, 4:03, 4:04, 4:05, 4:06, 4:07, 4:08, 4:09, 4:10, 4:11, 4:12, 4:13, 4:14, 4:15, 4:16, 4:17, 4:18, 4:19, 4:20, 4:21, 4:22, 4:23, 4:24, 4:25, 4:26, 4:27, 4:28, 4:29, 4:30, 4:31, 4:32, 4:33, 4:34, 4:35, 4:36, 4:37, 4:38, 4:39, 4:40, 4:41, 4:42, 4:43, 4:44, 4:45, 4:46, 4:47, 4:48, 4:49, 4:50, 4:51, 4:52, 4:53, 4:54, 4:55, 4:56, 4:57, 4:58, 4:59, 5:00, 5:01, 5:02, 5:03, 5:04, 5:05, 5:06, 5:07, 5:08, 5:09, 5:10, 5:11, 5:12, 5:13, 5:14, 5:15, 5:16, 5:17, 5:18, 5:19, 5:20, 5:21, 5:22, 5:23, 5:24, 5:25, 5:26, 5:27, 5:28, 5:29, 5:30, 5:31, 5:32, 5:33, 5:34, 5:35, 5:36, 5:37, 5:38, 5:39, 5:40, 5:41, 5:42, 5:43, 5:44, 5:45, 5:46, 5:47, 5:48, 5:49, 5:50, 5:51, 5:52, 5:53, 5:54, 5:55, 5:56, 5:57, 5:58, 5:59, 6:00, 6:01, 6:02, 6:03, 6:04, 6:05, 6:06, 6:07, 6:08, 6:09, 6:10, 6:11, 6:12, 6:13, 6:14, 6:15, 6:16, 6:17, 6:18, 6:19, 6:20, 6:21, 6:22, 6:23, 6:24, 6:25, 6:26, 6:27, 6:28, 6:29, 6:30, 6:31, 6:32, 6:33, 6:34, 6:35, 6:36, 6:37, 6:38, 6:39, 6:40, 6:41, 6:42, 6:43, 6:44, 6:45, 6:46, 6:47, 6:48, 6:49, 6:50, 6:51, 6:52, 6:53, 6:54, 6:55, 6:56, 6:57, 6:58, 6:59, 7:00, 7:01, 7:02, 7:03, 7:04, 7:05, 7:06, 7:07, 7:08, 7:09, 7:10, 7:11, 7:12, 7:13, 7:14, 7:15, 7:16, 7:17, 7:18, 7:19, 7:20, 7:21, 7:22, 7:23, 7:24, 7:25, 7:26, 7:27, 7:28, 7:29, 7:30, 7:31, 7:32, 7:33, 7:34, 7:35, 7:36, 7:37, 7:38, 7:39, 7:40, 7:41, 7:42, 7:43, 7:44, 7:45, 7:46, 7:47, 7:48, 7:49, 7:50, 7:51, 7:52, 7:53, 7:54, 7:55, 7:56, 7:57, 7:58, 7:59, 8:00, 8:01, 8:02, 8:03, 8:04, 8:05, 8:06, 8:07, 8:08, 8:09, 8:10, 8:11, 8:12, 8:13, 8:14, 8:15, 8:16, 8:17, 8:18, 8:19, 8:20, 8:21, 8:22, 8:23, 8:24, 8:25, 8:26, 8:27, 8:28, 8:29, 8:30, 8:31, 8:32, 8:33, 8:34, 8:35, 8:36, 8:37, 8:38, 8:39, 8:40, 8:41, 8:42, 8:43, 8:44, 8:45, 8:46, 8:47, 8:48, 8:49, 8:50, 8:51, 8:52, 8:53, 8:54, 8:55, 8:56, 8:57, 8:58, 8:59, 9:00, 9:01, 9:02, 9:03, 9:04, 9:05, 9:06, 9:07, 9:08, 9:09, 9:10, 9:11, 9:12, 9:13, 9:14, 9:15, 9:16, 9:17, 9:18, 9:19, 9:20, 9:21, 9:22, 9:23, 9:24, 9:25, 9:26, 9:27, 9:28, 9:29, 9:30, 9:31, 9:32, 9:33, 9:34, 9:35, 9:36, 9:37, 9:38, 9:39, 9:40, 9:41, 9:42, 9:43, 9:44, 9:45, 9:46, 9:47, 9:48, 9:49, 9:50, 9:51, 9:52, 9:53, 9:54, 9:55, 9:56, 9:57, 9:58, 9:59, 10:00, 10:01, 10:02, 10:03, 10:04, 10:05, 10:06, 10:07, 10:08, 10:09, 10:10, 10:11, 10:12, 10:13, 10:14, 10:15, 10:16, 10:17, 10:18, 10:19, 10:20, 10:21, 10:22, 10:23, 10:24, 10:25, 10:26, 10:27, 10:28, 10:29, 10:30, 10:31, 10:32, 10:33, 10:34, 10:35, 10:36, 10:37, 10:38, 10:39, 10:40, 10:41, 10:42, 10:43, 10:44, 10:45, 10:46, 10:47, 10:48, 10:49, 10:50, 10:51, 10:52, 10:53, 10:54, 10:55, 10:56, 10:57, 10:58, 10:59, 11:00, 11:01, 11:02, 11:03, 11:04, 11:05, 11:06, 11:07, 11:08, 11:09, 11:10, 11:11, 11:12, 11:13, 11:14, 11:15, 11:16, 11:17, 11:18, 11:19, 11:20, 11:21, 11:22, 11:23, 11:24, 11:25, 11:26, 11:27, 11:28, 11:29, 11:30, 11:31, 11:32, 11:33, 11:34, 11:35, 11:36, 11:37, 11:38, 11:39, 11:40, 11:41, 11:42, 11:43, 11:44, 11:45, 11:46, 11:47, 11:48, 11:49, 11:50, 11:51, 11:52, 11:53, 11:54, 11:55, 11:56, 11:57, 11:58, 11:59, 12:00, 12:01, 12:02, 12:03, 12:04, 12:05, 12:06, 12:07, 12:08, 12:09, 12:10, 12:11, 12:12, 12:13, 12:14, 12:15, 12:16, 12:17, 12:18, 12:19, 12:20, 12:21, 12:22, 12:23, 12:24, 12:25, 12:26, 12:27, 12:28, 12:29, 12:30, 12:31, 12:32, 12:33, 12:34, 12:35, 12:36, 12:37, 12:38, 12:39, 12:40, 12:41, 12:42, 12:43, 12:44, 12:45, 12:46, 12:47, 12:48, 12:49, 12:50, 12:51, 12:52, 12:53, 12:54, 12:55, 12:56, 12:57, 12:58, 12:59, 13:00, 13:01, 13:02, 13:03, 13:04, 13:05, 13:06, 13:07, 13:08, 13:09, 13:10, 13:11, 13:12, 13:13, 13:14, 13:15, 13:16, 13:17, 13:18, 13:19, 13:20, 13:21, 13:22, 13:23, 13:24, 13:25, 13:26, 13:27, 13:28, 13:29, 13:30, 13:31, 13:32, 13:33, 13:34, 13:35, 13:36, 13:37, 13:38, 13:39, 13:40, 13:41, 13:42, 13:43, 13:44, 13:45, 13:46, 13:47, 13:48, 13:49, 13:50, 13:51, 13:52, 13:53, 13:54, 13:55, 13:56, 13:57, 13:58, 13:59, 14:00, 14:01, 14:02, 14:03, 14:04, 14:05, 14:06, 14:07, 14:08, 14:09, 14:10, 14:11, 14:12, 14:13, 14:14, 14:15, 14:16, 14:17, 14:18, 14:19, 14:20, 14:21, 14:22, 14:23, 14:24, 14:25, 14:26, 14:27, 14:28, 14:29, 14:30, 14:31, 14:32, 14:33, 14:34, 14:35, 14:36, 14:37, 14:38, 14:39, 14:40, 14:41, 14:42, 14:43, 14:44, 14:45, 14:46, 14:47, 14:48, 14:49, 14:50, 14:51, 14:52, 14:53, 14:54, 14:55, 14:56, 14:57, 14:58, 14:59, 15:00, 15:01, 15:02, 15:03, 15:04, 15:05, 15:06, 15:07, 15:08, 15:09, 15:10, 15:11, 15:12, 15:13, 15:14, 15:15, 15:16, 15:17, 15:18, 15:19, 15:20, 15:21, 15:22, 15:23, 15:24, 15:25, 15:26, 15:27, 15:28, 15:29, 15:30, 15:31, 15:32, 15:33, 15:34, 15:35, 15:36, 15:37, 15:38, 15:39, 15:40, 15:41, 15:42, 15:43, 15:44, 15:45, 15:46, 15:47, 15:48, 15:49, 15:50, 15:51, 15:52, 15:53, 15:54, 15:55, 15:56, 15:57, 15:58, 15:59, 16:00, 16:01, 16:02, 16:03, 16:04, 16:05, 16:06, 16:07, 16:08, 16:09, 16:10, 16:11, 16:12, 16:13, 16:14, 16:15, 16:16, 16:17, 16:18, 16:19, 16:20, 16:21, 16:22, 16:23, 16:24, 16:25, 16:26, 16:27, 16:28, 16:29, 16:30, 16:31, 16:32, 16:33, 16:34, 16:35, 16:36, 16:37, 16:38, 16:39, 16:40, 16:41, 16:42, 16:43, 16:44, 16:45, 16:46, 16:47, 16:48, 16:49, 16:50, 16:51, 16:52, 16:53, 16:54, 16:55, 16:56, 16:57, 16:58, 16:59, 17:00, 17:01, 17:02, 17:03, 17:04, 17:05, 17:06, 17:07, 17:08, 17:09, 17:10, 17:11, 17:12, 17:13, 17:14, 17:15, 17:16, 17:17, 17:18, 17:19, 17:20, 17:21, 17:22, 17:23, 17:24, 17:25, 17:26, 17:27, 17:28, 17:29, 17:30, 17:31, 17:32, 17:33, 17:34, 17:35, 17:36, 17:37, 17:38, 17:39, 17:40, 17:41, 17:42, 17:43, 17:44, 17:45, 17:46, 17:47, 17:48, 17:49, 17:50, 17:51, 17:52, 17:53, 17:54, 17:55, 17:56, 17:57, 17:58, 17:59, 18:00, 18:01, 18:02, 18:03, 18:04, 18:05, 18:06, 18:07, 18:08, 18:09, 18:10, 18:11, 18:12, 18:13, 18:14, 18:15, 18:16, 18:17, 18:18, 18:19, 18:20, 18:21, 18:22, 18:23, 18:24, 18:25, 18:26, 18:27, 18:28, 18:29, 18:30, 18:31, 18:32, 18:33, 18:34, 18:35, 18:36, 18:37, 18:38, 18:39, 18:40, 18:41, 18:42, 18:43, 18:44, 18:45, 18:46, 18:47, 18:48, 18:49, 18:50, 18:51, 18:52, 18:53, 18:54, 18:55, 18:56, 18:57, 18:58, 18:59, 19:00, 19:01, 19:02, 19:03, 19:04, 19:05, 19:06, 19:07, 19:08, 19:09, 19:10, 19:11, 19:12, 19:13, 19:14, 19:15, 19:16, 19:17, 19:18, 19:19, 19:20, 19:21, 19:22, 19:23, 19:24, 19:25, 19:26, 19:27, 19:28, 19:29, 19:30, 19:31, 19:32, 19:33, 19:34, 19:35, 19:36, 19:37, 19:38, 19:39, 19:40, 19:41, 19:42, 19:43, 19:44, 19:45, 19:46, 19:47, 19:48, 19:49, 19:50, 19:51, 19:52, 19:53, 19:54, 19:55, 19:56, 19:57, 19:58, 19:59, 20:00, 20:01, 20:02, 20:03, 20:04, 20:05, 20:06, 20:07, 20:08, 20:09, 20:10, 20:11, 20:12, 20:13, 20:14, 20:15, 20:16, 20:17, 20:18, 20:19, 20:20, 20:21, 20:22, 20:23, 20:24, 20:25, 20:26, 20:27, 20:28, 20:29, 20:30, 20:31, 20:32, 20:33, 20:34, 20:35, 20:36, 20:37, 20:38, 20:39, 20:40, 20:41, 20:42, 20:43, 20:44, 20:45, 20:46, 20:47, 20:48, 20:49, 20:50, 20:51, 20:52, 20:53, 20:54, 20:55, 20:56, 20:57, 20:58, 20:59, 21:00, 21:01, 21:02, 21:03, 21:04, 21:05, 21:06, 21:07, 21:08, 21:09, 21:10, 21:11, 21:12, 21:13, 21:14, 21:15, 21:16, 21:17, 21:18, 21:19, 21:20, 21:21, 21:22, 21:23, 21:24, 21:25, 21:26, 21:27, 21:28, 21:29, 21:30, 21:31, 21:32, 21:33, 21:34, 21:35, 21:36, 21:37, 21:38, 21:39, 21:40, 21:41, 21:42, 21:43, 21:44, 21:45, 21:46, 21:47, 21:48, 21:49, 21:50, 21:51, 21:52, 21:53, 21:54, 21:55, 21:56, 21:57, 21:58, 21:59, 22:00, 22:01, 22:02, 22:03, 22:04, 22:05, 22:06, 22:07, 22:08, 22:09, 22:10, 22:11, 22:12, 22:13, 22:14, 22:15, 22:16, 22:17, 22:18, 22:19, 22:20, 22:21, 22:22, 22:23, 22:24, 22:25, 22:26, 22:27, 22:28, 22:29, 22:30, 22:31, 22:32, 22:33, 22:34, 22:35, 22:36, 22:37, 22:38, 22:39, 22:40, 22:41, 22:42, 22:43, 22:44, 22:45, 22:46, 22:47, 22:48, 22:49, 22:50, 22:51, 22:52, 22:53, 22:54, 22:55, 22:56, 22:57, 22:58, 22:59, 23:00, 23:01, 23:02, 23:03, 23:04, 23:05, 23:06, 23:07, 23:08, 23:09, 23:10, 23:11, 23:12, 23:13, 23:14, 23:15, 23:16, 23:17, 23:18, 23:19, 23:20, 23:21, 23:22, 23:23, 23:24, 23:25, 23:26, 23:27, 23:28, 23:29, 23:30, 23:31, 23:32, 23:33, 23:34, 23:35, 23:36, 23:37, 23:38, 23:39, 23:40, 23:41, 23:42, 23:43, 23:44, 23:45, 23:46, 23:47, 23:48, 23:49, 23:50, 23:51, 23:52, 23:53, 23:54, 23:55, 23:56, 23:57, 23:58, 23:59, 24:00, 24:01, 24:02, 24:03, 24:04, 24:05, 24:06, 24:07, 24:08, 24:09, 24:10, 24:11, 24:12, 24:13, 24:14, 24:15, 24:16, 24:17, 24:18, 24:19, 24:20, 24:21, 24:22, 24:23, 24:24, 24:25, 24:26, 24:27, 24:28, 24:29, 24:30, 24:31, 24:32, 24:33, 24:34, 24:35, 24:36, 24:37, 24:38, 24:39, 24:40, 24:41, 24:42, 24:43, 24:44, 24:45, 24:46, 24:47, 24:48, 24:49, 24:50, 24:51, 24:52, 24:53, 24:54, 24:55, 24:56, 24:57, 24:58, 24:59, 25:00, 25:01, 25:02, 25:03, 25:04, 25:05, 25:06, 25:07, 25:08, 25:09, 25:10, 25:11, 25:12, 25:13, 25:14, 25:15, 25:16, 25:17, 25:18, 25:19, 25:20, 25:21, 25:22, 25:23, 25:24, 25:25, 25:26, 25:27, 25:28, 25:29, 25:30, 25:31, 25:32, 25:33, 25:34, 25:35, 25:36, 25:37, 25:38, 25:39, 25:40, 25:41, 25:42, 25:43, 25:44, 25:45, 25:46, 25:47, 25:48, 25:49, 25:50, 25:51, 25:52, 25:53, 25:54, 25:55, 25:56, 25:57, 25:58, 25:59, 26:00, 26:01, 26:02, 26:03, 26:04, 26:05, 26:06, 26:07, 26:08, 26:09, 26:10, 26:11, 26:12, 26:13, 26:14, 26:15, 26:16, 26:17, 26:18, 26:19, 26:20, 26:21, 26:22, 26:23, 26:24, 26:25, 26:26, 26:27, 26:28, 26:29, 26:30, 26:31, 26:32, 26:33, 26:34, 26:35, 26:36, 26:37, 26:38, 26:39, 26:40, 26:41, 26:42, 26:43, 26:44, 26:45, 26:46, 26:47, 26:48, 26:49, 26:50, 26:51, 26:52, 26:53, 26:54, 26:55, 26:56, 26:57, 26:58, 26:59, 27:00, 27:01, 27:02, 27:03, 27:04, 27:05, 27:06, 27:07, 27:08, 27:09, 27:10, 27:11, 27:12, 27:13, 27:14, 27:15, 27:16, 27:17, 27:18, 27:19, 27:20, 27:21, 27:22, 27:23, 27:24, 27:25, 27:26, 27:27, 27:28, 27:29, 27:30, 27:31, 27:32, 27:33, 27:34, 27:35, 27:36, 27:37, 27:38, 27:39, 27:40, 27:41, 27:42, 27:43, 27:44, 27:45, 27:46, 27:47, 27:48, 27:49, 27:50, 27:51, 27:52, 27:53, 27:54, 27:55, 27:56, 27:57, 27:58, 27:59, 28:00, 28:01, 28:02, 28:03, 28:04, 28:05, 28:06, 28:07, 28:08, 28:09, 28:10, 28:11, 28:12, 28:13, 28:14, 28:15, 28:16, 28:17, 28:18, 28:19, 28:20, 28:21, 28:22, 28:23, 28:24, 28:25, 28:26, 28:27, 28:28, 28:29, 28:30, 28:31, 28:32, 28:33, 28:34, 28:35, 28:36, 28:37, 28:38, 28:39, 28:40, 28:41, 28:42, 28:43, 28:44, 28:45, 28:46, 28:47, 28:48, 28:49, 28:50, 28:51, 28:52, 28:53, 28:54, 28:55, 28:56, 28:57, 28:58, 28:59, 29:00, 29:01, 29:02, 29:03, 29:04, 29:05, 29:06, 29:07, 29:08, 29:09, 29:10, 29:11, 29:12, 29:13, 29:14, 29:15, 29:16, 29:17, 29:18, 29:19, 29:20, 29:21, 29:22, 29:23, 29:24, 29:25, 29:26, 29:27, 29:28, 29:29, 29:30, 29:31, 29:32, 29:33, 29:34, 29:35, 29:36, 29:37, 29:38, 29:39, 29:40, 29:41, 29:42, 29:43, 29:44

# FINANCE

## Les mines tendent à se replier au marché de Toronto

LE DEPLACEMENT DEPASSE QUELQUE PEU L'AVRAGE JOURNALIER DE LA SEMAINE

Toronto, 14. — Les titres miniers à défaut de stimulant ont affiché une allure morne et les cours tendaient à se replier. La section minière de la Bourse de Toronto n'a mis aucun fait en lumière mais le déplacement s'est élevé à l'avantage journalier de la semaine.

Les grosses mines d'or se partageaient entre les gains et les pertes. Wright Hargreaves et Teck Hughes étaient stables mais Hollinger retraité de 15 cents à 13.60. Dome et McIntyre se haussaient d'une fraction; Lake Shore et Little Long Lac maintenaient leurs positions.

Macassa menait parmi les titres aurifères d'ordre secondaire. Level Oro malgré un volumineux déplacement glissé de 1-2 cent à 4-38 cts. Central Patricia a avancé de 7 cents tandis que Premier, Sylvanite et God's Lake se tassèrent de 1 à 6 cts.

Aux argentifères Eldorado a été le chef des titres de sa catégorie bonifiant de 9 cents à 1.55. Bear s'affaiblissait.

Les bas métaux manifestaient assez de vigueur; Base Metals Corp. Noranda et Sherritt se haussaient d'une fraction à un point.

Les pétroles montraient plus d'entrain qu'à l'ordinaire.

Grâce à la vigueur des titres incrimés sur plusieurs marchés on fait un effort pour affermir sur la section industrielle de la Bourse de Toronto.

## BOURSE DE TORONTO

Cours d'achat et de vente par Edifice Aldred, Place d'Armes

| Ventes      | Valeurs | Ouv. | Haut | Bas | Ferm. |
|-------------|---------|------|------|-----|-------|
| 410 Abitibi | 24      | 24   | 24   | 24  | 24    |
| 420 Abitibi | 24      | 24   | 24   | 24  | 24    |
| 430 Abitibi | 24      | 24   | 24   | 24  | 24    |
| 440 Abitibi | 24      | 24   | 24   | 24  | 24    |
| 450 Abitibi | 24      | 24   | 24   | 24  | 24    |
| 460 Abitibi | 24      | 24   | 24   | 24  | 24    |
| 470 Abitibi | 24      | 24   | 24   | 24  | 24    |
| 480 Abitibi | 24      | 24   | 24   | 24  | 24    |
| 490 Abitibi | 24      | 24   | 24   | 24  | 24    |
| 500 Abitibi | 24      | 24   | 24   | 24  | 24    |

## OBLIGATIONS INTERNATIONALES

Cours fournis par ABBOTT, PROCTOR & PAINE, 201, Notre-Dame ouest, Montréal.

| Ventes                       | Ouv.   | Haut   | Bas    | Ferm.  |
|------------------------------|--------|--------|--------|--------|
| 30000 Allemagne 5 1/2 % 1945 | 21     | 21 1/2 | 21     | 21 1/2 |
| Argentine Ext 6 1/2 % 1961   | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Australie 5 1/2 % 1935       | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Belgique 6 1/2 % 1935        | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Bolivia 7 1/2 % 1935         | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 4 1/2 % 1937          | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 5 1/2 % 1937          | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 6 1/2 % 1937          | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 7 1/2 % 1937          | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 8 1/2 % 1937          | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 9 1/2 % 1937          | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 10 1/2 % 1937         | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 11 1/2 % 1937         | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 12 1/2 % 1937         | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 13 1/2 % 1937         | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 14 1/2 % 1937         | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 15 1/2 % 1937         | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 16 1/2 % 1937         | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 17 1/2 % 1937         | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 18 1/2 % 1937         | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 19 1/2 % 1937         | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |
| Brazil 20 1/2 % 1937         | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 | 10 1/2 |

## OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours des obligations de nos corps publics, compilé par Wood, Gundy & Company, Ltd.

| Ventes                                | Ouv. | Haut | Bas | Ferm. |
|---------------------------------------|------|------|-----|-------|
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |

## Obligations du gouvernement

| Ventes                                | Ouv. | Haut | Bas | Ferm. |
|---------------------------------------|------|------|-----|-------|
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |

## Obligations municipales

| Ventes                                | Ouv. | Haut | Bas | Ferm. |
|---------------------------------------|------|------|-----|-------|
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |

## Obligations corporatives

| Ventes                                | Ouv. | Haut | Bas | Ferm. |
|---------------------------------------|------|------|-----|-------|
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |

## Perles par incendie

moins de la semaine

Toronto, 14. — Les pertes par incendie au Canada durant la semaine expirée le 11 septembre 1935 sont estimées par le Monetary Times à \$97,300 en regard de \$247,400 la semaine précédente et de \$210,750 la semaine correspondante de 1934.

Les pertes par incendie au Canada depuis le 1er janvier au 11 septembre se totalisent par \$8,433,475 en regard de \$11,215,400 les laps similaires de l'an dernier.

## Ventes par le Shérif

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les TERRES et HERITAGES

sous mentionnés ont été saisis et seront vendus aux temps et lieux respectifs, tel que mentionné plus bas.

No 130920. — ARBÈNE HAMEL vs DAME ANGELA GIMARDI, épouse séparée de biens de Louis Castelli, et ce dernier, pour autoriser son épouse aux fins des présentes.

Un morceau de terre faisant front sur la rue Saint-Germain, en la ville de Saint-Laurent, connu et désigné sous le numéro 25 de la subdivision officielle du numéro original 464 des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Saint-Laurent, mesurant vingt-cinq pieds (25) de largeur par cent dix-huit pieds (118) de profondeur, mesure anglaise et plus ou moins — avec une maison lambrinée en brique à deux étages et portant les numéros civiques 119A et 119B de la dite rue Saint-Germain, ainsi que toutes les servitudes actives et passives attachées à la dite propriété.

Pour être vendu à mon bureau, en la cité de Montréal, le TROISIEME jour d'OCTOBRE prochain, à DIX heures du matin.

## Parkhill

Pour le mois d'août Parkhill Gold Mines rapporte une production de \$35,200 en regard de \$29,500 en juillet portant la production des neuf premiers mois de l'exercice à plus de \$210,000. (De Burke & Dansereau) Pioneer

La production d'or de la Pioneer Gold Mines Ltd au cours des six premiers mois de 1935 fait voir une moins-value en regard de celle de la période correspondante de 1934. Au cours de cette période de 1935, le moulin a usiné 58,070 tonnes de minerai et produit une valeur d'or de \$38,085 au prix actuel de l'or.

## BOURSE DES MINES

Cours fournis par J. J. Tremblay & Co., Edifice Banque Royale

| Ventes                                | Ouv. | Haut | Bas | Ferm. |
|---------------------------------------|------|------|-----|-------|
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |

## Non-inscrits

| Ventes                                | Ouv. | Haut | Bas | Ferm. |
|---------------------------------------|------|------|-----|-------|
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |
| 10000 Dominion du Canada 4 1/2 % 1935 | 98   | 98   | 98  | 98    |

## vers d'une rue projetée, et qui con-

tient cent cinq pieds de largeur en front et en arrière, par cent quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et composé des lots de terre connus et désignés au plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal, comme suit:

1. Le lot de subdivision numéro dix-neuf du lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-19), contenant cinquante pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

2. Le lot de subdivision numéro vingt du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-20), contenant cinquante pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

3. La partie sud-est de la subdivision numéro vingt et un du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-21), contenant cinquante-cinq pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

4. La partie sud-est de la subdivision numéro vingt-deux du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-22), contenant cinquante-cinq pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

5. La partie nord-ouest de la subdivision numéro dix-sept du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-17), contenant dix-huit pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

6. La partie nord-ouest de la subdivision numéro dix-huit du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-18), contenant dix-huit pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

7. La partie nord-ouest de la subdivision numéro dix-neuf du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-19), contenant dix-huit pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

8. La partie nord-ouest de la subdivision numéro vingt du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-20), contenant dix-huit pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

9. La partie nord-ouest de la subdivision numéro vingt et un du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-21), contenant dix-huit pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

10. La partie nord-ouest de la subdivision numéro vingt-deux du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-22), contenant dix-huit pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

## No 130921 — Dlle ADWILDA ROCHE-LEAU et al. vs ADRIEN VENNE

1. Un emplacement situé sur la rue Drolet, dans la cité de Montréal, mesurant trente-cinq pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie, et bornée comme suit: vers le nord-est par l'avenue Claremont; vers le nord-ouest par le résidu de la dite subdivision numéro vingt-deux; vers le sud-est par la dite rue Drolet, et vers le sud-ouest par la dite subdivision numéro dix-neuf.

2. U n emplacement ayant front rue Drolet à Montréal, mesurant vingt-cinq pieds et demi sur la profondeur du lot et après déduction d'un coté au sud-est par le lot numéro 2642-1136, des dits plan et livre de renvoi officiels, et de l'autre côté, au nord-ouest par le résidu du dit lot No 2642-1136, le tout sujet à un acte de convention enregistré sous le No 3162.

3. U n emplacement ayant front rue Drolet à Montréal, mesurant vingt-cinq pieds et demi sur la profondeur du lot et après déduction d'un coté au sud-est par le lot numéro 2642-1136, des dits plan et livre de renvoi officiels, et de l'autre côté, au nord-ouest par le résidu du dit lot No 2642-1136, le tout sujet à un acte de convention enregistré sous le No 3162.

4. La partie nord-ouest de la subdivision numéro dix-sept du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-17), contenant dix-huit pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

5. La partie nord-ouest de la subdivision numéro dix-huit du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-18), contenant dix-huit pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

6. La partie nord-ouest de la subdivision numéro dix-neuf du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-19), contenant dix-huit pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

7. La partie nord-ouest de la subdivision numéro vingt du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-20), contenant dix-huit pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

8. La partie nord-ouest de la subdivision numéro vingt et un du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-21), contenant dix-huit pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

9. La partie nord-ouest de la subdivision numéro vingt-deux du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-22), contenant dix-huit pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

10. La partie nord-ouest de la subdivision numéro vingt-trois du dit lot original numéro cent quatre-vingt-neuf (No 189-23), contenant dix-huit pieds de largeur par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, et quatre mille cinq cents pieds de superficie.

## No 130922 — ISRAEL LIVINGSTON, vs DAVID CONNEN

Un lot de terre, sis et situé dans le quartier Saint-Louis de la cité de Montréal, mesurant vingt-cinq pieds de largeur de front et en arrière par quatre-vingt-cinq pieds de profondeur, le tout mesure anglaise et plus ou moins, borné en front par la rue Prince Arthur (anciennement la rue Courtville) et en arrière par une ruelle de quinze pieds de largeur. Le dit lot étant connu et désigné comme le lot numéro huit cent vingt-six (826) des plan et livre de renvoi officiels du dit quartier Saint-Louis.

Avec une résidence en brique à deux étages sus-élevée portant les numéros civiques 681 et 682 de la dite rue Hamilton à Montréal, et avec droit de passage en commun dans la ruelle située en arrière dudit immeuble.

Pour être vendu, à mon bureau, en la cité de Montréal, le TROISIEME jour d'OCTOBRE prochain, à DIX heures du matin.

No 132202. — SUN LIFE ASSURANCE COMPANY OF CANADA vs ST. LAWRENCE INVESTMENT AND TRUST COMPANY, et WILFRIED BRODEUR, curateur au délaissement.

Comme appartenant à la compagnie "St. Lawrence Investment and Trust Company", mais entre les mains de Wilfrid Brodeur, curateur au délaissement.

Ce certain bloc de terre situé sur l'avenue Claremont, en la cité de Montréal, et se continuant à travers

## offrant ou enchérissant suivant juge-

ment de l'hon. Juge Fortier, daté le 12 août 1935.

C-100132. — LA SOCIÉTÉ DES ARTISANS CANADIENS — FRANÇAIS, demanderesse vs AZARIE LALUMIERE, défendeur.

Un emplacement formant le coin nord-ouest des rues Saint-Jacques ouest et Decourcelles, dans le quartier Saint-Henri de la cité de Montréal, et composé:

(A) Des lots numéros un et deux de la subdivision officielle du lot numéro seize cent quarante-quatre-A (1644-A-1 et 2) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal, moins les parties expropriées par la cité de Montréal, pour l'élargissement du coin nord-ouest des rues Saint-Jacques ouest et Decourcelles;

(B) du lot numéro trois de la subdivision officielle dudit lot numéro seize cent quarante-quatre-A (1644-A-3) des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal;

(C) des lots numéros un, deux, trois, quatre de la subdivision officielle du lot numéro seize cent quarante-quatre-A (1644-A-1, 2, 3, 4) des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal;

(D) du lot numéro un de la subdivision officielle du lot numéro seize cent quarante-cinq (1645-1) des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Montréal — avec droit de vue et de passage tant à pied qu'en voiture, tant en faveur de l'immeuble ci-dessus décrit qu'en faveur de l'immeuble connu et désigné comme partie du lot original numéro seize cent quarante-cinq, dans le passage de huit pieds de largeur formé par les lots 1645-1 et 1644-B-2 et 1644-B-4.

Pour être vendu, en bloc, à mon bureau, en la cité de Montréal, le QUATRIEME jour d'OCTOBRE prochain, à DIX heures du matin.

No F-143800. — JOSEPH BRUNET vs DAME BERTHE AUCLAIR, veuve de Antoine Lafrance dit Jourdain, ex-nom et ex-qualité de tutrice à son enfant mineur, au-veur GILBERTE LAFRANCE dit JOURDAIN et al.

Immeuble saisi comme appartenant aux défendeurs.

No 1. Un emplacement, ayant front rue Rielle, dans la cité de Verdun, mesurant quarante-trois pieds de largeur par cent vingt-cinq pieds de profondeur, mesure anglaise, plus ou moins, composé:

a) De la partie sud-est du lot subdivision numéro quarante-cinq du lot original numéro quatre mille six cent cinquante-six (4656) — Plie S.E. 45) des plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal, mesurant, cette partie, dix-huit pieds de largeur par toute la profondeur dudit lot, et étant bornée en front par la rue Rielle, en profondeur par une ruelle connue et désignée comme subdivision numéro trente du dit lot original numéro quatre mille six cent cinquante-six (4656-46) des dits plan et livre de renvoi officiels de la municipalité de la paroisse de Montréal, mesurant vingt-cinq pieds de largeur par toute la profondeur dudit lot — avec bâtisses sus-élevées, comprenant six logements, portant les numéros civiques 104, 106, 108, 110, 112 et 114 de la rue Rielle, le tout sujet aux droits d'usufruit sa vie durant et gardant viciété de la défenderesse Dame Berthe Auclair personnellement dans les 2077-7478 parts indivises dudit immeuble appartenant aux dits Gilberte Lafrance dit Jourdain, Madeleine Lafrance dit Jourdain, Fernand alias Ferdinand Lafrance dit Jourdain, Jean-Paul Lafrance dit Jourdain et Roland Lafrance dit Jourdain, aux termes du testament dudit Antoine Lafrance dit Jourdain, regu devant Me. O. Desjardins N.P., et témoins, à Verdun le 6 décembre 1920, enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal sous le No 430675 et dont copie déposée entre les mains du shérif à Montréal au dossier de cette cause.

No 2. Comme appartenant à la défenderesse Dame Berthe Auclair son droit d'usufruit sa vie durant et gardant viciété dans les 2077-7478 parts indivises du said immeuble appartenant aux dits Gilberte Lafrance dit Jourdain, Madeleine Lafrance dit Jourdain, Fernand alias Ferdinand Lafrance dit Jourdain, Jean-Paul Lafrance dit Jourdain et Roland Lafrance dit Jourdain, aux termes du testament dudit Antoine Lafrance dit Jourdain, regu devant Me. O. Desjardins N.P., et témoins, à Verdun le 6 décembre 1920, enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal sous le No 430675 et dont copie déposée entre les mains du shérif à Montréal au dossier de cette cause.

No 3. Comme appartenant à la défenderesse Dame Berthe Auclair son droit d'usufruit sa vie durant et gardant viciété dans les 2077-7478 parts indivises du said immeuble appartenant aux dits Gilberte Lafrance dit Jourdain, Madeleine Lafrance dit Jourdain, Fernand alias Ferdinand Lafrance dit Jourdain, Jean-Paul Lafrance dit Jourdain et Roland Lafrance dit Jourdain, aux termes du testament dudit Antoine Lafrance dit Jourdain, regu devant Me. O. Desjardins N.P., et témoins, à Verdun le 6 décembre 1920, enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal sous le No 430675 et dont copie déposée entre les mains du shérif à Montréal au dossier de cette cause.

No 4. Comme appartenant à la défenderesse Dame Berthe Auclair son droit d'usufruit sa vie durant et gardant viciété dans les 2077-7478 parts indivises du said immeuble appartenant aux dits Gilberte Lafrance dit Jourdain, Madeleine Lafrance dit Jourdain, Fernand alias Ferdinand Lafrance dit Jourdain, Jean-Paul Lafrance dit Jourdain et Roland Lafrance dit Jourdain, aux termes du testament dudit Antoine Lafrance dit Jourdain, regu devant Me. O. Desjardins N.P., et témoins, à Verdun le 6 décembre 1920, enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal sous le No 430675 et dont copie déposée entre les mains du shérif à Montréal au dossier de cette cause.

No 5. Comme appartenant à la défenderesse Dame Berthe Auclair son droit d'usufruit sa vie durant et gardant viciété dans les 2077-7478 parts indivises du said immeuble appartenant aux dits Gilberte Lafrance dit Jourdain, Madeleine Lafrance dit Jourdain, Fernand alias Ferdinand Lafrance dit Jourdain, Jean-Paul Lafrance dit Jourdain et Roland Lafrance dit Jourdain, aux termes du testament dudit Antoine Lafrance dit Jourdain, regu devant Me. O. Desjardins N.P., et témoins, à Verdun le 6 décembre 1920, enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal sous le No 430675 et dont copie déposée entre les mains du shérif à Montréal au dossier de cette cause.

No 6. Comme appartenant à la défenderesse Dame Berthe Auclair son droit d'usufruit sa vie durant et gardant viciété dans les 2077-7478 parts indivises du said immeuble appartenant aux dits Gilberte Lafrance dit Jourdain, Madeleine Lafrance dit Jourdain, Fernand alias Ferdinand Lafrance dit Jourdain, Jean-Paul Lafrance dit Jourdain et Roland Lafrance dit Jourdain, aux termes du testament dudit Antoine Lafrance dit Jourdain, regu devant Me. O. Desjardins N.P., et témoins, à Verdun le 6 décembre 1920, enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal sous le No 430675 et dont copie déposée entre les mains du shérif à Montréal au dossier de cette cause.

No 7. Comme appartenant à la défenderesse Dame Berthe Auclair son droit d'usufruit sa vie durant et gardant viciété dans les 2077-7478 parts indivises du said immeuble appartenant aux dits Gilberte Lafrance dit Jourdain, Madeleine Lafrance dit Jourdain, Fernand alias Ferdinand Lafrance dit Jourdain, Jean-Paul Lafrance dit Jourdain et Roland Lafrance dit Jourdain, aux termes du testament dudit Antoine Lafrance dit Jourdain, regu devant Me. O. Desjardins N.P., et témoins, à Verdun le 6 décembre 1920, enregistré au bureau de la division d'enregistrement de Montréal sous le No 430675 et dont copie déposée entre les mains du sh



Les valeurs d'Etat américaines se sont tassées à New-York

LES EMPRUNTS ALLEMANDS EXECUTENT UNE BRUSQUE REPRISE

New-York, 14. — Une nouvelle liquidation des valeurs d'Etat américaines a jeté un froid sur l'enthousiasme du marché d'obligations de New-York. Les valeurs d'Etat se sont redressées de 2-32 à 9-32 de point. Les courtiers en placements ne pouvaient donner aucune raison à ce tassement des valeurs d'Etat.

Aux valeurs étrangères la brusque reprise des obligations dollar du gouvernement allemand a été le fait saillant. L'emprunt Dawes 7 1/2 % de 1 1/2 point à 35 et le Young 5 1/2 % de 1 7/8 à 26 7/8. Ce redressement des valeurs allemandes coïncidait avec l'annonce du consulat allemand à New-York que les paiements d'intérêts augmenteraient sur ces deux emprunts.

Les variations étaient plutôt étroites au compartiment des emprunts étrangers; les seules valeurs à se hausser d'une fraction à un point étaient le 6 % de Studabaker à 65, le 4 1/2 % de Southern Railway à 13 1/2, le 4 1/2 % de Manhattan Railway à 7 1/2, le 5 1/2 % de Nickel Plate à 7 1/2, le 5 % de New England Telephone à 123 1/2, le 5 % de fonds de remboursement de Bethlehem Steel à 110 1/2, le 5 % de U. S. Rubber à 97 1/2, le 5 % de Denver Gas à 107, le 5 1/2 % de North American à 102 et le 4 1/2 % de Western Union à 94 1/2.

RENDEMENT DES VALEURS

Cours fournis par FORGET & FORGET 45-51, rue St-Jacques, Ouest

| Taux           | Prix | Rend. |
|----------------|------|-------|
| Can. Power "A" | 1.50 | 24.18 |
| Can. Power "B" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "C" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "D" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "E" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "F" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "G" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "H" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "I" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "J" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "K" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "L" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "M" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "N" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "O" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "P" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "Q" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "R" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "S" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "T" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "U" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "V" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "W" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "X" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "Y" | 1.00 | 20.30 |
| Can. Power "Z" | 1.00 | 20.30 |

Les denrées

N.Y. 14. — Les denrées à termes tendaient à s'affaiblir sur les marchés de cette ville hier. La soie a avancé de 4 1/2 à 6 1/2 points, le coton de 2 à 4, les peaux de 1 à 3, les laines de 5 à 12; le sucre flottaient entre 1 plus bas et plus haut. Le café a décliné de 7 à 12 points, le maïs de 3 à 11 et le coton de 1.

PRIX DES DENREES

Cours fournis par Abbott, Proctor & Palmer, 201, Notre-Dame Ouest

| Coton | Haut | Bas | Ferm. |
|-------|------|-----|-------|
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |
| Avr.  | 484  | 484 | 484   |
| Mai.  | 484  | 484 | 484   |
| Juin. | 484  | 484 | 484   |
| Juil. | 484  | 484 | 484   |
| Août. | 484  | 484 | 484   |
| Sept. | 484  | 484 | 484   |
| Oct.  | 484  | 484 | 484   |
| Nov.  | 484  | 484 | 484   |
| Déc.  | 484  | 484 | 484   |
| Jan.  | 484  | 484 | 484   |
| Feb.  | 484  | 484 | 484   |
| Mar.  | 484  | 484 | 484   |

**TARIF D'ABONNEMENT**

Canada (Sud) (Montréal et Québec) : \$ 6.00  
 États-Unis et Empire Britannique : \$ 8.00  
 Union Postale : \$ 12.00

LIVRAISON À DOMICILE  
 Montréal et Québec : \$ 7.00  
 (Moins l'acompte de \$1.00 pour paiement à l'avance)

PAYABLE D'AVANCE

# Le Canada

MONTREAL, SAMEDI 14 SEPTEMBRE 1935

**POUR TELEPHONER AU "CANADA"**

Soirs, Dimanches et Fêtes:  
 Rédaction et information : HA. 5131  
 Sport : HA. 5134  
 Gérant de la rédaction : HA. 5136  
 Annonces et atelier : HA. 5137  
 Circulation et expédition : HA. 5138

TOUS LES SERVICES  
 DU JOUR  
 MAIRIE 5131

VOL XXXIII — No 137

## LA POLITIQUE

Par Jean Langlois

Aux quartiers généraux des "restaureurs" on nous a annoncé, hier après-midi, que M. Hervé Langevin, conservateur bien connu, serait le candidat des "restaureurs" dans le comté d'Hochelega. Son principal aide de camp sera M. Tremblay.

L'ancien secrétaire de M. Durand, M. L.-J. Laflamme, sera le candidat des "restaureurs" dans Nicolet-Yamaska. M. Eugène Charbonneau, autre conservateur, sera le candidat des "restaureurs" dans Laurier. M. L.-J. Bolduc, également conservateur, sera le candidat des "restaureurs" dans Lac St-Jean-Rocher. M. J. Murray Warren, conservateur, sera le candidat des "restaureurs" dans Charlevoix-Saguenay.

Les autres candidatures des "restaureurs" annoncées hier sont celles de M. R.-W. L. Earle, dans Victoria-Canton; M. Eugène Brunswick, dans St-John-Elbert; M. John L. Stinson, dans Elgin; M. Cuthbert Ridd, dans Brant; le Dr Minerva Reid, dans Toronto-High Park; le major Bart Watts, dans Toronto-Rosedale.

Un rapporte aussi que le candidat des "restaureurs" dans Trois-Rivières sera M. L.-D. Durand.

De Québec, nous apprenons que M. Charles Parent, fils de l'ancien premier ministre de la province, l'honorable S.-N. Parent, a été choisi à l'unanimité candidat libéral pour le comté de Québec-Ouest en vue des prochaines élections fédérales.

M. Albert Chénier, maire de Beauport, qui avait annoncé qu'il serait candidat libéral indépendant aux prochaines élections fédérales dans le comté de Québec-Montmorency, a annoncé aujourd'hui qu'il se retirait de l'élection et qu'il appuierait le candidat officiel du parti, M. Wilfrid Laroche.

### Conventions et assemblées

Nous annonçons dans une autre colonne l'assemblée d'inauguration de la campagne de M. Thomas Vien, candidat libéral dans Outremont. L'hon. P.-J.-A. Cardin y sera le principal orateur.

La convention libérale dans Argenteuil aura lieu à Lachute, samedi 21 septembre, sous la présidence de l'hon. Fernand Rinfret. Dans Trois-Rivières, la convention libérale aura lieu lundi 16 septembre, sous la présidence de l'hon. P.-J.-A. Cardin.

Les conservateurs seront actifs en fin de semaine. L'hon. Lucien Gendron adressera la parole aujourd'hui à Ormstown, à l'Assemblée du Dr Moore, député sortant de Châteauguay-Huntington et de nouveau candidat conservateur dans le comté. Dimanche après-midi, M. Gendron parlera à Ste-Geneviève-de-Batiscan à l'assemblée de M. J.-L. Baribeau, député sortant et candidat conservateur dans Champlain.

M. Aimé Guertin, candidat conservateur dans Nicolet-Yamaska, ouvrira sa campagne dimanche après la messe à Pierreville. Dans l'après-midi il tiendra une assemblée à St-Léonard d'Aston.

L'hon. Robert Weir, ministre de l'Agriculture, portera la parole à une assemblée à Foster, à l'appui de la candidature du Dr Pickel, député sortant et candidat conservateur dans Brémont-Montgarny. M. Weir parlera à Ormstown mardi 17.

La convention conservatrice dans Laval-Deux-Montagnes aura lieu mardi 17, à St-Eustache. La candidature sera offerte à M. Gendron qui l'acceptera si le sénateur Rainville le désire.

Dimanche après-midi, l'hon. Samuel Gobeil parlera au Lac Mégantic. Il sera accompagné du sénateur André Fautoux. Le soir, M. Gobeil partira pour les provinces de l'ouest où il tiendra une série d'assemblées. Dans l'ouest, M. Gobeil parlera de la monnaie bilingue et de l'Université de Montréal. Il n'en parle jamais dans notre province.

### M. Bennett

Le premier ministre fera des promesses pendant une heure, ce soir, à la radio. Toutes les promesses qu'il oubliera de faire, il les fera au cours de sa campagne qui commencera à Regina le lundi 16 septembre. Le chef conservateur passera trois jours dans son comté de Calgary-Ouest, les 17, 18 et 19 septembre. Ensuite il se rendra dans la Colombie-Britannique où il parlera à Kamloops le 20 septembre. Il sera à Vancouver le 23 septembre. M. Bennett sera à Montréal le 30 septembre. Sir Georges Perley remplira les fonctions de premier ministre en l'absence de M. Bennett.

### M. Stevens

Voici l'itinéraire que suivra M. Stevens d'ici la fin du mois tel que communiqué à la Presse Canadienne: New-Castle et Campbellton, N.-B., lundi 16 septembre; Rimouski, le 17; Québec, le 18; Trois-Rivières ou Sherbrooke, le 19; Montréal, le 20; Hull, le 21; Ottawa, le 23; Brockville, le 24; Belleville, le 25; Peterborough, le 26.

## L'Institut Bruchési entre à son tour dans le mouvement

Son personnel appuie les réclamations des médecins des hôpitaux

### Les délégués

Au cours d'une réunion tenue hier soir, les médecins de l'Institut Bruchési ont pris la décision de se joindre à leurs confrères des hôpitaux pour appuyer les réclamations de l'Association générale des Médecins des Hôpitaux qui réclame la réorganisation des dispensaires et la rémunération des soins donnés par les médecins dans les salles de l'Assistance publique.

Voilà la dernière nouvelle dans cette affaire des hôpitaux. Reste Saint-Justine, où on n'a pas encore pris de décision dans un sens ou dans l'autre pour les raisons que nous avons déjà exposées, et l'hôpital général de Verdun dont les médecins feront connaître leur attitude au début de la semaine prochaine.

On sait d'autre part que le conseil des ministres recevra à Québec, le 24 septembre, une délégation des représentants de l'Association générale des Médecins des Hôpitaux; elle ira lui exposer la situation et formulera officiellement les réclamations des médecins. L'Association vient de désigner ses délégués: son président, M. le docteur Albert LeSage; ses deux vice-présidents, M. le docteur J.-E. Dubé et M. le docteur Rouleau; son secrétaire, M. le docteur Pierre Smith. Les hôpitaux, nous a-t-on affirmé hier, nommeront incessamment leurs délégués; il y en aura probablement, nous a-t-on laissé entendre, trois pour chacun.

M. le docteur LeSage, président de l'Association générale des Médecins des Hôpitaux, fait également partie du conseil d'administration de l'Hôpital Notre-Dame. C'est à ces deux titres, a-t-on précisé, qu'il fera partie de la délégation, et c'est surtout en sa qualité de délégué de l'Hôpital Notre-Dame qu'il appuiera les réclamations des médecins. On n'ignore pas que c'est dans cet établissement qu'a pris naissance le mouvement qui a atteint aujourd'hui une si grande ampleur.

## LES ETUDIANTS EN DROIT APRES LEURS ELECTIONS



À dix heures, hier matin, à la salle St-Sulpice, ont eu lieu des élections des étudiants en droit de première année. Ont été élus : MM. Lionel-A. Ross, à titre de conseiller de première année et R.-Guy Guimier, comme porte-drapeau. La vignette fait voir les étudiants, immédiatement après l'élection et quelques instants avant leur départ pour la visite d'une des brasseries. On voit, sur la première rangée debout : MM. R.-Guy Guimier, porte-drapeau, Lionel-A. Ross, conseiller de 1ère année, J.-P. Deschêles, secrétaire, René Ménard, conseiller de 3ème année, Urbain Simonson, vice-président, M. l'abbé Georges Deniger, supérieur de l'association générale des étudiants de l'Université de Montréal, Roland Fillion, président du comité de Régie, Gilles Lévesque, trésorier, André Sabourin, directeur des sports, Antoine Geoffrion, conseiller de 2ème année, Oscar Craig, maître-de-chapelle et René Larivée. (Photo CANADA)

## La commission municipale au lieu de la commission Biggar

Contre-proposition de M. Allan Bray, conseiller de Saint-Henri

### La surveillance des villes

Soumettre toutes les localités de l'île de Montréal à la surveillance de la Colonisation Municipale de Québec, telle est la proposition de M. J.-Allan Bray, conseiller de St-Henri, pour contrebalancer celle de M. W. H. Biggar, conseiller de Notre-Dame-de-Grâce et président de la Commission Métropolitaine.

M. Biggar a dit à une récente séance de la Commission Métropolitaine, que si cette commission doit vivre, il faut que la Ville de Montréal lui soit soumise.

"A quoi, se demande M. Bray, la Commission Métropolitaine doit-elle son existence? A la banqueroute de trois municipalités de l'île de Montréal. Est-ce une raison suffisante pour assujettir Montréal à cette commission? Je ne le crois pas. La Commission Métropolitaine, en fait, ne sert-elle pas à assurer aux villes de l'île le secours financier de la métropole? Celle-ci doit-elle être asservie, parce qu'on a voulu qu'elle portât secours à ses voisines?"

"Montréal, qui paie \$465,000 par année pour permettre à la Commission Métropolitaine de secourir les villes de Saint-Michel, de Montréal-Nord et de la Pointe-aux-Trembles, est assujettie à la surveillance de la Commission Municipale de Québec. Elle ne peut décider aucun emprunt sans lui en demander la permission; elle ne peut effectuer aucun emprunt sans une seconde autorisation. Et les villes qu'elle secourt par le truchement de la Commission Métropolitaine échappent à ce contrôle de Québec."

"A mon avis, le régime de la Commission Municipale serait bien plus salubre aux villes soumises à la Commission Métropolitaine que celui de la Commission Biggar à la Ville de Montréal."

"Que fait la Commission Municipale? Si ce n'est qu'une ville manœuvre ses engagements, elle en modifie le personnel administratif ou y ajoute un de ses hommes, et elle administre réellement cette ville jusqu'à la stabilisation de sa finance."

"La Commission Métropolitaine n'intervient pas beaucoup moins dans l'administration des villes qu'elle est censée protéger."

"Je me demande s'il ne faut pas voir dans la proposition de M. Biggar plus d'ambition personnelle que de souci du bien public."

### Le commandant du Dundee visite l'hôtel de ville

Le capitaine W. H. G. Fallowfield, officier commandant du sloop "H. M. S. Dundee", de la marine anglaise, est passé hier au bureau de Son Honneur le maire de Montréal. En l'absence de M. Houde, il a été reçu par les membres du comité exécutif et quelques conseillers municipaux: MM. J. M. Savigneau, Z. H. Lesage, W. S. Weldon, Arthur Pharrand, Joseph Moreau, Tréfle Lacombe et J. Allan Bray.

## M. Aimé Guertin, candidat de M. Stevens, démissionne de l'Assemblée législative

Hull, Québec, 13. (P.C.) — M. Aimé Guertin, député conservateur de Hull à l'Assemblée législative, a été choisi à l'unanimité candidat du parti des restaurateurs en vue des prochaines élections fédérales pour le comté de Hull, ce soir. M. Guertin a annoncé qu'il avait démissionné comme membre de l'Assemblée législative de Québec.

## La Ville garde les six ormes en place

M. Weldon obtient de la ville qu'elle assume tous les risques

Les beaux ormes qui montent la garde au coin des rues Sherbrooke et de l'Université resteront en place. M. W. S. Weldon, membre du comité exécutif et représentant du quartier Saint-George à l'hôtel de ville, nous en a donné l'assurance hier, sur réception d'une lettre de l'entrepreneur Boileau, qui construisait en ce moment un édifice à bureaux à cette emcoignure.

L'entrepreneur Boileau dégage entièrement sa responsabilité de tout accident qui pourrait survenir à l'angle des rues Sherbrooke et de l'Université du fait de la chute des arbres en question. Il se peut en effet que l'entrepreneur, pour établir les fondations de son édifice, doive couper les racines des ormes de M. Weldon. Ces arbres alors pourraient tomber.

### BLESSE EN TOMBANT DU TOIT D'UN HANGAR

Damase Gagné, âgé de huit ans, s'est infligé de graves contusions à un bras, hier après-midi, en tombant du toit d'un hangar derrière le domicile de ses parents, 5206, sixième avenue, à Rosemont. On l'a transporté à l'hôpital Sainte-Justine.

## L'hon. P.-J.-A. Cardin portera la parole à l'assemblée qui marquera l'ouverture de la campagne de M. Vien dans Outremont

L'honorable P.-J.-A. Cardin, ancien ministre de la Marine dans le cabinet de l'honorable M. King, portera la parole à Montréal en la salle du Jardin de l'Enfance, à l'occasion de l'inauguration officielle de la campagne de M. Thomas Vien, candidat libéral dans Outremont, dimanche soir 15 septembre à 8 heures 15. La salle du Jardin de l'Enfance est située à 6645, boulevard St-Laurent. Outre M. Cardin, il y aura plusieurs orateurs dont le candidat M. Vien. Tous les électeurs et électrices sont cordialement invités.

On est prié de prendre note que l'assemblée aura lieu demain soir, dimanche 15 septembre, et non pas le 22 septembre, comme on l'avait d'abord annoncé.

Dans l'après-midi, M. Cardin adressera la parole à l'assemblée d'inauguration de la campagne de M. Lucien Dubois, candidat libéral dans Nicolet-Yamaska, à St-Guilhem-d'Upton.

## "Il faut que le Christ règne dans tous les foyers pour régner sur toute la société"

Paroles de S. E. Mgr Papineau à l'inauguration du Congrès eucharistique provincial, devant plusieurs milliers de personnes, à l'église Notre-Dame

### Allocution de Mgr E.-A. Deschamps

La grande procession de demain après-midi, qui marquera, avec la cérémonie du parc Mance, la clôture du triduum, sera une manifestation grandiose

### Programmes d'aujourd'hui et demain

Le congrès eucharistique de la province ecclésiastique de Montréal, coïncidant avec un triduum dans toutes les églises de Montréal, pour célébrer le vingt-cinquième anniversaire du congrès eucharistique international, de Montréal, s'est magnifiquement inauguré hier à l'église Notre-Dame, en présence de Mgrs Excellence Nos Seigneurs Emmanuel-Alphonse Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, et Joseph-Arthur Papineau, évêque de Joliette.

L'inauguration du Congrès se faisait par un office pour les femmes et les jeunes filles. C'est pourquoi, après le sermon inaugural de Mgr Deschamps, Mgr Papineau a traité de l'Eucharistie dans ses rapports avec l'action catholique féminine.

Après avoir fixé le but du congrès eucharistique provincial, monseigneur Deschamps a rappelé aux femmes que par l'Eucharistie, le Christ règne au foyer, et que s'il règne dans tous les foyers, il régnera bientôt sur toute la société.

### Mgr E. A. Deschamps

Le Triduum que j'ai le grand honneur d'ouvrir officiellement, en ce jour, a pour but de commémorer, tout d'abord, le 25e anniversaire de notre inoubliable Congrès Eucharistique de 1910 et des grandes manifestations de foi qui se déroulent en notre ville transformée pour la circonstance en un véritable temple; de rappeler ensuite à votre souvenir, le Décret de Sa Sainteté Pie X sur la première communion des

enfants; de célébrer enfin comme il convient le jubilé d'or de fondation des Ligues du Sacré-Cœur.

Le Congrès international de Montréal, si amoureusement préparé par Son Excellence Mgr Bruchési, qui en fut l'animateur infatigable, compte parmi les faits les plus consolants de l'Eglise de notre pays. Nous avons donc pensé que le triduum eucharistique que nous commençons aujourd'hui servirait admirablement la cause catholique que tant de gens discutent à faux, qu'il répondrait au vœu unanime des fidèles et qu'il leur serait un réconfort et un encouragement dans le bien.

Les questions religieuses sont discutées partout, dans la presse, dans les assemblées populaires, dans les ateliers, dans les parlements; les apôtres doivent venir de tous ces milieux. Laissez à lui seul, le prêtre ne peut, alors même qu'il se multiplie, aller lutter partout où il en est besoin. Il lui faut des auxiliaires laïques. Ces auxiliaires, munis de l'Eucharistie, seront la réserve puissante sur laquelle il pourra compter.

Mgr J. A. Papineau

L'évêque de Joliette avait choisi pour texte de sa conférence: "Painem ego dabo, caro mea est primum vita: le pain que je vous donne, c'est ma chair pour la vie du monde".

"Mes sœurs, dit-il, vous êtes aujourd'hui venues dans cette église"

(Suite page 3)

## L'Est Central Commercial approuve à une condition la suggestion de créer un centre social au Viger

Les hommes d'affaires et les commerçants du centre de Montréal approuveront la transformation du Viger en "centre social" pour l'est, mais seulement si le comité exécutif prend d'abord tous les moyens à sa portée pour empêcher la fermeture de l'hôtel de la Place Viger et lui promettront ensuite l'appui des commerçants du centre, au cas où ses efforts seraient vains, pour la transformation de l'hôtel en "centre social".

Comme on le voit, la suggestion du maire gagne en faveur auprès des intéressés.

**AUJOURD'HUI DU DUPUIS**

Grande vente de **SOULIERS** pour hommes et jeunes gens

Les plus nouveaux modèles pour l'automne à ce prix de vente

**3.95 LA PAIRE**

Chevreau, veau, cuir grenu. Pointures 4 à 12 — Largeur A. B. C. D. E. Les marques les plus avantageusement connues dans les modèles Blucher ou Balmoral. Souliers unis ou brogués, pratiques et de parfaite élégance pour l'automne. Semelles de cuir de la meilleure qualité. Intérieur cuir de veau glacé. Satisfaction garantie ou argent remis. Ajustement exact par des commis d'expérience.

DUPUIS — rue de-chaussée (Centre) Plateau 5151

**Dupuis Frères**

ALBERT DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.



Hier soir, à la gare Morcau, 38 nouveaux colons sont montés dans le train chargé de les conduire jusqu'au canton Lemorandière, où ils s'installent. Ce groupe comprenait sept hommes mariés et plusieurs célibataires français. A l'exception de deux d'entre eux, tous étaient de Montréal, et semblaient contents de partir, comme on peut s'en rendre compte par l'expression des figures. Notre vignette représente en plus MM. C.-A. Dionne, J.-A. Laliberté et Maurice Souppas, parmi plusieurs autres employés du service de la Colonisation à Montréal. Le chanoine Alary et l'abbé Ouellet, de la Société de Colonisation du diocèse de Montréal, assistaient également au départ. (Photo CANADA)